

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LIENS ENTRE LA REPRÉSENTATION DE LA FLUIDITÉ DE GENRE
ET DE LA FLUIDITÉ SEXUELLE :
ÉTUDE DE CAS DE LA SÉRIE *UNITED STATES OF TARA*

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
MAÎTRISE EN SEXOLOGIE (M.A)
CHEMINEMENT RECHERCHE ET INTERVENTION
AVEC CONCENTRATION EN ÉTUDES FÉMINISTES

PAR
MAHAULT ALBARRACIN

JANVIER 2020

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Julie Lavigne, ainsi que mon codirecteur de recherche, Dominic Beaulieu-Prevost. Ils m'ont soutenue et guidée à travers tout ce chemin. Leur soutien et leurs connaissances m'ont permis de mener à terme cette recherche. Leurs encouragements et mots rassurants m'ont permis de ne pas abandonner.

Je voudrais remercier les membres du jury pour leurs commentaires productifs et leurs révisions. Ce travail n'aurait pas connu ce niveau de qualité sans leur apport.

Je tiens aussi à remercier Sivan Altinakar, mon partenaire le plus important qui a passé des nuits et des jours à lire et relire mon travail afin de m'aider à le bonifier. Mais je veux aussi souligner le travail émotionnel qu'il a mis en œuvre afin de m'aider à passer à travers ces dernières années de Maîtrise.

DÉDICACE

À un Pamplémousse.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
RÉSUMÉ	ix
ABSTRACT.....	x
CHAPITRE I INTRODUCTION	1
1.1 Représentation médiatique.....	4
1.2 Impact des médias.....	5
1.3 Contenu télévisuel normatif.....	7
1.4 Présentation de la série	8
CHAPITRE II ÉTAT DES CONNAISSANCES	11
2.1 Représentation comme substrat discursif	11
2.1.1 Théorie des scripts.....	11
2.1.2 Définition des représentations médiatiques	12
2.1.3 Médias et formation des normes	14
2.2 La notion de genre dans le modèle hétéronormatif	14
2.2.1 Définition du masculin et du féminin.....	14
2.2.2 Études sur les représentations de genres	15
2.2.3 Représentations des femmes	17
2.2.4 Représentations des hommes	19
2.2.5 Représentations de genres non binaires	21
2.3 Orientation sexuelle.....	22
2.3.1 Définition de l'orientation sexuelle.....	23
2.4 Représentation des scripts sexuels.....	23

2.4.1	Représentations sexuelles non binaires.....	24
2.5	La série télévisée <i>United States Of Tara</i>	26
2.5.1	Contenu	26
2.5.2	Création et réception	28
2.5.3	Recherche scientifique antérieure	28
CHAPITRE III CADRE THÉORIQUE.....		31
3.1	Butler et la performativité.....	32
3.1.1	Paradigmes du genre	33
3.1.2	Binarité du genre.....	34
3.1.3	Performance dans la structure	37
3.2	Fluidité.....	39
3.2.1	Fluidité de genre.....	39
3.2.2	Fluidité sexuelle	42
3.3	Gagnon et Simon, la théorie des scripts sexuels.....	44
3.4	Remise en question du système de référence : Warner et la recherche <i>queer</i> ...	47
CHAPITRE IV MÉTHODOLOGIE.....		51
4.1	Type de devis et définition du corpus.....	51
4.2	Sélection des unités d'analyse	52
4.3	Description des instruments de collecte de données et d'analyse	56
4.4	Critères de qualité	58
4.5	Contexte du chercheur	60
CHAPITRE V PRÉSENTATION DES RÉSULTATS		62
5.1	Sites de changements.....	64
5.2	Genres et fluidité de genre de Tara.....	66
5.2.1	Alter-Alice : l'archétype de la féminité hégémonique.....	66
5.2.2	Alter-T : l'archétype de la féminité alternative de power-girl	68
5.2.3	Alter-Buck : l'archétype de la masculinité hégémonique.....	70
5.2.4	Alter-Tara : l'archétype de la personne subissant la condition humaine	72
5.3	Les orientations sexuelles et la fluidité sexuelle de Tara	75
5.3.1	Alter-Alice : l'asexualité	76

5.3.2	Alter-T : l'objectification	77
5.3.3	Alter-Buck : l'agentivité	78
5.3.4	Alter-Tara : la condition humaine	79
CHAPITRE VI DISCUSSION		83
6.1	Analyse détaillée des observations	83
6.1.1	Butler et la performance contextuelle illustrée par Tara	83
6.1.2	Tara et la subversion	91
6.2	Pertinence	103
6.3	Limites	105
CONCLUSION		108
BIBLIOGRAPHIE		111
ANNEXE A GRILLE D'OBSERVATION POUR L'ÉPISODE 2, SAISON 1		126
ANNEXE B LISTE DES ÉPISODES UTILISÉS POUR VERBATIM ET/OU CODIFICATION		132
ANNEXE C GLOSSAIRE		133
ANNEXE D LISTE DES EXTRAITS D'ÉPISODE		136
ANNEXE E CLUSTERS DE CONCEPTS		169

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
1. Figure 1. Alter-Alice, EP02S01	61
2 Figure 2. Alter-T, EP01S01	63
3 Figure 3. Alter-Buck, EP01S01	65
4 Figure 4. Alter-Tara et Charmaine, EP06S01	67
5 Figure 5. Alter-Tara, EP01S01	68
6 Figure 6. Alter-Tara, EP03S01	71
7 Figure 7. Alter-Tara, EP01S01	72
8 Figure 8. Alter-Tara, EP03S02	73

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
GRILLE D'OBSERVATION POUR L'ÉPISODE 2, SAISON 1	101
LISTE DES ÉPISODES UTILISÉS POUR VERBATIM ET/OU CODIFICATION.....	107
GLOSSAIRE	108
LISTE DES EXTRAITS D'ÉPISODE.....	112
CLUSTERS DE CONCEPTS.....	159

RÉSUMÉ

Cette recherche a pour objectif d'observer la représentation du lien entre la fluidité de genre et la fluidité sexuelle. Cette observation permet de construire un portrait plus fin des procédés qui régissent la construction sociale. Nous prenons la série télévisée *United States Of Tara* comme canevas afin de décortiquer la façon dont le personnage navigue à travers des contraintes discursives et sociales, tout en nous permettant de d'entamer une réflexion déconstructive une matrice rigide et naturalisante.

Ce mémoire s'appuie sur des théories sociologiques et féministes *queer*, dans le cadre de la sexologie et d'études féministes. Nous traitons d'influence des médias sur la formation des normes, de théorie de genre et stéréotypes de genre, d'orientations sexuelles et de leurs dimensions. Ces différentes dimensions se retrouvent dans la fluidité de genre et la fluidité sexuelle, et interagissent de façon à se coconstruire. Nous avons étudié 11 épisodes de la série *United States Of Tara*, en prenant les verbatims de ces épisodes puis en faisant une analyse thématique de ces verbatims. Pour cette étude, nous avons développé un modèle inspiré de Butler, ainsi que Gagnon et Simon.

Il se dégage deux grands axes de notre analyse. Premièrement, Tara utilise des expressions genrées en fonction du contexte et des contraintes hétéronormatives. Deuxièmement, la fluidité sexuelle du personnage est décortiquée en relation avec ses expressions genrées. Le tout représente l'expérience de chacun dans une matrice rigide qui nécessite que le sujet s'adapte aux contraintes du système. Nous permettons ainsi d'améliorer la visibilité des représentations non binaires, tout en offrant de nouveaux outils discursifs afin d'appréhender les concepts hétéronormatifs.

Mots clés : *queer*, genre, normes, représentations, médias, féminisme, sociologie

ABSTRACT

The objective of this research was to observe the representation of the link between gender fluidity and sexual fluidity. This observation allows to put in place discursive units which govern social construction. We analyse *United States Of Tara* to determine how the main character navigates various discursive and social constraints all the while allowing a rigid and naturalising matrix.

This thesis uses sociological and *queer* feminist theories in the context of sexology and feminist studies. We touch on the influence of the media on the formation of norms, gender theory, gender stereotypes and their dimensions. We find different dimensions in sexual fluidity and gender fluidity, which interact to co-construct each other. We have studied 11 episodes of *United States Of Tara*, by taking the verbatims of each episode and thematically analysing them. For this study, we developed a model based on Butler's performance theory and Gagnon and Simon's sexual script theory.

We found two axes in our analysis. Firstly, gender fluidity emerges in a variety of ways, depending on the different personalities that Tara embodies, and the restrictions of each context. Secondly, sexual fluidity is dissected in relation to gendered expressions. The whole is used as a deconstructive metaphor of everyone's gendered expression, represented by Tara.

Keywords : *queer*, gender, norms, representations, media, feminism, sociology

CHAPITRE I

INTRODUCTION

Les chercheurs, les individus, la société et ses institutions sont ancrés dans un modèle genré. Par exemple, le genre sert de structuration sociale, et de prédiction comportementale (définition en Annexe C). Le genre permet aux individus de déterminer le statut économique et politique d'un autre individu en fonction de son adhésion à des codes acceptés massivement. Les richesses et les structures familiales sont agencées en fonction des statuts différentiels associés aux genres. Ces différences ont des conséquences réelles sur les personnes qui les incorporent car elles sont observables et permettent d'interpréter un large éventail de phénomènes sociaux et leurs dynamiques. Ainsi les catégories du genre sont créées de manière discursive. Elles permettent entre autres aux chercheurs de pouvoir théoriser des problématiques sous ces catégories qui ont un effet réel en société (Ridgeway, et Correll, 2004).

De même, l'étude de la sexualité a longtemps été axée sur la pathologisation. Ainsi, déterminer les sexualités plus ou moins normatives a nécessité d'étudier les tendances générales. De cette façon, les chercheurs ont trouvé utile de définir la connexion entre les identités de genre et d'orientation sexuelle (définition en Annexe C). De ces définitions académiques ont évolué des politiques identitaires basées sur des besoins de reconnaissance (Foucault, 1990).

Selon Butler (1990), le modèle hétéronormatif serait donc une matrice (définition en Annexe C) de correspondance entre le sexe, le genre et la sexualité qui permet de placer des individus dans un système social en fonction de leurs comportements, identités et pratiques discursives. Ceci implique qu'il y a deux pôles dans chaque dimension de la matrice, et que l'on s'attend à une complémentarité des caractéristiques associées à chacun des pôles. Quel est donc ce modèle hétéronormatif? Nous parlons ici des pôles de genre masculin et féminin, ainsi que des orientations sexuelles hétérosexuelles et homosexuelles qui les lient par attirances. Ces catégories sont encore largement utilisées, et certains auteurs voudraient qu'elles le soient d'autant plus car elles permettraient d'améliorer la précision des résultats épidémiologiques, par exemple (Johnson, Greaves, et Repta, 2009).

Cependant, ces catégories sont remises en question. On voit de plus en plus d'insatisfactions en relation à ces catégories émerger dans le discours populaire. On observe des changements d'identification (Bosse et Chiodo, 2016), dans les discours sociaux (Dargie, Blair, Pukall, et Coyle, 2014 ; Galupo, Mitchell et Davis, 2015) et dans les médias (Dhaenens et Van Bauwel, 2012).

De plus en plus de jeunes s'identifient à de nouvelles étiquettes qui ne répondent pas aux catégories d'orientations ou de genre binaires. Savin-William (2005) a largement exploré la question de l'identification, surtout chez les jeunes, et suggère que ceux-ci seraient de moins en moins attachés aux étiquettes, surtout lorsqu'elles semblent limitatrices, ou ne correspondent pas à leur identification en les contraignant à une cohérence avec leur sexe assigné à la naissance (Bosse et Chiodo, 2016; Russel, Clark et Clary, 2009). Les mouvements gais ont permis de normaliser l'existence de certaines orientations, et par conséquent les nouvelles générations peuvent considérer que l'intérêt politique de s'étiqueter a diminué. En 2016, Bosse et Chiodo observent l'interaction chez les jeunes entre les identités de genre et d'orientation. Ils remarquent

que lorsque l'une est atypique (orientation sexuelle), il semble que l'autre le soit aussi (identité de genre) assez souvent. Ces jeunes en particulier ne se reconnaissent pas dans les étiquettes qui leur sont disponibles dans le modèle hétéronormatif. De la même façon que les personnes aux identités non binaires, certaines personnes trans se voient face à un problème d'identification d'orientation sexuelle, et préfèrent adopter des identités plus floues et moins positionnées comme « *queer* » et « pansexuel » qui sont par ailleurs deux identifications bien distinctes (Dargie, Blair, Pukall, et Coyle, 2014). Ces personnes peuvent aussi choisir d'adopter plusieurs étiquettes et d'offrir plus de détails et de contextes lorsqu'elles parlent de leur sexualité (Galupo, Mitchell et Davis, 2015).

En somme, toute personne qui ne rentre pas complètement dans les catégories de féminin et de masculin, soit par leur inadéquation au niveau du sexe assigné à la naissance, soit au niveau de leur capacité de transitionner de l'un à l'autre, peuvent avoir de la difficulté à conceptualiser leur orientation sexuelle avec les catégories offertes par le système binaire. Elles ont alors recours à de nouvelles catégories qui leur correspondent mieux. Ces nouvelles catégories se choquent au modèle hégémonique. Mais de par sa nature hégémonique, le modèle invisibilise ou marginalise toute expérience alternative (Jackson, 2006) ce qui a pour effet de promouvoir des attitudes négatives envers toute identification qui déroge à la norme. L'intériorisation de ces attitudes a pour conséquence la discrimination des minorités en marge des catégories (Eslen-Ziya, et Koç, 2016). Les systèmes en place peuvent rendre difficile la conceptualisation d'expériences non normatives, et leur normalisation. Nous observons donc une émergence de nouvelles identités adoptées par des individus qui font l'expérience directe de cette inadéquation.

Mais l'émergence de ces nouvelles identités n'a pas que des avantages. Les personnes aux orientations plus fluides par exemple sont encore victimes d'énormément de

préjudices (Jackson, 2006 ; Mitchell, Davis, et Galupo, 2014). Il y a donc un risque pour les personnes aux identités plus fluides d'être rejetées par le modèle hégémonique, mais aussi par les communautés qui promeuvent un contre-discours. Elles se retrouvent face à une double exclusion. En effet, les personnes aux identités non-exclusives, peuvent se faire rejeter des communautés hétérosexuelles à cause de préjugés homophobes. De la même façon, elles peuvent se faire rejeter par les communautés homosexuelles en réaction à d'autres préjugés homonormatifs. Les personnes bisexuelles par exemple peuvent être victimes de biphobie (Cox, Bimbi et Parsons, 2013 ; Frost et Meyer, 2012 ; Herek, 2002). Les personnes dont l'identité rentre difficilement dans un modèle binaire ont donc de la difficulté à s'associer à des communautés. De même, il peut être difficile pour ces personnes de trouver des repères et des modèles. Lorsqu'une communauté se rassemble, elle permet d'identifier des modèles pour ses membres. Il n'est pas nécessairement possible pour les personnes non binaires non plus de s'associer aux modèles ressortant des communautés qu'elles ne peuvent pas intégrer. Ces modèles pourraient alors sortir de représentations sociales (définition en Annexe C) hors des communautés. De tels modèles pourraient exister dans les médias.

1.1 Représentation médiatique

La représentation se fait de façon importante grâce aux médias (Boyd-Barrett, 2015). Boyd-Barrett, dans son livre *Media Imperialism* (2015), explique de quelle façon les médias ont pris une importance grandissante dans la vie sociale. Cette place a permis l'ancrage profond de l'idéologie impérialiste américaine à travers le monde:

Herbert Schiller [...] called attention to what he considered to be an intensifying dependence of media political economy on new, transnational methods of electronic communication (notably the satellite). These

embedded the media ever more closely within a regulatory system that served the US military industrial complex, first and foremost, while wedding them to business models that coincidentally also facilitated the global extension of US economic and political power. Extension of US power occurred as a result both of the direct sale of US commodities through advertising and, less directly, of the demonstration – through entertainment – of enviable consumerist modernity. Together, these forces helped shape popular consciousness by means of a hegemonic, ideological frame that was at least consonant with the role of the USA as superpower. (Boyd-Barrett, 2015, p. 2)

Ceci souligne l'impact considérable des médias grâce aux avancées technologiques qui se sont immiscées dans toutes les sphères de la vie. Les médias seraient une source importante, sinon la plus importante, de représentations symboliques et ils sont omniprésents.

The third reason is that the world we live in is increasingly influenced by communications media, whose outputs often depend on visual elements. Thus 'the visual' and 'the media' play big parts in social, political and economic life. They have become 'social facts', in Durkheim's phrase. They cannot be ignored (Bauer et Gaskell, 2000).

Par conséquent, lorsque les médias invisibilisent certaines parties de la société, ceci peut renforcer un système de silence. Les individus dont la sexualité est invisibilisée peuvent se sentir d'autant plus opprimés, et peuvent avoir moins d'éléments sur lesquels se baser pour donner un sens à leur identité, ainsi qu'à leur sexualité (Kielwasser et Wolf, 1992).

1.2 Impact des médias

Nous n'étudions pas les impacts des médias, mais montrer leur importance sert à justifier l'étude des messages qui y sont promulgués. L'impact des médias serait très

prononcé sur les jeunes qui sont de plus en plus connectés aux outils de communication de masse. En fonction des messages promulgués, l'impact des médias sur les jeunes peut être une intériorisation des stéréotypes diffusés, et une certaine biphobie/homophobie intériorisée (Brewster et Moradi, 2010). Un des agents de socialisation du genre, de la sexualité (Van Damme, 2010), et de normalisation massive est la télévision (Boyd-Barrett, 2015). La télévision exploite des modèles genrés à travers ses divers programmes et publicités (Browne, 1998; Kim, Sorsoli, Collins, Zylbergold, Schooler et Tolman, 2007; Wallis, 2011). Les médias invisibilisent les identités non normatives. Il est donc important de travailler à leur offrir une visibilité. La matrice hétérosexuelle est essentialiste et naturaliste. Le modèle opère sur des dimensions binaires (Dhaenens et Van Bauwel, 2012).

Les personnages télévisés performant des normes (Gerbner, Gross, Morgan et Signorielli, 1994). Celles-ci peuvent être intériorisées par les téléspectateurs (Morgan et Shanahan, 1997). Les médias nous offrent alors une fenêtre sur nos pratiques discursives normatives. Les représentations ont donc un impact important sur notre conception des normes, et celles-ci représentent peu les personnes non binaires.

Pourtant, lorsque le metteur en scène en prend avantage, les séries télévisées sont un médium idéal pour présenter des modèles variés et non binaires puisqu'elles prennent plus de temps à explorer les personnages que les films (Russell, Russell, Boland et Grubb, 2011). Cependant, il semble que la fluidité sexuelle (définition en Annexe C) a très peu été étudiée dans le cadre des médias. Dans le cinéma et dans les séries télévisées, les écrits actuels recensent très peu de personnages homosexuels, et encore moins de personnages *queers*, dont la sexualité ou le genre ne sont pas définissables en des termes binaires (Dean, 2007). Quelques études récentes suggèrent que les séries télévisées présentent un nombre grandissant de personnages homosexuels et, dans une moindre mesure, de personnages à l'identification d'orientation non binaire et non

exclusive (Dhaenens et Van Bauwel, 2012; Russell, Russell, Boland et Grubb, 2011). Des séries comme *Buffy the vampire Slayer*, ou *The Wire* présentent des personnages *queer*, mais offrent aussi une critique *queer* des pratiques hétéronormatives (Dean, 2007; Dhaenens et Van Bauwel, 2012).

Ainsi, il est pertinent d'étudier des représentations non binaires de la sexualité et du genre afin de déconstruire les présuppositions hétéronormatives. Grâce à cette déconstruction, les possibilités de représentation peuvent aussi s'élargir.

1.3 Contenu télévisuel normatif

Les personnages télévisés ont une première influence sur les spectateurs en performant des normes (Gerbner, Gross, Morgan et Signorielli, 1994). Les normes de genre et les normes sexuelles sont particulièrement intéressantes à observer puisqu'elles permettraient de former le genre en tant que tel et la sexualité par répétition, consciente ou inconsciente, de ces normes par les individus constituant l'audience. Les médias sont, par conséquent, une source privilégiée de contenu à analyser pour décoder les normes et développer la possibilité de se les réapproprier. Ces normes de genres, incorporées dans les personnages télévisés peuvent avoir un impact positif. Des modèles positifs et variés permettent aux jeunes de pouvoir se développer de façon saine en ayant l'occasion d'explorer de multiples possibilités. Les médias sont en général plutôt hétéronormatifs (Dean, 2007). Lorsque les médias présentent des personnages dont la sexualité ne serait pas hétérosexuelle, ceux-ci sont souvent stéréotypés, objectivés, ou négatifs (Dhaenens et Van Bauwel, 2012). Il est par exemple possible de penser au personnage de Jack dans *Will and Grace*, qui représente le stéréotype du personnage gai flamboyant, utile à l'histoire seulement en tant que source de comédie (Hart, 2000). Ce qui rend la surreprésentation des stéréotypes homosexuels d'autant plus problématique est le petit nombre de représentations homosexuelles et

marginales en général. En général, il y a peu de personnages bisexuels dans les médias récents (Bryant, 2011). Il est tout d'abord difficile de représenter un personnage bisexuel sans renforcer des stéréotypes de promiscuité. Au contraire, lorsque les personnages bisexuels sont dans des relations monogames, ils sont relégués d'office à une orientation binaire en fonction du genre de leur partenaire (Cox, Bimbi et Parsons, 2013 ; Herek, 2002).

Malgré les 15 années de recherche prolifique sur la fluidité sexuelle par Diamond dans le domaine de la psychologie, la fluidité sexuelle ne semble pourtant pas être un des sujets les plus développés dans les écrits ou la recherche sur les productions médiatiques *queer*. De même que pour la fluidité sexuelle, la fluidité de genre (définition en Annexe C) se voit peu représentée et étudiée dans les médias. Certaines séries télévisées, dont *United States of Tara*, offrent des représentations de personnages aux orientations non binaires, qui font écho à leur présence en société, et ceci nous offre une fenêtre privilégiée pour étudier le phénomène de la non-binarité.

1.4 Présentation de la série

Afin d'étudier les représentations de la fluidité sexuelle et de la fluidité de genre, nous analysons le personnage de Tara dans la série télévisée *United States Of Tara*. La série présente la vie de Tara, une femme qui est diagnostiquée d'un trouble dissociatif de l'identité, alors qu'elle arrête de prendre son traitement. Lors de la série, différentes personnalités de Tara se suivent de façon récurrente. Ses différentes personnalités présentent des performances (définition en Annexe C) genrées et sexuelles différentes. Tara est donc le personnage idéal pour observer la fluidité de la sexualité et de genre puisqu'elle est un site de changement constant. Comme la série télévisée est un médium audiovisuel, nous avons concentré nos efforts sur les messages iconiques, soit les

éléments visuels tels que le corps du personnage, et les messages linguistiques dans les interactions entre les personnages.

1.5 Objectifs de recherche

Notre sujet est donc divisé en termes d'observation des représentations genrées et sexuelles, dans le cadre d'expériences émergentes. L'objectif général de cette étude est de remettre en question les présupposés hétéronormatifs et de mettre en lumière des expériences alternatives afin d'en promouvoir les représentations, ce qui s'ancre dans la position politique de l'auteure. Il est aussi intéressant d'étudier comment les concepts d'orientation sexuelle et d'identité de genre peuvent s'imbriquer pour créer des normes plus restrictives. Comprendre cette dynamique dans les représentations peut permettre encore une fois d'élargir les possibilités de représentation d'identités non binaires, et de promouvoir leur intelligibilité. Afin de répondre à cet objectif, cette étude cherchait à observer les éléments de la fluidité sexuelle chez Tara parmi les dimensions de l'orientation sexuelle et de la fluidité de genre à travers les messages linguistiques et iconiques.

1.5.1 Premier sous-objectif

Nous avons voulu, en particulier, comparer la performance de ses différentes personnalités, et de quelles façons ces changements ont eu un impact sur Alter-Tara (nous référons à Tara en tant que Tara pour l'ensemble continuum de Tara, et Alter-Tara pour la personnalité ponctuelle qui s'identifie comme Tara).

1.5.2 Deuxième sous-objectif

Le deuxième objectif était d'observer si la fluidité de genre est liée à la fluidité sexuelle et de quelle façon, en regardant la temporalité des changements, et les liens thématiques qui émergent des données.

1.5.3 Troisième sous-objectif

Le troisième objectif était d'observer si la fluidité sexuelle et de genre apportait des conséquences sociales différentes selon le genre de Tara, et des personnes autour d'elles. Nous avons donc pris en compte les réactions linguistiques et comportementales des personnages qui l'entouraient afin de comprendre quelles contraintes le genre apportait sur les possibilités d'expression de soi et de réponse au contexte.

CHAPITRE II

ÉTAT DES CONNAISSANCES

Dans ce chapitre, nous expliquons l'importance des représentations (définition en annexe C), ainsi que son rôle dans la formation des normes. Ces normes incluent le genre et les orientations sexuelles.

2.1 Représentation comme substrat discursif

2.1.1 Théorie des scripts

Les comportements humains n'existent pas dans un silo. Ceux-ci prennent leur sens dans un environnement symbolique qui les place dans une ligne téléologique. Par exemple un comportement peut prendre un sens spécifique en fonction du contexte et des rôles que chaque individu intègre. Les comportements feraient partie des scripts.

Such cultural scenarios not only specify appropriate objects, aims, and desirable qualities of self-other relations but also instruct in times, places, sequences of gesture and utterance and, among the most important, what the actor and his or her coparticipants (real or imagined) are assumed to be feeling; (Gagnon et Simon, 1986, p.9)

Les scripts se jouent au niveau culturel, interpersonnel et intrapsychique. Ceci permet au sujet de naviguer des possibilités d'affordances en fonction de ce qu'il désire exprimer (Gagnon et Simon, 1986). Ils représentent un modèle d'interprétation sémantique qui mène à des actions attendues par les participants qui sont alors capables de communiquer leurs intentions. Ces scripts peuvent être observés en action dans les séries télévisées puisqu'ils y prennent une importance double. Les personnages doivent comprendre les interactions sociales à l'intérieur du système de la série (niveau interpersonnel). Les spectateurs doivent comprendre le message véhiculé dans un objectif narratif (niveau culturel) (Kim, Sorsoli, Collins, Zylbergold, Schooler, et Tolman, 2007).

2.1.2 Définition des représentations médiatiques

Nous avons accès à la connaissance et au monde extérieur à travers des représentations (Locke, 1860). C'est-à-dire que notre cognition ne prend pas en compte toutes les données de l'extérieur, mais les façonne en agglomérat de sens afin de mieux naviguer l'extérieur (Ramstead, Veissieres, et Kirmayer, 2016). Le concept de représentations couvre toute expression de nos concepts par le moyen de symbolique discursive ou visuelle. Par représentation, nous entendons, pour les besoins de cette étude, les conventions de communications médiatiques par l'image et le langage, et leur impression sur la pensée des individus (Lacey, 1998). Il n'y a pas nécessairement qu'une seule représentation pour un seul concept. Mais les représentations les plus communes pour chaque concept sont celles qui ont le plus de poids dans les actions que nous choisissons, surtout lorsqu'elles sont adoptées en raison de pressions au niveau institutionnel.

Les communautés existantes bénéficient de représentations de masse, et donc d'une intelligibilité accrue. Ces représentations de groupes peuvent toucher entre autres les personnages homosexuels. Leurs représentations restent très stéréotypées et servent en

général à rendre le héros principal plus sympathique (Dean, 2007; Fouts et Inch, 2005). L'exemple de *Sex and the City* est particulièrement frappant. Le personnage de Stanford Blatch, meilleur ami homosexuel du personnage principal, sert de source de comédie (TVTropes, 2015). Les personnages principaux sont rarement homosexuels eux-mêmes, puisque les producteurs craignent que cela rende le film niché dans une seule communauté relativement limitée (Dean, 2007). Même les personnages au centre de la narration ne remettent pas forcément en question la matrice hétéronormative (définition en Annexe C) (Dean, 2007 ; Dhaenens et Van Bauwel, 2012). De fait, ceux-ci ont plutôt tendance à proposer une image homonormative (Brown, 2009), qui mimique les structures hétéronormatives, et cherche à assimiler l'identité homosexuelle dans le moule majoritaire.

In recent years, geographers and other theorists (Casey, 2007; Haritaworn, 2007; Oswin, 2005; Sothorn, 2007) have, in various ways, begun to use (and occasionally question) an emerging conceptualisation of 'homonormativity' (Duggan, 2002; Nast, 2002; Puar, 2006) to describe and critique the ways in which particular forms of 'assimilated' homosexuality have themselves become normative and incorporated within the logic of heteronormativity. (Brown, 2009, pp 1496)

Par exemple, Battles et Hilton-Morrow (2002) rapportent que le personnage de Will, dans *Will and Grace*, est un excellent exemple de désir d'assimilation. Le point de tension de la série n'est d'ailleurs pas les relations entre Will et ses partenaires, mais bien la potentielle relation entre Will et Grace. Les représentations télévisées permettent donc de propager massivement une image qui permet une représentation des communautés. Dans les paragraphes suivants, nous expliquons de quelle manière ces représentations réitèrent des normes.

2.1.3 Médias et formation des normes

Afin d'étudier la question des représentations, il est important de prendre le temps de bien décortiquer l'appareil social qui les propage. Les représentations du genre et de la sexualité sont transportées par des messages iconiques et discursifs, à travers les médias et les institutions. Par exemple, en se concentrant sur les institutions, Lister en 2007 suggère que les institutions créent les normes et les maintiennent en place. Ils influenceraient, de fait, les décisions prises par les agents en présentant des modèles à suivre. De leur côté, Morgan et Shanahan en 1997 étudient déjà le domaine des représentations dans les médias et parlent d'indicateurs culturels, soit des codes qui se répètent et sont partagés culturellement, comme facteurs de cultivation. La télévision promulguerait une vision répétée et pratiquement uniforme de la réalité, ce qui la renforce de façon subséquente. On parle alors d'enculturation (« cultivation theory »). Cette théorie développée par Gerbner, dans les années 60 reste toujours d'actualité (Potter, 2014).

2.2 La notion de genre dans le modèle hétéronormatif

Afin de comprendre comment les groupes sont représentés, il est important de définir sous quels axes ceux-ci sont formés. Dans les prochains paragraphes, nous expliquons la notion de genre (définition en Annexe C) afin de comprendre les représentations qui la composent.

2.2.1 Définition du masculin et du féminin

Pour maintenir cette hiérarchisation, des rôles et des stéréotypes seraient attribués aux genres. Les stéréotypes cloisonneraient chaque position de façon complémentaire et exclusive. On retrouve des traits, des comportements ou même des professions associées à un genre (Deaux, Lewis, 1984). Ces assignations de traits, ou d'emplois se font dans une optique de complémentarité des genres. Par exemple, le genre masculin

engloberait le public et le scientifique, alors que le féminin engloberait le privé et l'émotionnel. De fait, la valorisation accordée au masculin se ferait au détriment du féminin, mais aussi au détriment de toute expression masculine qui ne reproduise pas exactement la masculinité hégémonique décrite par Connell (1995). La masculinité hégémonique comporte tous les traits valorisés socialement, et place le féminin dans une position opposée et subordonnée. Ceci légitime leur accès au pouvoir dans un système patriarcal (Schippers, 2007). Nous avons donc déjà accès à des exemples des exemples de représentations sociales du genre.

2.2.2 Études sur les représentations de genres

Les représentations sont tout d'abord sociales. La grande partie de la force d'une représentation se trouve dans son ancrage. Plus une représentation est ancrée dans des domaines institutionnels nécessaires au fonctionnement social, plus il est probable qu'elle prenne le pas sur d'autres représentations alternatives, comme par exemple une féminité qui subvertit des normes de beauté traditionnelles occidentales. Les représentations dominantes sont appelées normatives (Allen, 2003). Mais les représentations prennent aussi un sens personnel. Elles sont tout d'abord une façon pour le sujet d'incorporer une identité. Le sujet produirait et serait produit par le discours (Butler, 1990). L'utilisation de certaines représentations est complexe et passerait entre autres par un investissement émotionnel de le sujet. Ainsi, le sujet interpréterait le discours, et le rendrait utile. Cette interprétation est rendue possible par la place de le sujet en société. Autrement, certaines positions sociales facilitent l'accès à d'autres discours et à de la subversion, alors que d'autres positions auront l'effet inverse. Dans la même lignée, des contextes différents permettraient aux individus de déployer des représentations discursives différentes (Allen, 2003).

Étudier des représentations sociales déployées lors d'interactions ou d'expressions conceptuelles permet donc de souligner des phénomènes sociaux (Hoiĳer, 2011).

Certaines pratiques discursives y sont manifestes et exagérées. Elles peuvent alors être critiquées (Howarth, 2006). Cela permet aussi d'illustrer certaines réalités qui servent de canevas pour la réflexion féministe. Comme nous l'avons vu, un personnage représenté de façon problématique nous permet de critiquer un discours social, alors qu'un personnage plus transgressif nous permet de promouvoir un contre-discours et d'explorer de nouvelles avenues d'expression afin de pouvoir le manifester dans la réalité (Gillespie, 2008). Plus il existe de modèles positifs connus, plus il est possible de s'y identifier.

Dans les médias, on peut compter les technologies d'information comme la télévision, les journaux, les médias sociaux et toute autre plateforme de distribution de masse. Mais un des médias les plus intéressants est la télévision parce qu'elle est une des plateformes les plus utilisées dans les pays occidentaux (Boyd-Barett, 2014 ; Nielsen, 2009; PEW, 2010; Rideout, Foehr et Roberts, 2010), incluant les nouvelles plateformes télévisuelles comme Netflix (Adhikari, Guo, Hao, Hilt, Zhang, Varvello, et Steiner, 2015). La majorité des médias abordent les représentations normatives. Par exemple, la représentation de la féminité dans les médias a beaucoup été étudiée, surtout dans les dernières décennies où le concept de féminité a connu de grands changements (Driscoll, 2002; McRobbie, 1993; Twenge, 1997). Dans les années 90, des représentations féminines particulièrement intéressantes se sont démarquées. *Buffy The Vampire Slayer* a été une figure importante de la redéfinition de la féminité à la télévision. Elle permet une image de la femme forte, tout en soulignant la façon dont les responsabilités quotidiennes qui sont imparties à la femme sont en fait tenues pour acquises (Early, 2001). Sans nécessairement subvertir toutes les normes, Buffy soulève les stéréotypes et difficultés engendrés par un système patriarcal rigide en adoptant un comportement de combattante et en devant gérer les difficultés qui y sont associées, métaphoriquement et par rapport à son genre (Early, 2001). Selon Joyrich (1996), la série *Star Trek* explore les différentes représentations qui sont normatives et

transgressives à travers différents personnages. Le personnage de Deanna Troi par exemple, représente l'utilisation et l'invalidation qui a lieu envers le corps féminin. Elle est objectivée et professionnalisée par tout ce qui fait d'elle un personnage féminin.

Doubly "fine-tuned" (in physical appearance and in psychic preparation), Deanna Troi is thus marked as a "receptive body" in all senses of the term. What seems to me to be most intriguing about this character, then, is not simply the way in which, as "the ultimate helping professional," she illustrates television's deployment of therapeutic discourse but, even more fascinating, the way in which she personifies the professionalization of femininity itself. Valued more for her ability simply to sense feelings and incite them in others than for anything she might do in an actual office, Deanna is employed for her pure emotive capabilities: she embodies rather than performs work per se. Here femininity, defined precisely as a "receptive capacity," is (to reiterate Heath's words) both literally "universalized"-operative throughout distant galaxies and "occupationalized"-constructed as a respected career. (Joyrich, 1996, p.64)

On peut voir, grâce à ce passage sur Deanna Troi que l'image féminine, même lorsqu'elle est progressive, replace toujours la femme en objet sexuel. Les représentations sont fortement ancrées dans nos conceptions hétéronormatives.

2.2.3 Représentations des femmes

Mais ces représentations positives sont généralement minoritaires. *Star Trek* représente aussi l'aliénation que vivent les féministes en tant que femmes dans une société qui exige des femmes d'être subordonnées à un système patriarcal en les associant à l'image des autres espèces rencontrées sur d'autres planètes (épisode *Unforgettable*, 1998), ou en faisant un parallèle avec la condition d'androïdes dénués d'humanité (épisode *I, Borg*, 1992). Les femmes dans la série peuvent jouir d'une liberté, mais seulement si celle-ci leur est permise par les personnages masculins et les garde dans des normes hétéronormatives (épisode *The Outcast*, 1992). De façon plus générale, les femmes servent à l'avancement de l'histoire pour le protagoniste masculin lorsqu'elles

sont objectivées (Burr, 2003; Mulvey, 1989). Leur corps est généralement sexualisé vers le regard et les personnages masculins, et même lors d'escapades hors de l'hétérosexualité, le personnage féminin se verra généralement y revenir à long terme (Frohard-Dourlent, 2012). Les personnages sont donc généralement fluides très succinctement afin de renforcer l'hétérosexualité. L'agentivité sexuelle féminine est aussi rare. L'agentivité réfère à la capacité de faire ses propres choix en termes de sexualité, et d'agir sur ses choix. L'agentivité réfère aussi au fait que ces choix ne soient pas influencés par des structures patriarcales intériorisées (Wood, Mansfield et Koch, 2007). Il y a donc très peu de modèles féminins agentifs, puisqu'ils ne servent généralement qu'à plaire au regard masculin et à renforcer l'hégémonie hétérosexuelle. Similairement, Collins (2011) étudie la représentation des femmes dans les séries télévisées et note que celles-ci sont non seulement sous représentées, mais qu'elles sont aussi représentées d'une façon stéréotypée ou négative.

Brown (2002), de même que Arthurs (2004) et Kim, et al. (2007) proposent que les médias montrent de plus en plus de sexualité. C'est de fait, une façon à part entière de démocratiser de l'éducation à la sexualité, alors que les institutions mêmes ont de la difficulté à aborder le sujet. Cette vision de la sexualité reste axée sur le plaisir et le regard masculin, et l'obtention d'habiletés sexuelles, ou d'objets sexuels (Arthurs, 2004). Elle est subséquemment hétéronormative et laisse entendre aux femmes que leur seul atout de valeur est leur sexualité. Ce qui est d'autant plus problématique, c'est que les femmes seraient plus susceptibles d'intérioriser les normes sexuelles promulguées dans les médias (Brown, 2002). Les représentations des groupes minoritaires ou vulnérables peuvent donc avoir des conséquences négatives dues à la nature stéréotypée des métaphores visuelles. Cette représentation augmente l'intelligibilité de l'identité de groupe. C'est de fait un processus itératif. Autour des modèles présentés, des groupes se forment. Ceci peut avoir comme inconvénient que les groupes deviennent potentiellement plus rigides dans les normes qui leur appartiennent. Ainsi,

les normes de genres promulguées dans les médias rendent plus difficile l'exploration hors de ces normes pour les membres du groupe.

Taken together, results suggest that via the Heterosexual Script, television offers mutually impoverished constructs of male and female sexuality, which may ultimately preclude boys' ability to say no to sex and girls' ability to say yes. Our coding scheme captured the concrete ways male and female characters were either punished for deviating from or rewarded for complying with the Heterosexual Script. Boys = men that acted feminine risked being teased or labeled homosexual, and girls = women that expressed sexual desire risked being called a slut (Kim, Sorsoli, Collins, Zylbergold, Schooler, et Tolman, 2007, p. 11).

On peut donc observer des éléments saillants de la représentation des femmes dans les médias. C'est à partir de ces éléments qu'il est possible de juger si une représentation est stéréotypée, ou si elle est plutôt transgressive, tout du moins par rapport au discours majoritaire sur la féminité. La féminité est associée à l'objectification, la modification du corps (Stevens, et Maclaran, 2012), et la maternité (Chia, 2013; Choi, Henshaw, Baker et Tree, 2005). Ces éléments pourront être observés comme représentations de la féminité dans les médias. Lorsque la femme est sexualisée, elle est placée sous un paradoxe. D'un côté, ce rôle est attendu d'une femme puisque sa présence implique une objectification pour le regard masculin, de l'autre, ce rôle lui vaut le statut symbolique de « putain », en opposition à la « madone » maternelle asexuée (Aubrey, 2004).

2.2.4 Représentations des hommes

Pour contraster ces représentations féminines, les représentations masculines offrent un portrait complémentaire. Le masculin est majoritaire dans les productions médiatiques. Il est alors considéré comme l'expérience moyenne selon laquelle toutes les autres expériences peuvent être comparées et jugées (Linstead et Brewis, 2004). Les représentations caractéristiques seront opposées à celles de la féminité (Blais et

Dupuis-Déri, 2008 ; Connell, 2014). Les caractéristiques qui sont symboliques de la masculinité sont donc la force, la compétitivité, la froideur, l'agressivité et la paternité (Connell, 2014; Kimmel, 2004). La sexualité masculine est plutôt définie par la capacité d'accès à la sexualité (Luke, 1998). Dans les médias, cette masculinité en lien avec la sexualité se retrouvera dans l'agressivité sexuelle, dans la poursuite des partenaires (Aubrey, 2004). Les protagonistes masculins qui ne réussissent pas à conquérir des « proies » féminines verront leur masculinité remise en question, et seront souvent source de ridicule. Les protagonistes qui verront leur masculinité mise de l'avant au contraire seront montrés avec plusieurs partenaires, plus généralement féminines, dont la beauté physique renforce l'attrait de trophée (Kimmel, 2004). Ceux-ci sont majoritairement présentés comme exclusivement hétérosexuels, et n'exhibent pas la même fluidité parfois accordée aux personnages féminins. Le regard masculin n'est pas toléré envers d'autres hommes et ceux-ci sont d'ailleurs moins sexualisés que les femmes. (Dhaenens et Van Bauwel, 2012 ; Thompson, 2006).

Les représentations de genre ou d'orientation sexuelle non binaires sont extrêmement rares. Elles sont difficiles à représenter de façon intelligible en gardant un modèle hétéronormatif. Ce maintien dans les pôles peut s'expliquer par la nécessité cinématographique d'utiliser des stéréotypes afin de véhiculer un message clair et intelligible pour les spectateurs (Shweinitz, 2010).

Social psychology conceives of stereotypes as unsophisticated and fixed mental images of individuals belonging to certain groups. Such conventionalized notions, anchored in everyday cultural awareness, provide important points of reference for the narrative construction of fictional characters. For the experience of reception to work, it matters that a film and its characters, as the key factors of audience participation in the plot, are closely interrelated with everyday beliefs and values. (Schweinitz, 2010, p.276)

Les stéréotypes sont une partie intégrante de nos outils narratifs, et ils en sont presque une condition indissociable. Sans stéréotypes, il ne peut y avoir de convention narrative. La féminité et la masculinité sont donc majoritairement représentées de façon caricaturale, même s'il existe des représentations plus nuancées.

2.2.5 Représentations de genres non binaires

La fluidité de genre (définition en Annexe C) connaît peu de visibilité. Les concepts ont été développés en partie par les mouvements queer. La non-binarité peut trouver une origine dans plusieurs cultures, occidentales et orientales (Matsuno et Budge, 2017), et on en retrouve des traces à travers l'histoire (Beemyn, 2013). L'étude de la non-binarité n'est d'ailleurs pas récente, avec des balbutiements vers 1850 (Stryker, 2017). Au départ, la non binarité fut étudiée en terme psychologiques, mais aujourd'hui nous parlons plutôt d'études culturelles; Richards et al. (2016) montrent que certains médias commencent à favoriser l'utilisation de pronoms non-binaires et que l'opinion envers les communautés non binaires est représentée comme étant plus positif. Ceci présuppose aussi une visibilité accrue de ces réalités, même si elles ne sont pas nécessairement directement représentées. Similairement, Mahr, en 2018, explique que cette visibilité est due aux auto-publications par des individus féministes et non-binaires qui font part de leur réalité, mais qui ne transpercent pas les médias généraux. Lorsque les médias généraux traitent de la non-binarité directement, ils ne le font pas souvent de façon positive. Karine Espineira et Maud-Yeuse Thomas (2014) expliquent que la figure trans est représentée en tant que paria. Même si cette figure permet de l'exploration hors des normes, les médias renforcent la dichotomisation entre normatif et pathologique. L'aspect trans est souvent racialisé et associé à la prostitution et au VIH, comme par exemple dans des séries comme *Orange is the new Black* ou (2010) ou *Tangerine* (2015). Certaines représentations, au contraire, cherchent à normaliser la figure trans en la rapprochant des codes hétéronormatifs, en réarrangeant les dimensions de la matrice hétéronormative autour du passage d'un genre à l'autre

(Espineira et Thomas, 2014). En d'autres termes, une personne trans est acceptable tant qu'elle réinterprète son orientation sexuelle vers l'hétérosexualité, et que son sexe s'aligne avec le genre qu'elle a choisi. Dans un autre volet de la non-binarité de genre, il manque cruellement de représentation des personnes intersexuées. Le peu de représentations qui existent exploite les corps plus ambigus. Le corps intersexué peut aussi être difficile à représenter puisque celui-ci est mutilé à la naissance pour qu'il se conforme à la binarité du sexe (Hart, 2015). Les réalités trans, intersexuées et non-binaires sont donc difficiles à représenter.

Gilligan (2011), au contraire, voit une tendance grandissante du cinéma à promouvoir une forme de fluidité de genre à travers les costumes. Vers la fin des années 90, dans des films comme *Shakespeare in Love* (1998) et *Pirates of the Caribbean* (2010), les costumes servent à ajouter dans la trame de l'histoire une transgression des normes de genre, ce qui place l'identité dans le moment, dans l'aspect de performance. D'autres séries télévisées comme *Sex And The City* ou *Entourage*, à leur tour, explorent la fluidité à l'intérieur d'un pôle de genre en transformant la performance du genre en performance de consommation, bien que ceci maintienne tout de même la binarité hétéronormative (Zayer, Sredl, Parmentier, et Coleman, 2012). L'identité de genre est donc fluide et négociée dans le temps et les besoins contextuels. Cette représentation par le costume est importante pour l'observation des changements dans les catégories de genre pour un personnage.

2.3 Orientation sexuelle

Maintenant que nous avons défini la notion de genre, nous pouvons passer à l'axe de l'orientation sexuelle, qui, comme nous l'avons vu précédemment, découle de la structure binaire du genre. Dans les prochains paragraphes, nous expliquons la notion d'orientation sexuelle et les possibilités de fluidité à l'intérieur de celle-ci.

2.3.1 Définition de l'orientation sexuelle

En adoptant le modèle de Kinsey, la recherche sur l'orientation sexuelle place l'hétérosexualité et l'homosexualité sur deux pôles opposés, et toute autre orientation quelque part sur le continuum entre les deux. Nous retrouvons donc des termes comme « hétéroflexible » (*mostly straight*) ou « homoflexible » (*mostly homosexual*) (Savin-Williams, 2014). La position d'un individu sur le continuum est déterminée par quatre dimensions. L'orientation sexuelle réfère à quatre dimensions, soit les comportements avec des partenaires, les identifications, les attirances et les réponses d'excitations sexuelles en fonction de stimuli genrés (Bailey, Vasey, Diamond, Breedlove, Vilain, et Epprecht, 2016, p.45; Diamond, 2016 ; Savin-Williams, 2014). De la même façon que les dimensions du genre, du sexe et de l'orientation sexuelle se justifieraient par leur cohérence, ces dimensions de l'orientation sexuelle sont censées être cohérentes pour que l'on puisse qualifier une personne sous une étiquette. Ces définitions sont surtout utilisées dans la recherche psychologique. La fluidité sexuelle, dont le terme a été beaucoup développé en psychologie par Lisa Diamond depuis plus de 20 ans, est la capacité de passer d'une orientation sexuelle à l'autre, à travers la vie. Dans les contextes de psychologie évolutionnaire, la fluidité sexuelle sert un objectif plus fonctionnel de construction de groupe (Kuhle et Radtke, 2013). Au niveau des études culturelles, la fluidité sexuelle représente plus une possibilité de représenter des phénomènes culturels qui dérogent à la binarité discursive (Radtke, 2013).

2.4 Représentation des scripts sexuels

La sexualité tombe sous une représentation téléologique. En effet, celle-ci servirait un objectif social. Selon Bay-Cheng (2015), la sexualité sert de drapeau néo-libéral afin de promulguer la nouvelle agentivité féminine, s'ajoutant à l'ancienne dichotomie de Madonne/Putain. Cette nouvelle image est promulguée entre autres dans les médias. La sexualité des femmes sert donc à les contraindre dans un carcan hétérosexuel qui

valorise encore une fois un idéal inatteignable contre lesquelles elles sont jugées socialement. Bay-Cheng nous offre donc une nouvelle métaphore qui prend une importance similaire à la dichotomie Madonne/Putain. Cette métaphore est utile à représenter puisqu'elle a un poids discursif ancré culturellement. On retrouve des dichotomies similaires dans les représentations médiatiques (Gill, 2008; Skapoulli, 2009). Mais celles-ci ont légèrement changé pour laisser la place à une nouvelle dichotomie de femmes ayant une sexualité forte versus celles qui n'ont pas de sexualité du tout. Mais cette agentivité est contrainte par la nécessité de plaire au regard masculin, et de ne pas sortir des gonds de l'hétéronormativité. L'acte sexuel en tant que tel est étudié par Eyal et Finnerty en 2007. Ceux-ci proposent que les médias montrent que la sexualité hétérosexuelle est montrée comme étant relativement sans conséquence, et de surcroît sans conséquence émotionnelle. Elle ne serait ni particulièrement positive, ni particulièrement négative. Les médias auraient d'ailleurs évolué dans les années les plus récentes. Plusieurs séries télévisées sont apparues dans les dernières années avec des personnages plus complexes, gais et lesbiens. *The L word* par exemple fut une série importante montrant plusieurs femmes lesbiennes, qui est ressortie en 2019. La série *The 100* comprenait aussi des personnages homosexuels. La série *Fear The Walking Dead* comprenait aussi au moins Lexa, une femme lesbienne.

2.4.1 Représentations sexuelles non binaires

Dans le modèle hétéronormatif, les expériences non binaires sont caricaturales lorsqu'elles ne sont pas erronées. Par exemple, Johnson, en 2016, propose que les représentations médiatiques représentent la bisexualité comme immorale, mensongère ou invalide. Même lorsque les personnages bisexuels sont représentés sans passer par des stéréotypes biphobiques, ceux-ci sont cantonnés à des stéréotypes de monogamie, ce qui rend leur lecture en tant que bisexuels plus difficile (Cox, Bimbi et Parsons, 2013; Herek, 2002). Les orientations plus fluides, ou non exclusives sont d'autant plus invisibles que lorsqu'un personnage exhibe une certaine fluidité dans son

comportement, son orientation est réassignée à l'un ou l'autre des pôles d'orientation exclusive (Watson, 2008).

De même que pour la fluidité de genre, il existe quelques exceptions de représentations de fluidité sexuelle notables et importantes. Il existe par exemple quelques représentations intéressantes de la fluidité sexuelle dans le cinéma plus *queer*. Dans les films comme *The Kids Are All Right* (Bryant, 2011), ou *Shortbus* (Bryant, 2009; Davis, 2008), les représentations permettent des personnages complexes qui explorent leur sexualité sans passer par des clichés ou des restrictions monogames. La fluidité sexuelle est donc représentée, mais objectivée afin de plaire au regard masculin, et ne semble être disponible que pour les femmes envers d'autres femmes. Dhaenens et Van Bauwel (2012) présentent les représentations *queer* exprimées dans la série *The Wire*.

In this respect *The Wire* can be considered an interesting case, with *queer* characters that no longer fit the dominant image of the white, middle-class homosexual male. Although we stressed that few scholars have focused on the series' *queer* representation, Hillary Robbie (2009) can be considered an exception. She argues that the series subverts heteronormative assumptions by its departure from stereotypes and its depiction of same-sex relationships in a comparable manner to heterosexual relationships. (Dhaenens et Van Bauwel, 2012, p. 703)

Pour ces auteurs, la série permet de remettre en question plusieurs présuppositions de la matrice hétéronormative tout en reconstruisant de nouvelles possibilités à travers les représentations novatrices de personnages. La série remet en question des assises essentialistes et hiérarchiques. Elle utilise le contre-discours afin de proposer des modes vie alternatifs. La série *Glee*, étudiée par Meyer et Wood en 2013, montre des jeunes ayant une sexualité *queer* et positive. Munt, en 2006, étudie l'esthétique *Queer* dans la série *Six Feet Under*. Étudier ces séries a permis aux auteurs de conceptualiser non seulement ce qui était problématique dans le discours social, mais aussi de proposer

des alternatives intelligibles qui offrent des référentiels aux personnes qui ne rentrent pas exactement dans le modèle binaire.

2.5 La série télévisée *United States Of Tara*

2.5.1 Contenu

Nous avons choisi d'analyser une série télévisuelle, car le médium offre un temps plus long pour explorer les personnages et faire part de changements relatifs à la fluidité sexuelle. La série suit Tara, qui vient d'arrêter de prendre son traitement contre le trouble dissociatif de l'identité. Tara extériorise en réponse plusieurs personnalités différentes, dont 4 particulières à l'étude, soit Alter-Alice, Alter-T, Alter-Buck et Alter-Tara. Elle change alors de genre et de sexualité lors de chaque transition entre ses différentes personnalités. Pour éviter une confusion, nous avons choisi de préfixer le nom de chaque personnalité par le terme « Alter », afin de pouvoir faire la distinction cruciale entre la personne complète de Tara, et la personnalité Alter-Tara présente initialement au début de la série. Ce terme est d'ailleurs utilisé dans la série par Tara pour référer à ses personnalités. La série présente plusieurs personnages de différentes orientations sexuelles, des pratiques sexuelles alternatives, ainsi que de nombreux changements identitaires d'orientation et de genre. Ces changements surviennent non seulement chez Tara, où ils sont en particulier symbolisés par les personnalités multiples, mais aussi chez les personnages qui l'entourent et qui évoluent au cours de la série.

Cette série présente un canevas particulièrement fertile pour observer la fluidité de la sexualité et de genre puisque ces différentes personnalités agissent sur leur sexualité et manifestent leur genre sur le corps de Tara.

2.5.1.1 Saison 1

Tara est mariée à Max et a deux enfants, Katie et Marshall. Tous les quatre vivent à Overland Park, Kansas, en banlieue résidentielle. Tara souffre depuis très longtemps d'un trouble dissociatif de l'identité pour lequel elle est médicamentée. Cependant au tout début de la saison 1, Tara choisit d'arrêter ses médicaments afin d'améliorer sa qualité de vie, mais est consciente que ses personnalités vont probablement ressortir. De fait, trois de ses personnalités ressortent en tout premier lieu soit Alter-Buck, Alter-Alice et Alter-T. Plus tard, une quatrième personnalité apparaîtra dans la première saison, sous le nom de Gimme. Les choix d'Alter-Tara sont beaucoup remis en question lors de cette saison, entre autres par ses parents qui tentent de lui enlever ses enfants, par sa sœur (Charmaine) qui ne croit pas à son trouble, et par ses enfants qui souffrent des conséquences de ses actions. En parallèle, Marshall découvre sa sexualité, et Katie navigue le monde adulte. La saison 1 se termine sur Alter-Tara qui rencontre l'homme qui serait la cause de son trouble dissociatif de l'identité.

2.5.1.2 Saison 2

Lors de la saison 2, Alter-Tara a recommencé à prendre sa médication et pense être débarrassée de ses multiples personnalités, mais le suicide de son voisin vient déclencher des difficultés. Les personnalités réapparaissent, et elle n'a pas le courage de l'annoncer à Max. Alter-Buck rencontre une femme avec laquelle il commencera une relation romantique. Une cinquième personnalité apparaît, Shoshana Shaunbaum qui sera la thérapeute assignée d'Alter-Tara, ainsi qu'une sixième personnalité enfantine nommée Chicken. Max a de plus en plus de mal à vivre la relation difficile avec Alter-Tara, Katie explore sa sexualité à travers la pornographie en ligne, et Marshall découvre sa sexualité avec une jeune fille bien qu'il était précédemment présenté comme homosexuel. La saison se termine sur le mariage ruiné de Charmaine et la réalisation que Tara aurait eu un frère violent, potentiellement la cause réelle de son désordre.

2.5.1.3 Saison 3

Lors de la troisième saison, Alter-Tara cherche à comprendre son trouble et retourne à l'université, alors que ses personnalités cherchent à contrôler son corps de plus en plus fréquemment. Max est forcé de vendre son entreprise et doit réapprendre à vivre en tant qu'employé. Katie cherche à s'éloigner de la famille en voyageant et Marshall accepte pleinement son homosexualité tout en explorant sa passion pour la création cinématographique. Une sixième personnalité apparaît, celle-ci violente envers les autres personnalités et Alter-Tara, et les complications mènent Tara à finir par se faire interner à la fin de la saison 3.

2.5.2 Création et réception

La série *United States Of Tara* a été écrite par Diablo Cody, mais dirigée par divers réalisateurs tout au long des épisodes et des saisons. Steven Spielberg a produit tous les épisodes de la série, associé à de nombreux coproducteurs. Elle compte trois saisons constituées de 12 épisodes de 28 minutes chacun. Une moyenne de 2.7 millions de personnes regardait la série lorsqu'elle a été diffusée à la télévision de 2009 à 2011. Les critiques l'ont acclamée de façon croissante jusqu'à la dernière saison (Multichannel News, 2011). La série a donc eu un impact important au moment de sa diffusion (Emmys, 2015). Toni Collette, l'actrice principale, a d'ailleurs remporté un Emmy et un Golden Globe pour sa performance de Tara.

2.5.3 Recherche scientifique antérieure

La série a suscité énormément d'intérêt de la part des chercheurs surtout en lien avec l'aspect des troubles mentaux (Brown, 2013 ; Molloy, 2015; Segal, 2012; Weiss, 2010). Personne cependant ne l'a encore étudié du point de vue de la sexualité. Lehman (2014) a étudié l'aspect de la maternité chez Tara et sa relation avec la féminité : « Tara's creators claim her multiple personalities symbolize the varied roles that modern mothers are expected to assume, from fierce protector to domestic goddess ("Diablo

Cody”) » (Lehman, 2014, p.65). Tara représenterait ainsi l'expérience fragmentée et complexe de la féminité moderne. Étudier le personnage de Tara nous offre donc une illustration des représentations de la féminité. Dans la même lignée, Bradshaw (2013) propose que la série reprend des thèmes spécifiquement liés à la féminité afin d'atteindre un public plus féminin. Les représentations présentées dans la série servent alors à mieux connecter avec un public spécifique. Les expériences représentées permettent de rallier une communauté par leurs points communs. Au contraire, les chercheurs se sont penchés sur la question du stigma autour trouble mental. Les représentations dans les médias sont donc importantes de par l'impact qu'elles peuvent avoir sur nos pratiques discursives en termes de pathologisation de l'expérience féminine. Certaines études se sont plutôt concentrées sur l'aspect des troubles mentaux qui est un thème présent dans *United States of Tara*. Weiss (2010) explique que certains troubles mentaux nécessitent plus d'attention par les professionnels de la santé, afin d'être mieux à même d'offrir des solutions aux gens qui en souffrent. Weiss reconnaît que le traitement des troubles mentaux fait dans les médias a un impact sur la façon dont les personnes atteintes sont perçues dans la réalité. Finalement, Brown (2013) s'attarde à la sémiotique de la représentation du trouble mental dans la série.

L'aspect du trouble mental est particulièrement intéressant en ce qu'il souligne l'aspect normatif régulé des pratiques genrées. Ce qui déroge à la norme est considéré comme pathologique (Molloy et Vasil, 2002). La pathologisation sert à assainir la normativité et à renforcer un modèle d'exclusion des personnes dont l'identité ne rentre pas dans une case unifiée simple (Molloy et Vasil, 2002). De façon plus large, il est attendu socialement qu'une personne fasse preuve d'intégrité. Ce que l'on entend par intégrité, c'est que toutes les parties d'une personne façonnent un ensemble continu et égal, dont toutes les parties semblent cohérentes (entendre ici peu changeantes) (Maclean, Walker, et Matsuba, 2004). Ce modèle d'unité sert à exclure les personnes dont la personnalité est plus fragmentée, comme par exemple les personnes qui souffrent d'identités

dissociatives, mais aussi les personnes dont les éléments de la personnalité devraient être séparées en des éléments distincts, selon un modèle de cohérence normative (Van der Hart, Bolt, et Van Der Kolk, 2005). Cette pathologisation est donc un phénomène d'exclusion sociale malgré sa relative utilité clinique dans les cas de souffrance individuelle. Ce modèle d'intégration parfaite n'est pourtant pas non plus représentatif des personnes qui sont sensiblement incluses dans le carcan normatif. Les individus développent des modules de personnalités en fonction du contexte, et voient donc une fragmentation relative de leur existence, ce qui peut mener à un sentiment d'incohérence, à cause du modèle qui leur est promu (penser à la dissonance entre être une mère, une épouse et une employée de carrière) (Goulding, Shankar, et Elliott, 2002).

Inspiré par les questions de fragmentation identitaire, et les modèles de matrice genrées, nous avons donc observé dans les recherches précédentes que la notion de fluidité peut être associée à la question du genre et à la question de la sexualité. Plusieurs études ont commencé à regarder la façon dont les représentations du genre et de la sexualité sont disséminées par les médias, et spécifiquement dans les séries télévisées. Nous avons donc choisi une série télévisée qui met en lien les concepts de fluidité de genre et de fluidité sexuelle à travers l'aspect pathologique, pour comprendre comment ces concepts sont imbriqués dans une matrice normative binaire. La série *United States of Tara* s'est avérée un bon choix. Dans les chapitres suivants nous définissons notre méthode et cadre théoriques, puis nous expliquons les résultats de notre analyse en les liant finalement à des aspects plus théoriques en discussion.

CHAPITRE III

CADRE THÉORIQUE

Dans ce chapitre, nous présentons notre cadre théorique en passant en revue les auteurs les plus influents sur notre modèle. Nous avons opté pour Butler, afin de comprendre comment se place le sujet dans un réseau discursif, pour de créer une performance. Grâce à Butler, nous pouvons placer le comportement dans une matrice hétéronormative. Le « *doing* » (Butler, 1990), soit la performativité, dont parlent des auteurs comme Butler, permet de souligner la construction de nos performances dans un contexte donné. Ceci nous offre une fenêtre sur les processus de reproduction es normes. Le contenu des normes et leur adoption nous est offert par Gagnon et Simon. Ils nous permettent d'analyser de quelle façon certaines actions sont scriptées en fonction de significations sociales. Grâce à leur théorie, nous pouvons interpréter certaines successions de performances et leur attribuer une signification symbolique.

Le cadre théorique de cette étude utilise un référent hautement inspiré du contexte théâtral en ce sens qu'il en s'approprie les métaphores linguistiques et le champ lexical (performance, audience entre autres), ce qui convient parfaitement au médium étudié lui-même. La performance référant aux actions elles-mêmes, la performativité réfère plutôt à l'acte linguistique de référencement. Nous étudions la série télévisée *United States Of Tara*. La représentation de la fluidité que l'on peut observer dans la série s'ancre dans des contextes sociaux et des structures de pouvoir, et permettent la mise

en scène d'une métaphore parfaite pour représenter l'aspect presque fictif du genre et de la performance sexuelle.

3.1 Butler et la performativité

Prenons pour commencer le sujet comme unité de départ. Butler (2004) nous provient de la philosophie continentale et décrit la façon dont les normes sont incorporées par le sujet dans son quotidien. Dans ses comportements, ses choix vestimentaires, sa présentation et relation au monde, le sujet reproduit des normes qu'il a observées autour de lui ou dans les médias. Ces normes sont parfois intériorisées de façon inconsciente et interprétées comme des tendances naturelles. Quoi qu'il en soit, le sujet performe ce à quoi il s'identifie afin d'être reconnaissable socialement par les membres de son groupe.

The view that gender is performative sought to show that what we take to be an internal essence of gender is manufactured through a sustained set of acts, posited through the gendered stylization of the body. In this way, it showed that what we take to be an "internal" feature of ourselves is one that we anticipate and produce through certain bodily acts, at an extreme, an hallucinatory effect of naturalized gestures. (Butler, 1990. p.16).

Ces performances sont si omniprésentes qu'elles sont naturalisées. Ces performances ne sont pas simplement des actes isolés dénués de sens plus large. La reproduction de normes se fait sur la base d'observation, mais elle est située dans un contexte de réseau de sens et de relations de pouvoir. Le sujet intègre son environnement physique à ce qu'il devra négocier dans sa performance. Ces processus sont recréés dans les médias et les spectateurs intégreront aussi tous ces éléments à leur lecture de la performance (définition en Annexe C). Par exemple, un individu utilise les objets autour de lui pour peindre une image plus complète de ce qu'il désire exprimer.

3.1.1 Paradigmes du genre

Le genre a permis de mettre en place toute une structure sociale, et des pratiques discursives qui ont des effets sur nos mœurs, nos façons de penser, ainsi que nos recherches (Foucault, 1990 ; Ridgeway, et Correll, 2004). Alexandre Baril (2013), dans sa thèse doctorale, propose une catégorisation en cinq paradigmes qui différencient le sexe et le genre, cernant par le fait même leurs définitions dans chacun des paradigmes. Le premier paradigme que propose Baril s'étend sur le déterminisme biologique. Selon ce paradigme, le sexe biologique est un outil de régulation politique. Il permet de découper des catégories mesurables statistiquement. Lorsque ce paradigme apparaît, les chercheurs passent énormément de temps à trouver ce qui différencie hommes et femmes. Tout prend son origine dans le biologique, incluant le genre qui y est associé. Le deuxième paradigme repose toujours sur l'aspect biologique. Baril réfère au fondationnalisme biologique. Le genre dans ce paradigme est considéré comme social et formé par l'environnement. Le sexe reste cependant naturalisé et binaire. Il se forme une dichotomie plus claire entre le sexe et le genre. Dans ce paradigme, le genre est attribué en lien avec le sexe, mais il peut changer et permet un peu plus de flexibilité. Dans le troisième paradigme, on questionne la notion de sexe au complet. C'est dans ce paradigme que le genre prend le plus de place puisqu'il serait l'origine de la création de catégories arbitraires biologiques. Ainsi, dans ce paradigme, la déconstruction de la notion de genre déconstruirait aussi les catégories arbitraires associées et les inégalités qui en découlent. Baril soulève le paradigme du constructivisme social subversif comme quatrième paradigme. Celui-ci est sensiblement similaire au troisième paradigme, mais diffère dans son objectif. Là où le paradigme 3 cherchait à remettre en question la notion de sexe à des fins politiques, le quatrième paradigme s'appuie majoritairement sur les travaux de Butler et sur la déconstruction discursive de la binarité des catégories. Finalement, le cinquième paradigme est plus courant dans le domaine médical et reconnaît l'aspect du sexe et du genre, mais considère que le genre a primauté sur le sexe puisqu'il se cristallise lors du développement, et qu'il est du

ressort du monde médical de faire coïncider le sexe avec le genre. Pour les besoins de cette étude, nous utilisons le quatrième paradigme qui s'appuie majoritairement sur les travaux de Butler et sur la déconstruction de la binarité des catégories.

Dans ce paradigme, nous prenons conscience de la binarité construite du genre. Cette binarité rend les deux pôles de genre interdépendants, malgré leurs frontières prétendument rigides.

The radical dependency of the masculine subject of the female "Other" suddenly exposes his autonomy as illusory. That particular dialectical reversal of power, however, couldn't quite hold my attention—although others surely did. Power seemed to be more than an exchange between subjects or a relation of constant inversion and between subject and an Other; indeed, power appeared to operate in the production of that very binary frame for thinking about gender. (Butler, 1999, p.28)

Butler nous permet donc de comprendre que la notion de genre est ancrée dans des échanges de pouvoir, mais qu'elle en est aussi le produit plutôt que la source. Ceci nous permet de comprendre les positions genrées dans notre série de façon discursive et post-structuraliste.

3.1.2 Binarité du genre

Le discours commun fixe deux pôles en ce qui concerne le genre en les plaçant dans une relation de complémentarité naturelle. En effet, Butler propose que les normes pourraient être régies par une matrice hétéronormative. Tout commence, selon le modèle, dans la formation même du concept masculin, soit la relation de possession du phallus, en opposition à l'absence de phallus (symbolique) chez le féminin. Ces deux positions sont donc intrinsèquement liées et la position de la femme soutient la position privilégiée de l'homme.

Women are said to “be” the Phallus in the sense that they maintain the power to reflect or represent the “reality” of the self-grounding postures of the masculine subject, a power which, if withdrawn, would break up the foundational illusions of the masculine subject position. In order to “be” the Phallus, the reflector and guarantor of an apparent masculine subject position, women must become, must “be” (in the sense of “posture as if they were”) precisely what men are not and, in their very lack, establish the essential function of men. Hence, “being” the Phallus is always a “being for” a masculine subject who seeks to reconfirm and augment his identity through the recognition of that “being for.” (Butler, 1999, p.58)

Cette complémentarité serait maintenue par une nécessité mutuelle, et justifie les attirances d'un genre envers l'autre. Ainsi, le système se maintient en place par sa justification interne, mais aussi par sa réification dans les différentes institutions. On réfère alors à la cohérence implicite entre le genre, le sexe et la sexualité. Si l'on suit la proposition de Butler dans *Gender Trouble* (1990) :

The notion that there might be a “truth” of sex, as Foucault ironically terms it, is produced precisely through the regulatory practices that generate coherent identities through the matrix of coherent gender norms. The heterosexualization of desire requires and institutes the production of discrete and asymmetrical oppositions between “feminine” and “masculine,” where these are understood as expressive attributes of “male” and “female.” (Butler, 1990, p. 23).

Cette matrice permettrait de rendre certains comportements intelligibles, et il serait donc difficile de s'en extirper. Elle présuppose une correspondance entre le genre, en opposition binaire entre le féminin et le masculin, et le sexe, en opposition binaire entre sexe homme ou femme.

Wittig a exposé ce problème plusieurs années auparavant avec la « pensée *straight* ». Selon elle, la science ne promeut qu'une seule vision hégémonique de la réalité.

Le développement gigantesque de la linguistique, la multiplication des écoles, l'apparition des sciences de la communication, la technicité des métalangages que ces sciences utilisent, constituent des symptômes de

l'importance de cet enjeu politique. La science du langage a envahi d'autres sciences telles que l'anthropologie avec Lévi-Strauss, la psychanalyse avec Lacan et aussi toutes les disciplines qui travaillent à partir du structuralisme. (Wittig, 1980 p.1)

Wittig blâme le contrôle du langage par les individus adhérant à la pensée *straight*, soit le contrat social d'hétéronormativité. Par le langage, il est possible d'universaliser et de naturaliser les catégories. Ce processus place l'homme comme neutre et la femme comme différente. De cette base découle tout le reste des normes hétérosexuelles. L'homme nécessite et ne peut être attiré que par ce qui lui est différent, la femme. Wittig (1980) oppose ces catégories en termes politiques, mais considère que les individus les intègrent en termes biologiques et naturels. Wittig propose donc une structure hiérarchique du genre. Là où Wittig dénonce cette complicité de la science, d'autres auteurs appellent à son application volontaire afin de mieux conceptualiser les effets épidémiologiques des différences sexuelles, soit l'influence de ces différences sur des facteurs médicaux et biologiques (Johnson, Greaves, et Repta, 2009).

Ponse (1978) referred to this paradigm as 'the principle of consistency', whereby it is assumed that sex-gender-sexuality relate in a hierarchical, congruent and coherent manner, and 'a disruption in expectations to one element presumably carries consequences for all the other elements' (p. 170). (Richardson, 2007, p.4).

Cette complémentarité entre les hommes et les femmes crée et naturalise les attirances hétérosexuelles et produit une cohérence entre les dimensions du sexe, du genre et de l'orientation sexuelle. Nous nous retrouvons alors avec la matrice hétéronormative, aux dimensions rigides et binaires. Grâce à ce modèle, nous pouvons mieux situer le contexte idéologique de notre série, afin d'en placer les balises sémantiques.

3.1.3 Performance dans la structure

Cette structure rigide permettrait de se placer en fonction d'un groupe d'appartenance et en opposition à un autre groupe. Le genre est un ensemble de normes qui se manifestent sous forme de pratiques et de rôles, performées par un individu. Ces normes sont intégrées par observation, répétition, puis par subversion. C'est parce que le genre est omniprésent (jusque dans le corps) que Butler avance son prochain point. Butler (2004) propose entre autres qu'il est difficile, voire impossible de sortir d'une matrice de genre puisque sa production et sa reproduction se font dans des actes quotidiens exprimant des codes sociaux qui se veulent lisibles. Malgré cette omniprésence, le genre ne réfère en fait à rien de tangible ou de fondamentalement réel. La performance du genre est en réalité l'écho d'un écho. La performance est par définition parodique et vide, mais empreinte de norme. Ainsi, il est possible, par la subversion, de faire changer la codification du genre, même si la structure fondamentale reste présente. Cette structure ne réfère qu'à elle-même, et se maintient de la sorte, sans référence à un substrat ontologique du réel. La proposition de Butler (2004) permet une certaine forme d'agentivité puisque l'agent maintient le pouvoir de subvertir des normes jusqu'à un certain degré à travers ses actions. Butler offre l'art du *drag* en exemple. À travers le *drag*, l'artiste performe et s'approprie une forme du genre. Ce faisant il en déforme l'essence tout en soulignant sa nature répétée. Le *drag* ne prétend pas être d'un genre, mais faire le genre afin de décontenancer les spectateurs. Ensuite, l'aspect matériel devient un écho de l'aspect discursif. Cet écho trouve une justification dans son ancrage sur le sexe de la personne. Par conséquent, la performance du genre est en général alignée avec le sexe assigné à la naissance. En ligne avec Butler, Unger et Crawford (1993) proposent que les qualités genrées se transmettent par la naturalisation.

However, masculine or feminine qualities may be assigned even to inanimate objects on the basis of their designated sex (Tobach, 1971). Similarly, societies prescribe particular characteristics for males and females on the basis of

assigned sex (Vaughter, 1976; Weisstein, 1968). Thus, gender must be examined as a cultural as well as a linguistic phenomenon. When cultural and biological distinctions are confused, researchers have tended to search for universal and essential biological differences between females and males. (Unger et Crawford, 1993, p.123).

Cette cohérence présupposée a influencé les recherches scientifiques ainsi que la formation d'attentes culturelles. L'identité d'une personne se forme entre autres en fonction de ces présupposés sociaux (Deaux, 1993; Diamond, Pardo, Butterworth, 2011, Richardson, 2007; Ruble et al., 2006). Pourtant, cette cohérence n'est pas automatique. Le genre et le sexe sont par conséquent séparés conceptuellement, mais maintiennent un lien dans la structure sociale. Cette structure dicte les positions relatives d'un genre envers l'autre. Wittig (1993) affirme que le genre est une forme de classe sociale. Le féminin, étant l'absence du masculin symbolique, se voit exclu du système de pouvoir et du système de création de signification. Ainsi, le féminin se voit dans une position hiérarchique inférieure au masculin. Butler reprend ce thème:

Power, rather than the law, encompasses both the juridical (prohibitive and regulatory) and the productive (inadvertently generative) functions of differential relations. Hence, the sexuality that emerges within the matrix of power relations is not a simple replication or copy of the law itself, a uniform repetition of a masculinist economy of identity. The productions swerve from their original purposes and inadvertently mobilize possibilities of "subjects" that do not merely exceed the bounds of cultural intelligibility, but effectively expand the boundaries of what is, in fact, culturally intelligible (Butler, 1999, p. 39).

Butler considère que l'intelligibilité des concepts est comprise à travers le prisme de relations de pouvoir. Celles-ci façonnent les genres dominants, mais permettent aussi la construction d'identités qui s'extirpent du binaire. Cependant, cette construction n'est pas facile ou systématique. Si les individus qui s'identifient hors du binaire peuvent vivre des difficultés à conceptualiser ce que cela implique pour leur identité,

il peut leur être difficile de ne pas invisibiliser ces identités. Butler, dans *Undoing Gender*, fait la proposition suivante:

Gender is the mechanism by which notions of masculine and feminine are produced and naturalized, but gender might very well be the apparatus by which such terms are deconstructed and denaturalized. Indeed, it may be that the very apparatus that seeks to install the norm also works to undermine that very installation, that the installation is, as it were, definitionally incomplete. (Butler, 2004, p.42)

De cette façon, un individu peut performer le genre masculin et féminin, tel un *drag king*, ou une *drag queen*, et ainsi vient subvertir les normes binaires afin de s'en extirper. Pour Butler, la structure même du genre permet sa déconstruction. Grâce à la question de la performance, nous pouvons adapter notre lecture thématique des actions et des apparences des personnages en relation à des pratiques discursives plus larges.

3.2 Fluidité

3.2.1 Fluidité de genre

Malgré les normes ancrées dans les comportements quotidiens, les institutions et les médias, l'humain est difficilement contenu dans des balises fixes. Des manifestations du genre se veulent plus fluides. Il peut tout d'abord y avoir plusieurs expressions d'un même genre. Il existe une diversité importante d'expressions intelligibles de la féminité subordonnées à la féminité hégémonique de Schippers (2007). Même s'il existe une multitude de choix de féminités, tous les choix ne seraient pas également disponibles à tous. Certains choix seraient contraints par les intersections de classe et d'ethnicité par exemple (Reay, 2001). Le choix du genre exprimé peut aussi se faire en fonction du contexte (Davis, 2009). Chaque situation apporte des contraintes contextuelles qui influencent la façon dont une personne va pouvoir mobiliser ses ressources. Chaque interaction fait changer le contexte puisque chaque personne avec laquelle un individu

interagit combine des attributs et codes différents. Les genres seraient un dialogue. La notion de genre est sociale et serait donc négociée entre deux ou plusieurs personnes en interaction (Davis, 2009; Reay, 2001). Puisque chaque personne comprend les normes sociales à sa façon, en fonction de ses expériences passées, la négociation de genre se ferait différemment d'une personne à l'autre et d'un moment à l'autre. Qui plus est, la forme que prend un genre spécifique dépendrait du contexte et du but recherché dans une interaction. De cette façon, en cohabitation avec les normes de genre hégémoniques, des normes de genre particulières aux sous-cultures peuvent s'exprimer ou non, et permettre d'identifier entre autres l'appartenance au genre et à la sous-culture représentée (Davis, 2009; Reay, 2001). Dans un sens similaire, Sweetnam (1996) explore l'utilité de l'identification au genre fluide dans les changements contextuels, mais s'attarde à toute la question psychologique. Plus spécifiquement, Sweetnam propose que le genre deviendrait plus ou moins saillant psychologiquement en fonction du contexte et de l'état psychologique de la personne. Le sujet rigidifierait les frontières entre les pôles de genre en fonction du contexte, en adoptant des comportements plus stéréotypés. Selon Sweetnam (1996), la fluidité permettrait à le sujet de ne pas vivre de contradictions internes et de rester cohérent à travers différents contextes, mais aussi à travers différents états psychologiques. Davis, Raey et Sweetnam s'accordent donc sur le fait que le genre puisse être fluide dans son expression contextuelle. Dans ce cas, ces auteurs semblent se rapprocher de la compréhension de Butler à travers la performance et la performativité. En effet le genre est le résultat de normes, et est adopté de façon différente pour s'adapter à la saillance d'identités en fonction de contextes. Nous parlons alors d'une performance, presque consciente du genre à travers la reproduction de normes puisque le sujet négocie consciemment avec son environnement.

While not necessarily attempting to be dishonest in their self-presentation, individuals do not fully share all aspects of the self in every situation. As I argue in more detail below, gender presentations and identities are

negotiated with particular people in particular settings and are contingent on the form and function of particular interactions. Gender identification is neither unconstrained nor homogeneously structured; the level and form of structural regulation is situational (Davis, 2009, p.100).

Mais Davis ne s'arrête pas à la fluidité de l'expérience humaine genrée à l'intérieur d'un même pôle. La fluidité de genre peut se déployer entre les pôles de plusieurs façons. Davis propose en premier lieu que la diversité émergente des expériences de genre remet en cause la binarité du genre. Lorsque cette binarité est remise en question, le système de naturalisation des genres l'est aussi, puisque le système naturel essentialiste la complémentarité entre les genres. Ainsi, les catégories peuvent devenir plus poreuses.

En second lieu, certaines personnes peuvent choisir au contraire de passer d'une étiquette de genre à une autre. Cette fluidité a cependant ses propres enjeux. Les individus fluides qui transgressent les catégories de genre et les transforment ajoutent un enjeu d'intelligibilité aux catégories sociales. En effet, en s'inspirant de Butler, Davis (2009) suppose que l'intérêt d'une identité fixe, stable et cohérente est que celle-ci est plus facilement intelligible et permet donc un accès aux ressources sociales. Sans intelligibilité, les relations sociales deviennent plus compliquées, et la réalité matérielle des personnes plus fluides est remise en cause. Ainsi, Davis (2009) considère aussi que cette fluidité n'est pas illimitée. Les structures sociales gouverneraient tout de même les limites de la fluidité, si ce n'est simplement que dans la limite de l'intelligible. Le sujet pour s'exprimer doit tout de même avoir recours aux codes utilisés dans son contexte social. Les limites de l'intelligibilité sont mouvantes à l'intérieur même de la fluidité du genre. En effet, chaque contexte social et chaque individu ouvriraient une nouvelle négociation avec des codes adaptés qui font fluctuer l'intelligibilité d'une identité.

Davis (2009) expose l'utilité sociale des étiquettes, tout en proposant qu'elles puissent être fluides de diverses façons. Nous pouvons observer grâce à ces modèles que le genre pourrait fluctuer en termes de saillance, par négociation de nécessité contextuelle intersectionnelle. Le genre fluctuerait dans les possibilités d'expression au sein d'un même pôle. Il serait aussi possible qu'une personne passe d'un genre à un autre, en maintenant chacune des catégories qu'elle intègre comme unité fixe. Par exemple, une personne se sente homme le lundi, et femme le mardi, tout en incorporant des stéréotypes de genres. Grâce à ce modèle de fluidité de genre, nous pouvons situer le phénomène de Tara sous une lunette dépathologisante, et en identifier les tenants sémantiques.

3.2.2 Fluidité sexuelle

De même que le genre peut être fluide, l'orientation sexuelle peut l'être aussi. Diamond a observé que les dimensions de l'orientation sexuelle n'étaient pas nécessairement synchronisées, et pouvaient fluctuer soit ensemble, soit de façon asynchrone dans le temps (chacune des dimensions fluctue sur son continuum de façon décalée et parfois indépendante). Diamond (2008) reconnaît que les dimensions de l'orientation ne changent pas en même temps, et peuvent suivre un script spécifique :

Instead, women's identity changes reflected their own shifting experiences: All of the women who switched to a heterosexual identity reported having had sexual contact with men in the 2 years immediately prior to the change, and this was also the case for two thirds of the lesbians who switched to bisexual/unlabeled identities. Similarly, 90% of the women who switched to a lesbian label from an unlabeled or bisexual identity reported sexual involvement with women in the 2 years prior to the change. This suggests that when selecting an appropriate identity label, or subsequently altering this label, women seek to maximize fit with their prevailing pattern of attraction and behavior (Diamond, 2008, p.13).

Par exemple, l'identité ne changera qu'après les expériences, mais pas forcément après les attirances. Il semble donc émerger de la littérature que la fluidité sexuelle permet aussi une fluidité à l'intérieur d'une orientation elle-même sans qu'il n'y ait de changement d'identité nécessaire. Ainsi, une personne pourrait manifester différents éléments de son orientation sexuelle à des moments différents, et ne pas être synchronisée (Katz-Wise, Reisner, Hughto, et Keo-Meier, 2016). Petit à petit, la possibilité de désynchronisation dans les dimensions de l'orientation sexuelle, et leur potentielle fluidité érodent le modèle hétéronormatif. Il semble de moins en moins évident que les dimensions d'orientation sexuelle sont cohérentes les unes avec les autres.

Une des sources de fluidité identifiée par Diamond est l'influence du contexte sur les dimensions de l'orientation sexuelle :

All existing large-scale studies of change over time in sexual attraction have assessed changes across the time span of one or more years. Yet sexual attractions also show notable change at the level of days (Diamond, Dickenson et Blair, 2016, p. 196).

Chaque jour, en fonction du contexte, il est possible pour une personne de voir son orientation fluctuer. Elle propose tout de même une limite au sens de la fluctuation, suggérant encore une fois que certains scripts contraignent les possibilités. Diamond observe entre autres que les changements dans l'orientation sexuelle favoriseraient plus une augmentation de l'attraction envers le genre non préféré qu'une décroissance de l'attraction envers le genre préféré. En d'autres termes, il y a plus de chances qu'une femme hétérosexuelle développe des attirances envers des femmes qu'elle ne perde intérêt envers les hommes. Ceci suggère qu'il est plus facile conceptuellement d'ouvrir un modèle existant que de le changer radicalement.

Malgré l'existence de ces phénomènes, tels que documentés par Diamond, il reste difficile de conceptualiser les expériences non binaires. Par exemple, l'expérience bisexuelle est invisibilisée, et difficile à représenter dans le système hétéronormatif :

Thus, sexually fluid and bisexual young people experience “exclusion by inclusion” (Martin & Pallotta-Chiarolli, 2009), as their specificities are excluded, rendered “unsayable,” by being included into the polarizing “psychic and public identifications” of gay/lesbian and straight (Pallotta-Chiarolli, Martin, 2009, p. 201).

Le passage nous exprime que les expériences bisexuelles sont invisibilisées parce qu'elles sont en fait comprises en tant que représentations binaires. Il convient donc de montrer de quelle façon les codes autour de la non-binarité, de la fluidité et de la bisexualité sont représentés, et ce que cela nous permet de découvrir sur le lien entre la sexualité et le genre dans une matrice hétéronormative. Grâce à ces représentations, nous avons un médium pour comprendre les transgressions et les réinterprétations genrées. Ces transgressions pavent le chemin afin de développer une réinterprétation progressive de codes restrictifs afin d'inclure les expériences non binaires. De la même façon que pour le genre, la notion de fluidité sexuelle nous permet d'avoir un modèle dans lequel placer le comportement de Tara afin d'analyser ses interactions en la dépathologisant.

3.3 Gagnon et Simon, la théorie des scripts sexuels

Si nous regardons maintenant les comportements de façon plus large, nous pouvons remarquer qu'ils s'agencent en modèles plus complexes et prédéterminés. À travers son comportement, le sujet indique entre autres sa position sociale, ou à tout le moins, celle à laquelle il aspire réalistement. Afin de comprendre ces systèmes complexes, et

être en mesure d'y répondre de façon tout aussi intelligible, les individus intègrent des scripts (Demorest, 2013).

Scripts are implicit expectations that individuals develop to understand and deal with emotionally significant life experiences. Script theory provides a way to understand the complex patterns of thinking, feeling, and behavior that characterize personal consistency, as well as a way to address personality development and change (Demorest, 2013).

Ainsi, une série de comportements attendus devient un script compréhensible à travers des encadrements sémantiques qui limitent les possibilités d'actions (Berne, 2010). Certains rôles (agencement de performances et de scripts) engendrent des attentes pour le présent, mais aussi pour le futur. Un rôle est d'autant plus crédible s'il est constant pour les personnes qui l'observent. Gagnon et Simon s'attardent spécifiquement sur le contexte sexuel.

Ainsi, Gagnon et Simon (1986) permettent de comprendre, grâce à leur théorie des scripts sexuels, de quelle façon chaque comportement sexuel s'ancre dans un contexte social et historique et permet de rendre intelligible la position de le sujet. Le sujet n'est pas nécessairement qu'un robot qui répète un script sexuel (définition en annexe C), et de même que Butler reconnaît une possibilité d'agentivité pour le sujet dans sa réinterprétation de la performance, Gagnon et Simon reconnaissent que chaque script sexuel doit en fait être négocié en fonction du contexte, et que le sujet doit donc travailler à adapter les scénarios qui lui sont disponibles (Gagnon et Simon, 1986).

In traditional settings, cultural scenarios and a limited repertoire of what appear to be ritualized improvisations may be all that is required for understanding by either participants or observers (Gagnon et Simon, 1986).

Les scripts sont négociés à plusieurs niveaux soit au niveau intrapsychique, interpersonnel et culturel (Gagnon et Simon, 1986). Les scripts culturels sont de l'ordre du sémantique. Ils permettent de mettre en jeu des rôles dans lesquels les individus peuvent choisir d'entrer. Nous parlons de discours, d'images, de séquences partagés dans la vie collective.

Such cultural scenarios not only specify appropriate objects, aims, and desirable qualities of self-other relations but also instruct in times, places, sequences of gesture and utterance and, among the most important, what the actor and his or her coparticipants (real or imagined) are assumed to be feeling (Gagnon et Simon, 1986).

Les scripts interpersonnels circonscrivent un contexte plus précis et permettent de prédire et contraindre les comportements adoptés afin de remplir un rôle négocié. Ces rôles nous sont donnés par des exemples de personnes autour de nous, ou de représentations dans les médias. C'est alors que rentre en jeu le script intrapsychique. Le sujet doit pouvoir adopter des comportements afin de remplir un rôle en prévoyant les résultats de ses actions. Le sujet fait alors des choix internes en fonction de la façon dont il joue chaque situation en amont. Qui plus est, le script intrapsychique est médié par les affects de la personne par rapport au contexte avec lequel elle interagit. La personne interprète les signaux qui lui sont envoyés grâce aux scripts culturels et mais aussi grâce à ses propres apprentissages et expériences. Ces scripts intrapsychiques peuvent donc faire varier légèrement les interprétations des scripts culturels. Nous voyons donc que les scripts de Gagnon et Simon permettent d'interpréter les comportements de façon téléologique sociale. Les scripts sont différents pour les hommes et les femmes, en ayant une fondation naturalisante. Les organes génitaux des

femmes sont considérés comme plus sales que ceux des hommes, et par conséquent les femmes sont découragées d'y toucher (Wiederman, 2005). La masturbation est encouragée chez les garçons, et découragée chez les filles. De même la sexualité est favorisée par les pairs et la famille pour les garçons, alors qu'elle est punie chez les filles. Les filles doivent d'ailleurs non seulement éviter d'avoir des relations sexuelles, elles doivent aussi jouer le rôle de *Gatekeeper*, et tenter de freiner les avances des garçons (Wiederman, 2005). Pour notre étude, ces différents scripts pourront servir d'ancrage à la lecture des échanges sexuels entre personnages genrés.

3.4 Remise en question du système de référence : Warner et la recherche *queer*

La recherche *queer* demande de remettre en cause des construits rigides et binairisants (Warner, 2004). De fait, fortement influencée par Butler, la recherche *queer* considère que les catégories de genre et de sexe sont performées, et réitérées à travers la pratique. La biologie viendrait après les constructions sociales, pour les justifier (Warner, 2004). Pour Butler (1990), exister en société, c'est être intelligible. Pour être intelligible, un individu devrait utiliser des codes reconnus, et par conséquent se conformer à des normes. Un langage devrait être attribué à ces normes. C'est la déviance ou la subversion à ces catégories qui rendrait une personne inintelligible, et lui fait vivre de l'ostracisme ou pire. Ces normes seraient visibles et reproduites aussi par de multiples actions quotidiennes, des performances, puisque leur sens est décidé seulement par des codes sociaux, et les réactions que ces actions causent sur notre cercle social. Ces réactions seraient ensuite réintégrées dans la personne. Le sujet se formerait une subjectivité à travers sa performance et ce qu'il observe des réactions extérieures. Une recherche *queer* chercherait donc à remettre en question la primauté du naturel sur le culturel afin de plutôt se concentrer sur les façons dont certains concepts sont construits socialement, quelle est leur fonction, et comment ils sont reproduits. On doit plutôt

problématiser le système de référence que les catégories sexuelles à l'étude elles-mêmes (Warner, 2004).

La recherche *queer* ne remet pourtant pas en question l'existence d'identifications binaires. Cependant, ce paradigme remet en question la prévalence de ces catégories et leur construction rigide puisqu'il permet de déconstruire la structure qui justifie la binarité des pôles de genre, et offre des identifications alternatives (Warner, 2004). Ainsi, une erreur serait de penser que la recherche *queer* s'arrête à l'étude des personnes homosexuelles ou d'autres catégories marginalisées. La théorie *queer* peut facilement se concentrer sur des questions hétérosexuelles du moment que celles-ci viennent déconstruire la matrice normative dans laquelle elles s'inscrivent. N'importe quelle personne qui se sent ou se voit marginalisée peut, de fait, se raccrocher au mouvement et à la théorie *queer* pour y trouver une façon de contrer le besoin de se conformer (Namaste, 1994). Toute recherche peut se voir *queer* si elle remet cette notion d'hétéronormativité en question (Namaste, 1994; Warner, 2004). Bien que notre recherche s'intéresse à un personnage qui, aux premiers abords, semble hétérosexuel, nous pouvons considérer que notre optique est *queer*, puisqu'elle mobilise la marginalité, et que notre objectif est d'observer de quelle façon son genre et sa sexualité transgressent des frontières rigides. Le personnage à l'étude, Tara, remet en question toute notion de naturalité de plusieurs façons que nous pouvons théoriser dans cette recherche grâce aux auteurs *queers*.

La recherche *queer* prend ses questions de recherche dans son contexte sociohistorique et politique, et préfère éviter de trop définir ses termes, afin de permettre une plus grande fluidité des concepts (Warner, 2004). Cette recherche tente tout de même de définir ses termes afin de ne pas faire de glissements conceptuels qui rendraient les résultats moins utilisables. Dans la même veine, une recherche qualitative permet de mieux respecter les définitions personnelles, et décrystalliser des terminologies ou des

catégories. La recherche qualitative permet aussi de donner une voix aux groupes plus marginalisés, tout en leur permettant de se réapproprier des termes parfois essentialisés par les domaines académiques (Haritaworn, 2008 ; Namaste, 1994; Warner, 2004). Dans cette étude, nous cherchons entre autres à donner une voix aux groupes non binaires qui se voient peu représentés.

Dans un sens très large, cette étude se base sur une approche constructionniste. On considère que la connaissance est construite, ancrée dans son contexte (Gough, 2017). On cherche à étudier les façons dont le langage est créé et modifié pour comprendre l'expérience de la perspective de la personne qui la vit, mais aussi de quelle façon celui-ci reproduit certaines relations de pouvoir. Le sujet peut naviguer d'un contexte social à un autre, ou même d'un niveau de contexte à un autre. Ses connaissances seront alors renégociées, ainsi que leur valeur épistémologique (Mallicoat, 2013). En effet, les sources de connaissances prennent un poids différent en fonction du paradigme dans lequel elles s'intègrent. Les relations de pouvoir sont expliquées dans le constructionnisme par l'appropriation de certaines connaissances et langages par des élites. Dans le contexte de cette étude, nous reconnaissons l'importance d'une approche constructionniste afin de placer les données recueillies dans leur contexte. De cette façon, nous espérons nous assurer que le sens qui leur est accordé ne dépasse pas le positionnement du chercheur et représente effectivement une réalité située.

Pour cette étude, nous avons donc choisi un cadre multidisciplinaire, qui mélange des paradigmes superficiellement différents mais qui partagent des prémisses fondamentales et sur lesquels nous pouvons baser des connections importantes. Spécifiquement la performativité de Butler rejoint les processus mentaux et sociaux qui font écho aux processus de scripts sexuels genrés de Gagnon et Simon. Ceux-ci peuvent être utilisés pour permettre une assise théorique des processus de changements intrinsèques à la fluidité de genre et à la fluidité sexuelle. Nous adoptons donc un

positionnement constructionniste queer afin d'analyser la série *United States of Tara*. Grâce à ce cadre, nous pouvons déduire une méthodologie dont nous traitons dans le prochain chapitre.

CHAPITRE IV

MÉTHODOLOGIE

Nous décrivons, dans ce chapitre, la méthodologie utilisée pour notre étude. Nous décrivons le type de devis utilisé, ainsi que la façon dont nous avons sélectionné les unités d'analyse. Finalement, nous décrivons les instruments de collecte de données.

4.1 Type de devis et définition du corpus

Cette recherche est une étude de cas sur une série télévisée. L'étude de cas est une description en profondeur et une analyse d'un système interconnecté. L'étude de cas prend le cas comme objet, et le résultat de l'étude doit être un procédé descriptif qui permet une induction. Nous avons utilisé une analyse thématique de texte. Ce type d'analyse fait ressortir les thèmes importants du langage et des images représentées afin de bien cerner les tendances culturelles sous-jacentes. Nous avons pris un nombre final de huit épisodes sous forme de verbatims de la série *United States Of Tara*, ainsi que des images sélectionnées pour leur représentativité de la scène. A partir des épisodes recensés, nous avons étudié les éléments linguistiques et iconiques afin d'en faire ressortir les éléments saillants sous forme de thèmes et ensuite de catégories plus larges. Ces catégories ont été liées entre elles sous forme d'arbre conceptuel, pour finalement faire ressortir la cohérence entre les catégories sous forme de modèle. Cette méthodologie a été inspirée de l'analyse thématique de verbatims en psychologie par

Santiago-Delefosse, Bruchez, Gavin, Stephen, et Roux (2015), ainsi que de l'analyse de médias par Bauer et Gaskell (2010).

4.2 Sélection des unités d'analyse

En termes de procédure, nous avons procédé au départ par un prévisionnement. La série a été visionnée une première fois au complet, sans prendre de notes. Nous avons ensuite décidé de choisir un certain nombre d'épisodes en créant tout d'abord des critères de sélection en fonction de notre objectif d'observation. Ces critères de sélection ont été sujets à changement en fonction des premiers résultats trouvés. Nous avons choisi les épisodes contenant des transitions de genre et des références à la sexualité, ou une scène sexualisée. Puis, les synopsis de chaque épisode ont été recensés afin de trouver quels épisodes seraient les plus pertinents à étudier. Les éléments importants qui ont permis de choisir chaque épisode en fonction de leur synopsis étaient : la présence de fluidité sexuelle et la présence de fluidité de genre dans le personnage de Tara spécifiquement. Une fois que les épisodes ont été choisis, les scènes les plus pertinentes, reliées aux deux critères précédents ont été sélectionnées dans un deuxième tour. La sélection terminée, les scènes ont été transcrites en verbatim à partir des dialogues et des éléments iconiques (visuels). Les questions de recherche ont influencé les éléments observés, soit des éléments pertinents au genre, à la sexualité, et aux rapports de pouvoir avec d'autres personnages.

Pour analyser une série télévisée, il convient de prendre trois éléments en compte. Les messages linguistiques sont les plus simples à prendre en compte, et ils dénotent l'aspect verbal de la production. Le message iconique fait plutôt référence aux actions du personnage, et aux symboliques associées à ces actions. Et finalement le message plastique fait référence à ce qui constitue l'image en tant que telle, comme le cadrage ou l'éclairage. Ces éléments combinés permettent de révéler les sens premiers et

seconds que l'auteur a voulu transmettre aux spectateurs, mais aussi ce qui peut être interprété au-delà d'un message intentionnel (Jappy, 1998). L'élément plastique ne fut pas pris en compte pour cette étude parce qu'il n'est pas le plus pertinent pour témoigner de sexualité ou de normes. Spécifiquement, l'élément plastique témoigne spécifiquement de l'intention du directeur plutôt que de codes que nous utilisons en société dans la vie de tous les jours. Bien que ces éléments permettent des informations quant à la réaction cherchée chez le téléspectateur, il ne nous offre pas d'information sur nos normes discursives de genre puisque ce ne sont pas des éléments qui peuvent être manipulés par le commun des mortels.

Les messages transmis par la série télévisée ont été analysés grâce à une approche sémiologique. Selon Manning et Cullum-Swan (1992), l'analyse sémiologique peut analyser aussi le langage. Ces signes, soulevés par l'analyse sémiologique, renforcent les relations sociales par un langage et des sens communs. Une analyse sémiologique cherche donc à voir ce qui se cache sous un signe dans un contexte donné. Ceci nous offre un outil idéal pour étudier les scripts sexuels, et les performances qui sont socialement codées et situées. En suivant cette analyse, les images dans la série télévisée furent analysées pour le sens qu'elles invoquent, et les représentations qui sont créées à partir de ces symboles.

Une grille d'observation (exemple en annexe A) a été créée pour pouvoir étudier spécifiquement les éléments iconiques et verbaux. Nous avons séparé les éléments observés dans différentes colonnes afin de pouvoir en garder une trace organisée. Nous avons donc noté le temps d'observation. Nous avons gardé une image évocatrice de la scène observée. Ceci nous a permis d'analyser les éléments iconiques. Nous avons ensuite noté le personnage sur lequel l'observation est concentrée dans la scène spécifique. Finalement nous avons noté les éléments iconiques et verbaux de la scène.

L'objectif général de recherche était d'observer le lien entre la fluidité de genre et la fluidité sexuelle chez Tara. La sexualité d'Alter-Tara est observée avant un changement dans le genre, puis pendant ce changement, et au retour de ce changement. Il convenait d'observer si les changements dans le genre, répertoriés dans la grille, et les changements dans la fluidité sexuelle concordent, et de quelle façon ils s'entrecroisent. Spécifiquement, les éléments observés ont été les dialogues entre les personnages principaux, lorsqu'il était question de genre ou de sexualité, ou d'interactions faisant une démonstration éloquente de rapports de genre. Nous avons aussi observé des éléments physiques comme la coiffure, les vêtements, les positions physiques ou les expressions faciales. Le ton de la voix a aussi été pris en compte lors des dialogues comme indicateur non-verbal. Pour regarder l'orientation sexuelle de Tara, les dimensions de l'identification, de l'attrance et des comportements nécessitaient d'être observés. Au niveau verbal, l'identification est relativement facile à observer. En effet, Tara peut se définir comme étant d'une orientation ou d'une autre. Elle peut aussi au contraire, refuser une orientation spécifique. Les identifications à une orientation sont plus difficiles à reconnaître dans la dimension de l'iconique. Même des expressions faciales ne témoignent pas d'une identification lorsqu'elles réagissent fortement à l'identification de quelqu'un d'autre. Spécifiquement, il faudrait faire preuve d'une trop grande liberté d'interprétation pour inférer le contenu sémantique mental d'un personnage par rapport à une identification personnelle en relation à l'identification d'une autre personne.

Au niveau des attirances, encore une fois, le niveau verbal a été la source principale d'informations pour l'observation. Les attirances des personnages étaient verbalisées envers des hommes ou des femmes. Alter-Tara se parlait parfois à elle-même, ou à ses autres personnalités, ainsi qu'aux personnages autour d'elle. Nous avons observé que Tara signalait son attirance pour quelqu'un à travers ses gestes. Elle pouvait en effet signaler aux personnages autour d'elle qu'elle était attirée par quelqu'un, ou exhiber

des signes d'attirances sans nécessairement être en interaction avec qui que ce soit. Les regards langoureux, les expressions de désir, les lèvres mordillées ont été notés. Dès que Tara passait à l'acte, de quelconque façon que ce soit, cela pouvait être considéré comme une forme de sexualité. Nous ne nous sommes pas arrêtés au coût pour considérer qu'un acte est sexuel.

Pour les comportements d'orientation sexuelle, les messages iconiques prennent le dessus. Les comportements sont généralement plus facilement observables. Une expression lascive lors d'un comportement généralement considéré comme anodin lui donne une autre signification sexuelle par exemple. On peut aussi observer des relations sexuelles directement montrées dans une scène. Mais il arrive aussi que les personnages parlent de leurs expériences passées. Il est aussi important d'observer les dynamiques de pouvoir entre les personnages. En effet, lorsqu'un personnage essaie d'en contrôler un autre, celui-ci exerce une forme de pouvoir. Le fait que ce pouvoir soit respecté ou non représente une des conséquences à observer.

Pour prendre en compte le genre des personnages, les éléments iconiques ont été les plus importants. Nous avons étudié les vêtements que Tara porte à un moment donné. Tara a utilisé plusieurs accessoires qui signifient le rôle de genre qu'elle mettait de l'avant, et ceux-ci étaient particulièrement stéréotypés. Le langage non-verbal corporel de Tara a été particulièrement utile dans le décodage du genre qu'elle cherche à adopter. Les expressions faciales ont été étudiées sur Tara pour dénoter de différents éléments du genre. Finalement, le positionnement du corps a été utilisé pour comprendre son expression de genre : par exemple, son corps était plus ouvert et prenait plus de place dans les phases masculines (écarter les jambes en s'asseyant), alors qu'il était plus contenu dans les phases féminines (croiser les jambes en s'asseyant).

Nous avons donc fait une première vague d'observation sur la série en utilisant la grille. Après la première vague, un travail de codification en thème à partir du logiciel Nvivo 10 a suivi. Nous avons classé chaque code en groupes thématiques. Les 3 majeures catégories utilisées afin de codifier les données ont été les dimensions observées, les personnages observés, et les manifestations de l'objet observé.

Le personnage de Tara a été étudié sur 3 saisons de la série *United States Of Tara*, dont les épisodes ont été pris par échantillon de convenance. Un maximum de 15 épisodes aurait pu être analysé. Les épisodes présentant des éléments particulièrement saillants des identités de genre, ainsi que des relations et attirances sexuelles ont été traduits en verbatims pour être analysés. Nous avons codifié une première fois complètement 10 épisodes, puis nous en avons analysé 8 avant d'atteindre une saturation. Nous nous sommes alors arrêtée lors de la deuxième vague après la saturation. Tara et ses personnalités sont particulièrement intéressantes pour notre sujet puisqu'elles sont activement sexuelles, et changent d'identité de genre entre elles. Elles permettent donc d'étudier le lien particulier en terme discursif de ces deux concepts fondamentaux de l'identité.

4.3 Description des instruments de collecte de données et d'analyse

Tous les verbatims ont été téléchargés dans le logiciel Nvivo 10, afin de pouvoir codifier les passages transcrits. Nous avons utilisé une analyse thématique de texte. Les éléments observés sous la grille ont donc été codifiés en étiquettes en fonction de leur rapport aux questions de recherche, en restant aussi près des données brutes que possible. Dans la lignée d'une analyse de thème, il a été possible de classifier en étiquettes tout le dialogue et les éléments iconiques pour leur rapport à un thème en lien avec le genre, la sexualité ou le pouvoir. Par exemple, lorsqu'Alter-Alice dit : « *I want to let you know that even though I deeply disapprove of the way you carry yourself,*

your mother loves you very much. », le dialogue est classé sous l'étiquette « Discours de séparation des personnalités », parce que l'élément important ici est qu'Alter-Alice ne partage pas les mêmes valeurs qu'Alter-Tara, et se démarque de cette façon.

Lorsque toutes les étiquettes ont été classifiées une première fois, avant une analyse plus profonde, celles-ci ont été révisées par accord interjuges avec la directrice de mémoire, afin de s'assurer de la justesse de l'interprétation. Il est important de noter que tous les épisodes retranscrits n'ont pas été sujets à être codés. Après saturation des codes, le processus de codification s'est arrêté.

Les données sous forme de codes en étiquettes ont ensuite été retravaillées afin de les regrouper sous forme de thèmes émergents. Les grands thèmes qui sont apparus ont été influencés par les questions de recherche, soit le genre, et la fluidité dans le genre ou la sexualité. Ce sont les sous-thèmes, en intermédiaire aux grands axes et aux données brutes qui sont réellement tributaires de l'analyse. Afin de mieux visualiser et catégoriser ces données, un arbre conceptuel a été construit, avec une méthode de haut en bas. C'est-à-dire que les plus grandes catégories formaient le début de l'arbre, et chaque branche permettait de préciser une sous-catégorie. Une fois l'arbre créé, des clusters de sens ont pu émerger, et de nouvelles grandes catégories sont devenues apparentes. Spécifiquement, les grands axes qui sont apparus furent liés aux différentes personnalités. Il devenait donc de plus en plus apparent que les personnalités jouaient un rôle plus grand que leur genre de façon binaire. Elles représentaient toutes un pôle spécifique relié à un archétype de genre, qui menait vers des manifestations différentes de sexualité. Chaque lien entre les thèmes a ensuite été qualifié à l'aide d'énoncés, permettant de mieux mettre en mots la façon dont les thèmes s'agençaient. Prenons quelques instants pour définir certains termes que nous allons utiliser. Nous référons aux personnalités de Tara en termes d'Alter, puisque c'est le terme qui est utilisé dans la série. Nous aurons donc Alter-Alice, Alter-T, Alter-Buck et Alter-Tara. Lorsque

nous parlons de performance, nous parlons de notre unité d'étude codifiée, soit les pratiques appliquées par les individus de façon consciente ou inconsciente comme signes du genre. Les séquences sont des scripts prédéterminés de performances, et les archétypes sont des ensembles codifiés de scripts.

Nos axes d'analyses se sont concentrés sur les différentes interactions genrées, et sexuelles, ainsi que la façon dont celles-ci pouvaient être transgressives. Nos grandes catégories ont été nombreuses, et sont documentées dans un arbre conceptuel dans l'Annexe E.

Notre méthodologie s'est donc inspirée de courants constructionnistes pour définir ses critères de qualités. Spécifiquement, nous nous sommes concentrés sur la saturation, la qualité de la perspective des chercheurs et la réflexivité. Nous avons mis nos données sur verbatims, et avons ensuite analysé les thèmes émergents pour les classer en groupes de catégories. Tout ce processus fut itératif, et par vagues afin de bien arrimer les catégories à l'ensemble des données. Finalement, les catégories ont été liées et qualifiées grâce à un arbre conceptuel. Cette méthodologie nous a permis d'arriver aux résultats discutés dans le chapitre suivant.

4.4 Critères de qualité

Afin de s'assurer que cette recherche est à un niveau de qualité suffisant pour des critères qualitatifs, les travaux de Morrow (2005), Bauer et Gaskell (2010) et Santiago-Delefosse, Bruchez, Gavin, Stephen, et Roux (2015) ont été utilisés.

Morrow (2005) propose comme critères importants la justesse de l'interprétation des données, l'authenticité des données recueillies et la compréhension profonde du sens des données dans leur contexte. Pour atteindre ces critères, Morrow propose de faire

des descriptions riches des contextes étudiés, mais aussi des personnes à l'étude. Dans le cadre de cette recherche, ceci consiste en une description détaillée de plusieurs contextes puisqu'il s'agit d'une série télévisée fictive. Le contexte de la série et le contexte des personnes visées par la série sont deux facteurs importants pour comprendre les symboles utilisés. L'attention se porte majoritairement sur le personnage de Tara dans ses formes variées. Ce type de description se nomme « *thick descriptions* », et nécessite un appui fort sur les données brutes, soit les citations elles-mêmes, servant d'illustrations. Dans le cas des personnages, il est important d'utiliser le discours de Tara en citation aussi souvent que possible pour bien illustrer les propos tenus.

Afin de rester réflexif, et d'assurer que le lecteur peut comprendre d'où part le jugement du chercheur, Morrow (2005) suggère aussi de placer le contexte du chercheur lui-même, et de décrire qui est le chercheur, ses biais, son origine. Dans ce cadre, le contexte du chercheur est décrit, ainsi que son parcours et ses croyances sur le sujet. En plaçant bien le chercheur dans ses biais et ses privilèges, cette position devient une force permettant de mieux comprendre de quelle façon les données sont interprétées, et quel angle le chercheur peut voir spécifiquement et de façon unique (Santiago-Delefosse, Bruchez, Gavin, Stephen, et Roux, 2015).

Morrow suggère finalement, en accord avec la littérature sur le constructionnisme, que le chercheur doit rester en contact avec des pairs lors de l'analyse de ses données afin de faire un travail réflexif. Les discussions critiques avec les pairs servent alors à confirmer ou affiner ce que le chercheur pense, de la même façon qu'un accord interjuge dans un paradigme post-positiviste. Nous avons donc validé les données de façon itérative en collaboration avec les directeurs de recherche.

Bauer et Gaskell (2010), dans le domaine de l'étude qualitative des médias proposent des techniques spécifiques afin de bien qualifier des médias. Ils proposent entre autres de situer culturellement les images étudiées, puisque leur interprétation dépend de scripts culturels. Ils proposent aussi de limiter l'espace d'inférence à la variance des médias étudiés avec le champ médiatique. C'est-à-dire que nous pouvons faire des inférences fortes en fonction de motifs très récurrents. Finalement, ils proposent que l'interprétation faite de médias visuels doive tenir en compte la limitation de l'observation. Par exemple, les émotions peuvent être interprétées en fonction d'images partielles, ou de sons juxtaposés. Il faut donc tenir en compte de l'intention de la direction et de la production, au-delà du substrat lui-même. Afin de nous plier à ces critères, nous avons étudié les intentions de la directrice et nous avons créé des clusters de sens afin de trouver les motifs les plus nombreux afin de les prendre en compte dans nos résultats.

Santiago-Delefosse, Bruchez, Gavin, Stephen, et Roux (2015) ajoutent ensuite qu'un critère important dans l'analyse est d'atteindre la saturation ainsi que la qualité réflexive du chercheur. En effet, lorsque les codes trouvés dans les données n'apportent plus rien de nouveau, on peut considérer que les données sont saturées. Il est alors pertinent de s'arrêter de chercher plus dans cet échantillon de données. Lors de notre recherche, la collecte de données s'est arrêtée lorsque les données n'apportaient plus aucune information nouvelle, et nous avons dû ajuster le nombre estimé d'épisodes étudiés en passant de 11 épisodes projetés à 8 épisodes étudiés finalement.

4.5 Contexte du chercheur

Dans cette étude, il est important de souligner le contexte spécifique du chercheur. Celui-ci a un impact direct sur la façon dont les messages seront interprétés pour les fins de cette recherche. L'auteur reconnaît être en situation de privilège sur de multiples

axes. L'auteure est caucasienne, d'éducation libérale et de classe moyenne, sans handicap. Ceci lui offre une perspective limitée sur les différents axes d'oppression qui peuvent se manifester dans la série *United States Of Tara*.

Cependant, la situation de Tara est relativement proche de celle de l'auteur, de même que celle des téléspectateurs attendus de cette série. L'auteur est entre autres d'identité de genre non binaire, soit « bigenre fem », et d'orientation sexuelle bisexuelle. Ce faisant l'auteur alterne dans ses pronoms entre le masculin et le féminin. Tara est une femme blanche de classe moyenne qui a été à l'université et a fait des études en arts. Qui plus est, elle semble ouverte à l'orientation sexuelle de son fils, et avoir une vision positive de la sexualité de sa fille. Le positionnement de l'auteur s'aligne avec celui proposé par la série, et lui permet un ancrage approprié pour en déceler les codes.

CHAPITRE V

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre nous parlons de nos résultats en commençant par la fluidité de genre à travers les différentes personnalités, en terminant par Alter-Tara. Nous suivons le même modèle pour la deuxième section sur l'orientation sexuelle.

Les premiers épisodes de la première saison d'une série sont souvent les plus pertinents parce qu'ils servent à placer les personnages et leurs différentes personnalités. Plus la saison avance, plus rares seront les épisodes qui sont pertinents.

L'épisode 1 de la saison 1 est donc un parfait exemple d'épisode qui rentre dans la liste des épisodes pertinents. Dans cet épisode, il est possible de voir plusieurs des personnalités de Tara, dont Alter-Buck, et Alter-T. Alter-T essaie à plusieurs reprises d'avoir des relations sexuelles avec le mari de Tara, Max. Max repousse Alter-T, elle est ostracisée par sa famille, Alter-Buck finit par se battre avec d'autres personnages, et sa présence met plusieurs personnages mal à l'aise. Dans cet épisode, les trois éléments clés d'observation sont présents, et il peut donc être ajouté à la liste des épisodes pertinents.

L'épisode 2 de la saison 1 rentre aussi dans cette catégorie. Alter-Alice, une des personnalités alternatives de Tara est présente dans la majorité de l'épisode, et elle

cherche à avoir des relations sexuelles avec Max, le mari de Tara. Elle se fait rejeter, et ses enfants la ridiculisent.

L'épisode 3 de la saison 1 au contraire ne convient pas aux besoins de la recherche puisqu'aucune des personnalités alternatives de Tara n'apparaissent, et sa sexualité ne fluctue pas à ce moment donné. Cet épisode contient pourtant plusieurs éléments de comportement sexuel, ainsi que des conséquences de la sexualité fluide de Tara.

L'épisode 5 est un choix idéal. Il contient plusieurs des alter-égos de Tara, et contient des scènes sexualisées entre Tara et plusieurs personnages. Dans cet épisode, on retrouve Alter-T, Alter-Buck, Alter-Alice et Alter-Tara. Max marchande de la sexualité contre des informations avec Tara.

L'épisode 8 présente des éléments intéressants pour l'analyse, soit la présence de deux personnalités de Tara, et le rapport au fait d'être enceinte et à la contraception. Max et Alter-Alice ont des rapports genrés et sexualisés, et les changements d'Alter-Tara la poussent à se questionner.

L'épisode 10 présente plusieurs personnalités de Tara, et présente des actes sexualisés avec un nouveau partenaire qui a des conséquences importantes sur l'histoire, et sur la vie de Tara en particulier. Spécifiquement, Alter-T embrasse l'intérêt amoureux de son fils, et sa famille se retourne alors contre elle. Qui plus est, Alter-Tara est en contact avec une de ses personnalités sans que celle-ci ne prenne directement le contrôle de son corps.

Dans la saison 2, le premier épisode est particulièrement important car c'est le premier épisode où Alter-Buck commence une relation avec une femme. L'épisode 1 contient donc un alter-égo, et une interaction sexualisée.

Dans l'épisode 2, Alter-Buck actualise son attirance en comportement et a une relation sexuelle avec Pammy (la femme). C'est donc une transition qui témoigne d'un changement important dans le personnage de Tara.

L'épisode 3 est aussi important parce que Alter-Tara, qui n'est plus sous la forme de Buck continue ses relations avec Pammy, mais ses réactions sont différentes.

L'épisode 6 présente une nouvelle personnalité de Tara, qui semble plus agressive de par sa persuasion en lien avec la sexualité, et réussit à avoir une relation sexuelle avec Max, en réponse à la relation sexuelle de Tara avec Pammy. Il y a donc clairement un retour en arrière dans les éléments sexuels de Tara.

Dans la saison 3, il n'y a qu'un seul épisode qui semble pertinent. L'épisode 11 présente un nouvel alter-égo de Tara qui a une identité de genre masculine, et Alter-Tara a des interactions avec les personnes autour d'elles qui ont des connotations sexuelles.

5.1 Sites de changements

Grâce à l'observation de la série, en prenant Tara comme personnage d'étude, nous avons pu remarquer que certains changements importants avaient lieu au niveau de son genre et de sa sexualité. Pour cette étude nous avons fait la différence entre la personne de Tara qui vit les changements de façon continue, et la personnalité Alter-Tara qui manifeste une version de la féminité. Les changements observés n'avaient pas la même teneur en fonction des personnalités de Tara, et trouvaient toujours un point d'ancrage et d'intégration dans Alter-Tara. En quelque sorte, Alter-Tara se trouve être une étape de retour sur les expériences. Là où les autres personnalités sont des expériences de changements pour Tara, elles-mêmes ne font pas l'expérience de changements. Tara

change non seulement parce qu'elle vit les différentes personnalités, mais elle intègre aussi certains éléments de chaque personnalité et réinterprète les différents traits et comportements dans son modèle afin qu'ils lui soient cohérents et utiles. Alter-Tara semble considérer qu'elle est la personnalité d'origine, bien que cette réalité soit parfois remise en question : « *Tara: I'm not lying. Alter-Buck is a personality -- A fake personality. And he -- He takes me over, and I can't control what he does.* » (EP03S02). Alter-Tara est donc un site de changement, mais aussi la mesure contre laquelle les autres personnalités prennent leur sens.

Grâce à cette perspective que nous offre Tara, il est possible pour nous d'observer des changements par rapport à une ligne de base, soit la personnalité d'Alter-Tara, qui finalement sera le vrai site de changement. La fluidité de genre est présentée à travers plusieurs mélanges de personnages et de comportements. Les frontières entre les genres deviennent plus floues, et la série *United States Of Tara* offre une possibilité de représentation de la fluidité de genre à travers des métaphores télévisuelles, ainsi que des performances comportementales. Nous avons donc pu observer Tara au tout de début de la série, puis nous avons observé chaque personnalité en détail, et les différents impacts des personnalités sur le genre et la sexualité sur Tara.

Nous avons commencé par observer Alter-Alice qui est un personnage dont la féminité est hégémonique, mais dont la sexualité est paradoxale. Elle aura comme impact de tirer la performance d'Alter-Tara même vers le féminin pendant et après la transition. Nous avons ensuite étudié Alter-T dont la performance de genre est plutôt d'une féminité marginale qui mélange des traits typiquement féminins et typiquement masculins. Sa performance aura des utilités pour Tara, mais encourra peu de changements sur Alter-Tara même à travers les conséquences sociales qui seront associées à sa performance de genre. Finalement, nous avons étudié Alter-Buck dont la performance de genre est masculine hégémonique. Alter-Buck aura les effets les plus

profonds sur Alter-Tara et la poussera tant vers l'exploration masculine que vers le renforcement féminin.

5.2 Genres et fluidité de genre de Tara

5.2.1 Alter-Alice : l'archétype de la féminité hégémonique



Figure 1. Alter-Alice cuisine, EP02S01.

Alter-Alice s'identifie pratiquement exclusivement à travers des caractéristiques typiquement féminines. On peut voir dans le personnage d'Alter-Alice la représentation typique de la femme au foyer des années 50. Elle porte donc une attention particulière envers son apparence, afin que celle-ci semble la plus parfaitement alignée avec la féminité hégémonique qu'elle cherche à incorporer (extrait #1, voir Annexe D). Cette féminité représente l'idéal de la féminité en complémentarité à la masculinité hégémonique. Elle contraint la position féminine à rôle de soutien subordonné à la masculinité. Celle-ci fédère pourtant la hiérarchie des féminités en étant celle grâce à laquelle les autres féminités sont sous-valués.

Alter-Alice prend le « rôle maternel » très au sérieux, même si elle n'a pas d'affection particulière pour les enfants de Tara. Ainsi, ceci nous montre qu'Alter-Alice adopte le rôle en tant qu'identité féminine, plutôt que sous forme de relation formelle avec d'autres personnes qui seraient dépendantes d'elle (extrait #2). Elle ne ressent donc pas les mêmes difficultés qu'Alter-Tara par rapport au rôle de mère. Ceci nous montre qu'Alter-Alice est en quelque sorte beaucoup plus fixée qu'Alter-Tara. Son sentiment de maternité n'est jamais remis en question, et cherche même à teinter toutes les interactions qu'elle pourrait avoir (extrait #3).

Alter-Alice a des comportements qui rentrent dans les scripts sexuels et sociaux attendus, et cherche à être valorisée. Se trouvant en position de pouvoir, Alter-Alice se permet allègrement de renforcer ces normes autour d'elle. Alter-Alice tentera de contrôler le comportement d'autres personnages autour d'elle, et en particulier de personnages féminins (extrait #5). Alter-Alice maintient donc sa position hiérarchique en soulignant les faiblesses des performances d'autres personnages et en étant en contrôle de ce qui est acceptable ou non autour d'elle (extraits #6, #7).

Alter-Alice a tout d'abord une grande force d'agentivité. Elle choisit ses actions, manipule les gens autour d'elle, atteint ses objectifs, et module son apparence en conséquence (extrait #8). Alter-Alice n'est tout de même pas immunisée au pouvoir masculin, et s'y plie assez souvent. Elle mettra souvent l'opinion masculine par-dessus la sienne (extraits #9, #10). Elle se conforme aux normes de genre de façon à pouvoir naviguer et s'adapter afin d'atteindre ses objectifs. Cependant, se conformer aux normes de genre peut parfois la forcer à se plier aux désirs et opinions de personnages masculins qu'elle placera elle-même au-dessus afin de rester cohérente.

Les changements dans le genre semblent émerger lorsque la situation contextuelle demande des scripts ou des qualités qui ne sont pas cohérents avec l'expression ou

l'identité de genre d'un personnage. Par exemple, afin de répondre à certaines périodes de stress, Tara change son rôle de genre vers une féminité hégémonique, qui transforme ce stress en une joie immense, soit l'entrée dans le rôle de maternité (extraits #11, #12). Alter-Alice émerge lorsque les demandes contextuelles sont reliées à la maternité.

5.2.2 Alter-T : l'archétype de la féminité alternative de power-girl

5.2.2.1 Féminité « Power Girl »



Figure 2. Alter-T, EP01S01

Alter-T est une représentation beaucoup plus objectivée de la féminité. Alter-T réfère clairement à notre archétype de la putain. Alter-T n'agit pas comme *gatekeeper*, soit en tant que frein à la sexualité masculine. C'est ce manque qui lui vaudra un statut beaucoup plus bas. L'apparence et le comportement d'Alter-T la relie à la *Power Girl* des années 90 (Gonick, Renold, Ringrose, et Weems, 2009). Alter-T adopte ces normes afin de se conformer à la féminité, mais se fait tour à tour punir et valoriser. Par

l'adoption de la féminité *Power Girl*, elle ouvre la voie à une marchandisation du corps de la femme, où celle-ci doit avoir tout un arsenal sexuel qui lui en fait obligatoire (extrait #13).

Alter-T objectifie son corps spécifiquement envers Max. Elle exprime à plusieurs reprises que son corps est un outil qui peut être utilisé à des fins sexuelles (extrait #14). Alter-T compartimente son corps en aspects sexuellement appréciables. Dans une vision presque Porno-chic (McNair, 2009), Alter-T nous offre des zooms sur son corps selon sa perspective lorsqu'elle parle de son corps et que la caméra la suit.

Alter-T est capable de reconnaître que certains aspects de la féminité peuvent rendre une femme plus valorisée par son entourage, et qu'elle ne possède pas ou ne performe pas ces aspects (extrait #15). Bien qu'Alter-T soit consciente de ces normes, elle ne cherche pas nécessairement à les incorporer (extraits #16, #17). Par sa nature transgressive, Alter-T permet à Alter-Tara de relâcher des attentes sociales qui lui sont imparties (extrait #18). Alter-T apparaît spécifiquement dans des contextes où Alter-Tara a besoin de relâchement et d'éloignement. La féminité d'Alter-T étant fermement sexualisée par son association au *Girl Power*. La performance de la sexualité par Alter-T est une façon cohérente pour Tara d'exprimer un besoin de sexualité sans que cela remette en cause d'autres facettes de son identité comme sa maternité, ou ses devoirs domestiques qu'elle considère avoir envers Max (extrait #19). Plus largement, Alter-T est simplement une façon pour Tara d'exprimer ses besoins d'échapper aux responsabilités reliés à la sphère familiale, plutôt que de les affronter en ayant recours à Alter-Alice.

5.2.3 Alter-Buck : l'archétype de la masculinité hégémonique

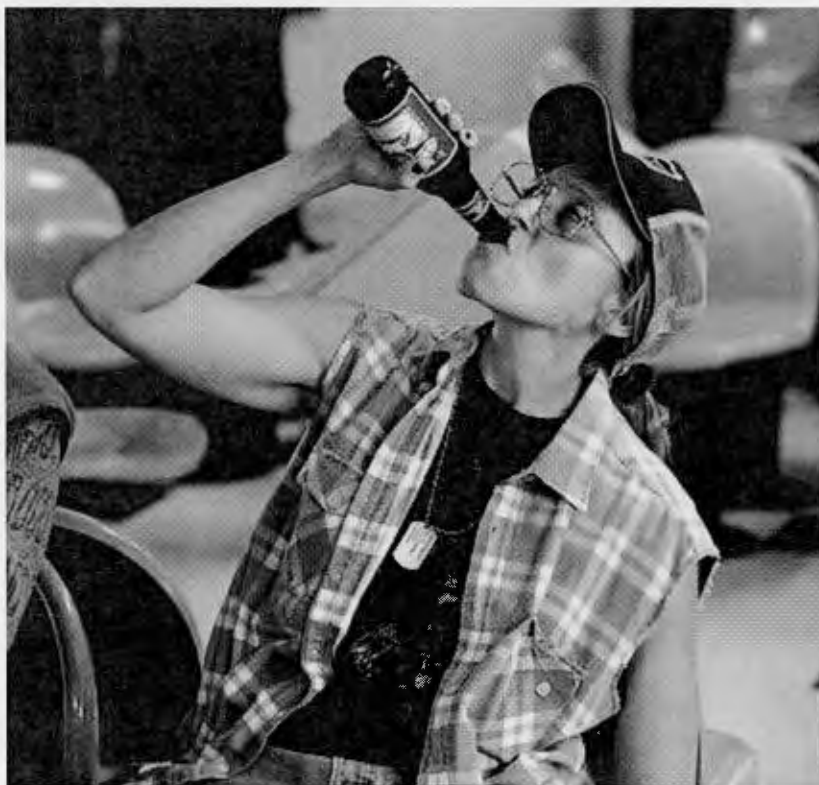


Figure. 3 Alter-Buck EP01S01

Là où Alter-Alice et Alter-T justifient une cohésion de la sexualité avec le genre, Alter-Buck transgresse à proprement parler les frontières de la matrice hétéronormative. C'est la performance d'Alter-Buck qui permet de l'associer au masculin, malgré la continuité du corps de Tara. Spécifiquement, Tara ne change pas de corps, et il est possible de la reconnaître malgré les différentes performances. Tara est une entité qui connaît des changements de performances.

Alter-Buck est attaché à une notion forte d'agressivité. Dès qu'il le peut, il renforcera l'agressivité chez d'autres hommes, et préférera régler ses propres problèmes par ce moyen (extrait #20). On peut donc voir que l'agressivité est utilisée comme marqueur

de la masculinité afin de la renforcer (extrait #21). Ce qui est intéressant, c'est que malgré la participation du cercle social de Tara dans sa performance masculine, ceux-ci ne la laissent tout de même pas se battre.

Alter-Buck semble beaucoup moins concerné que les autres personnalités par la propreté de ses vêtements, ou de son corps. Ce manque d'hygiène traduit d'une particularité des privilèges masculins. Les mêmes standards d'apparence et de l'incorporation ne s'appliquent pas aux hommes et aux femmes. Ceci témoigne du fait qu'Alter-Buck n'est jamais objectivé (extrait #22). En effet, Alter-Buck est même plutôt agentif dans ses désirs. Alter-Buck a une subjectivité, mais celle-ci ne semble servir que le concept de masculinité que tente de reproduire Alter-Tara. Alter-Buck est un sujet parce qu'il s'oppose dans son genre à la féminité. Le fait d'être un sujet s'attache au masculin et est opposé l'objectification de la féminité.

Alter-Buck répond à plusieurs besoins assez clairs dans la série. Son premier besoin est celui d'extérioriser de l'agressivité. Alter-Tara a envie de pouvoir exprimer quelque chose d'elle-même, mais s'en prive à cause des normes de genres restrictives (extrait #23). La personnalité masculine lui permet de s'en extraire. Tara a donc besoin d'Alter-Buck pour extérioriser son agressivité. Alter-Buck s'exprime librement, parce qu'il est attendu d'un homme qu'il ait contrôle sur lui-même, et ne soit pas nécessairement blâmé pour son discours (extraits #24, #25).

5.2.4 Alter-Tara : l'archétype de la personne subissant la condition humaine



Figure 4. Tara et Charmaine, EP06S01.

Alter-Tara n'est pas complètement un site neutre de changement. C'est dans cette personnalité que la majorité du questionnement prendra place et qu'il y aura le plus de fluctuations internes (extrait #26). Au départ, Alter-Tara est consciente des attentes sociales envers le rôle de mère et se projette elle-même dedans, mais fait face à des difficultés quant à l'adhérence à ce rôle (extrait #27). Cette difficulté, couplée avec le fait de ne pas être perçue comme une mère capable, fait ressortir une émotion négative chez Tara, soit des expressions faciales de tristesse.

Soit à travers des messages verbaux ou non-verbaux, Alter-Tara se permet souvent d'apporter un jugement négatif sur des comportements en lien avec la féminité qu'elle

n'approuve pas (extraits #28, #29). Elle dénigre aussi les tentatives d'autres femmes d'atteindre cette perfection illusoire (extrait #30). Alter-Tara ressent ce besoin entre autres parce que sa propre féminité n'est pas complètement typique (extrait #31).

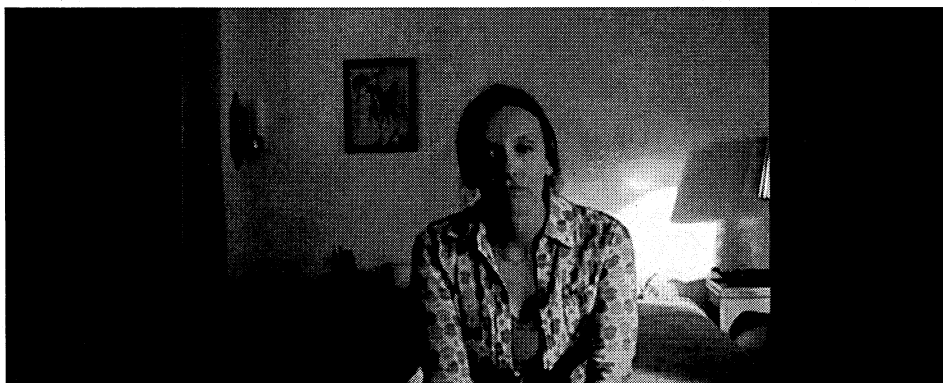


Figure 5. Alter-Tara, EP01S01

Alter-Tara adopte souvent des apparences plutôt effacées et douces. L'apparence effacée d'Alter-Tara prendra un peu ancrage dans sa réticence parfois à exprimer sa pensée ou dans la performance physique d'effacement. Nous pouvons donc voir à travers ces divers éléments qu'Alter-Tara se rapporte à la féminité en majorité, mais qu'elle ne s'y conforme pas complètement. On remarque chez Alter-Tara des éléments importants de la féminité, mais pas spécifiquement de positionnements, ou d'exagération. Alter-Tara se questionne et vit des difficultés quant à ces rôles associés à la féminité.

Spécifiquement, Alter-Tara gardera des traces d'Alter-Alice dans les parties chevauchantes de leurs féminités respectives (extrait #32). Alter-Alice apparaît en réponse à un besoin contextuel de maternité et de domesticité. Ainsi, après l'apparition d'Alter-Alice, Alter-Tara cherche à renforcer son rôle de mère. Elle le fera en essayant de mieux répondre aux demandes contextuelles qui lui sont posées. Après le passage

d'Alter-Alice, Alter-Tara commence à mettre un effort plus grand dans son apparence pour ressembler à un idéal de féminité contre lequel elle est maintenant comparée. Elle perçoit Alter-Alice comme étant plus agentive, et intègre ce fait dans sa compréhension de la féminité, mais laisse aller des éléments qui ne lui semblent pas utiles telles que la subordination aux hommes autour d'elle ou la vision négative de la sexualité (extraits #33, #34).

Alter-T influence très peu les actions d'Alter-Tara. Les raisons pour lesquelles Alter-Tara n'intègre pas d'éléments de la féminité d'Alter-T dans sa performance sont parce qu'elle ne s'en voit pas valorisée en général (extrait #35). Mais Alter-Tara reconnaît que cette objectification qui s'opère chez Alter-T a un effet sur son partenaire (extrait #36). Cette dissonance a donc un impact sur la sexualité et le genre d'Alter-Tara. Elle pousse Alter-Tara à réfléchir sur sa propre performance et à réinterpréter certains actes afin de maintenir une meilleure cohérence.

Alter-Tara intégrera encore une fois à sa performance certains comportements qu'elle émule de la performance d'Alter-Buck. La performance d'Alter-Buck la fait énormément se questionner sur la validité ou véracité de sa propre identité de genre. Il y a donc une dissonance dans l'esprit d'Alter-Tara qui la pousse à se questionner sur son identité. Cette dissonance est due au problème de continuité entre les personnalités et le corps de Tara. Alter-Tara transcende leurs frontières en agissant comme Alter-Buck, et en s'appropriant ses caractéristiques et privilèges (extrait #37). L'identité d'Alter-Tara se manifeste à travers son application de normes. Ce n'est qu'un écho de ses actes. Ainsi, lorsqu'Alter-Tara mélange trop de types de performances, elle devient confuse avec le temps par rapport à la définition qu'elle peut donner à son identité, et à la possibilité de la faire rentrer dans une boîte binaire.

Alter-Buck lui fait parfois amincir la frontière entre féminin et masculin, mais il a aussi parfois l'effet de les lui faire renforcer. Alter-Tara réaffirme sa féminité par vagues, ce qui la fait osciller entre féminité et masculinité sur différentes dimensions à différents moments. Les périodes de questionnement sont une source d'inconfort profond pour Alter-Tara.

À travers cette exploration de l'expression de genre de Tara, il est devenu plus clair de quelle façon celle-ci navigue son expression de genre. Les différentes identités de genre qu'elle performe à différents moments répondent à des besoins contextuels. Ces besoins sont reliés aux limitations qui lui sont imposées par la matrice hétéronormative et les rôles rigides qui y sont associés. Tara est une métaphore extrême des choix et des ajustements que chaque individu doit faire dans sa performance. Après chaque instance de changement dans le genre, celle-ci évalue de façon dynamique comment intégrer des éléments de ses performances à un tout plus cohérent. Elle réinterprète des actes afin qu'ils puissent lui servir et de cette façon permet de subvertir certains aspects de la féminité et de la masculinité.

5.3 Les orientations sexuelles et la fluidité sexuelle de Tara

Nous allons voir dans le chapitre suivant de quelle façon ces différents changements dans le genre s'accordent à des changements dans la sexualité.

Les transitions constantes entre les archétypes d'orientations sexuelles qu'incarnent les différents Alters sont à la source de la fluidité sexuelle de Tara.

5.3.1 Alter-Alice : l'asexualité



Figure 6. Alter-Alice, EP03S01

Alter-Alice adopte des comportements sexualisés envers les hommes, mais ne semble pas ressentir d'attirances envers les hommes en particulier. L'effacement paradoxal du sujet dans la féminité d'Alter-Alice fait en sorte qu'elle n'incorpore pas la sexualité. Alter-Alice ne cherche pas de plaisir et n'exprime pas de préférences (extrait #38). Quoique désagréable, la sexualité n'est qu'une étape. Alter-Alice montre bien qu'elle place la reproduction dans un contexte plus large que le simple désir d'un enfant subjectif. Alter-Alice considère qu'elle a un devoir spirituel et moral en tant que femme (extraits #39, #40, #41). Alter-Alice considère que la maternité fait partie de son identité féminine et entre dans un rapport de pouvoir avec son partenaire masculin. Alter-Alice n'aime pas la sexualité et n'est pas particulièrement attirée par le corps de Max (extrait #42). Alter-Alice semble en fait asexuelle (extrait #43). Sa performance de la sexualité est intrinsèquement liée à sa conception et performance du genre, soit la maternité.

5.3.2 Alter-T : l'objectification

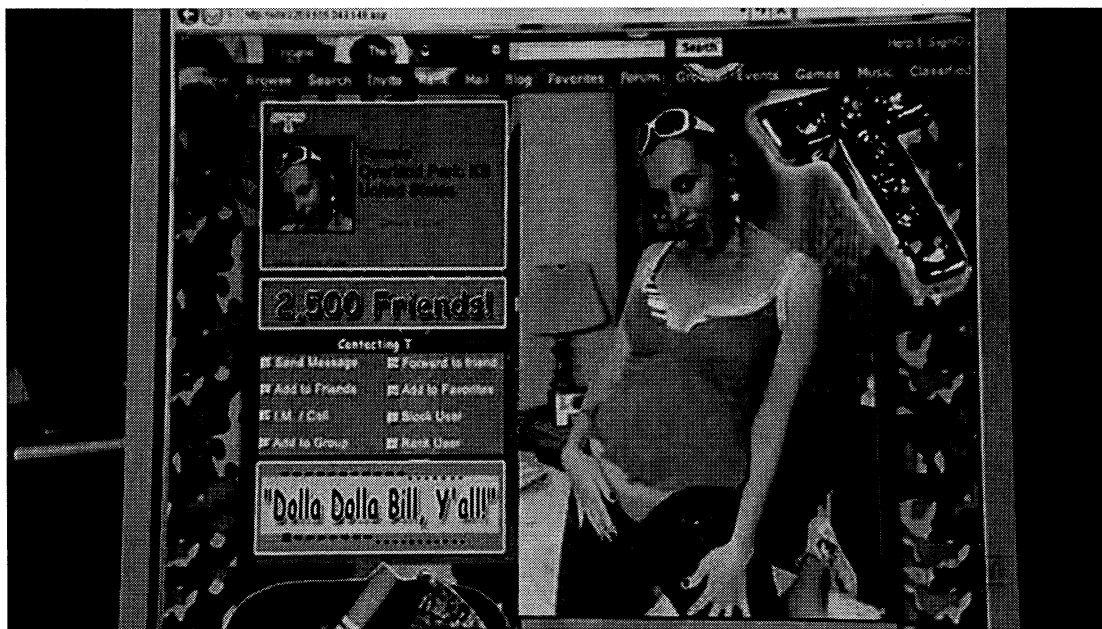


Figure 7. Alter-T, EP01S01

Alter-T est beaucoup plus ouverte à la sexualité qu'Alter-Alice et Alter-Tara, et cherchera souvent des partenaires sexuels masculins. Alter-T performe son genre à travers la sexualité, et replace la majorité de ses interactions dans ce cadre. De même qu'avec Alter-Buck, Alter-T souligne l'importance de la continuité du corps puisque le corps est son outil principal de performance de la féminité. Elle offre son corps à des fins sexuelles à de nombreux partenaires masculins comme trait principal de sa féminité (extrait #44).

Ainsi, Alter-Tara doit être désirable sexuellement auprès de son partenaire afin de maintenir le script sexuel relié au contexte marital. De cette façon, Alter-T semble répondre au besoin de se sentir désirable sexuellement auprès de son partenaire, mais aussi auprès de n'importe quel partenaire masculin qui aurait pu lui retirer ce statut de désirabilité, et mettre à mal son adhérence aux scripts féminins, et par conséquent à la

cohérence de sa performance de genre (extrait #45). Alter-T répond au besoin de sexualité de Tara, qui se manifeste comme un besoin physique (extraits #46, #47). Elle essaiera d'ailleurs de convaincre Max d'avoir des relations sexuelles avec elle, autant qu'elle essaiera avec d'autres personnages (extraits #48, #49).

Nous pouvons observer entre Alter-Alice, Alter-T, et Alter-Tara, une progression en termes d'agentivité. La sexualité des trois personnalités est reliée à leur performance de genre, sous des utilités différentes. Plus la féminité s'éloigne du modèle hégémonique, plus la sexualité ouvre des possibilités. Cependant, ces possibilités restent limitées par la société.

5.3.3 Alter-Buck : l'agentivité

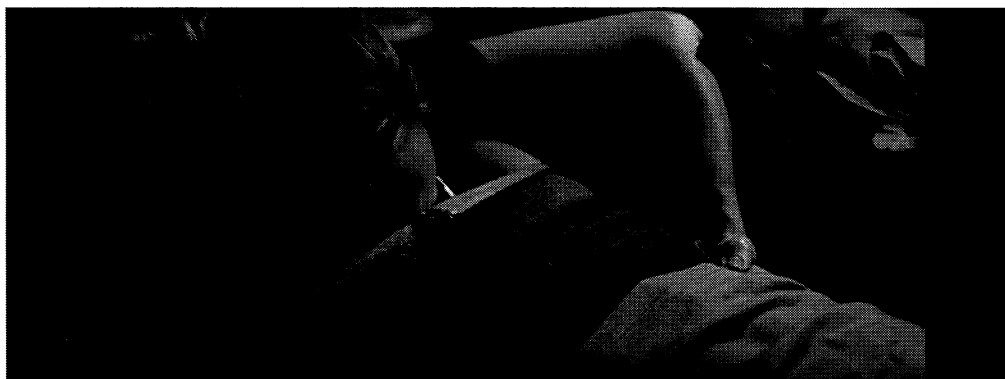


Figure 8. Alter-Buck, EP03S02

Alter-T et Alter-Alice diffèrent surtout dans les dimensions des comportements et attirances envers le masculin; Alter-Buck est attiré par les femmes de façon très explicite, et identifie clairement son orientation sexuelle en opposition à l'homosexualité. Son attirance pour les femmes et son identification sont en fait constitutives de sa masculinité. Alter-Buck est très clairement attiré par des femmes, au point de l'exprimer verbalement, mais aussi d'agir de façon très sexualisée envers

les femmes qui l'attirent (extrait #50). Alter-Buck s'affirme hétérosexuel en rejetant l'homosexualité, mais actualise aussi ses attirances et ses comportements dans le pôle hétérosexuel en ayant des relations sexuelles avec des femmes (extrait #51).

Là où les autres personnalités peuvent vivre des limitations dans les diverses façons d'exprimer leur sexualité, Alter-Buck n'a aucune difficulté. Alter-Buck a de l'agentivité sexuelle, et la met en œuvre pratiquement à chaque fois qu'il ressent un quelconque désir, même au risque d'en tomber malade. Alter-Buck réapproprie le corps, de façon opposée aux personnalités féminines. Au contraire d'utiliser le corps pour satisfaire les besoins d'autres personnages, Alter-Buck utilise la sexualité pour satisfaire les besoins qu'il attribue à son corps (extrait #52). Alter-Buck lie donc clairement de façon intime sa sexualité avec son essence en tant qu'homme (extrait #53). Il lui lie des aspects comportementaux, ainsi que des aspects biologiques. C'est principalement le genre qui dirige la sexualité.

Sa sexualité, bien qu'étant un résultat de son expression de genre qui sert Alter-Tara et ses demandes contextuelles, répond en grande partie à la subjectivité d'Alter-Buck. Nous l'avons défini plus tôt, Alter-Buck est un agent qui a une subjectivité qui est une partie de son expression de genre. Cette subjectivité semble relativement vide, comme une simple expression de genre. La sexualité d'Alter-Buck sert donc à des fins d'autojustification dans sa masculinité. Comme nous l'avons observé, la sexualité d'Alter-Buck est un soutien à sa masculinité à travers les scripts qu'il performe.

5.3.4 Alter-Tara : la condition humaine

Alter-Tara considère que la sexualité est une fin en soi, qui répond à des besoins. En revanche, elle considère que ces besoins ont une source plus profonde que simplement physique (extrait #54). Alter-Tara place la sexualité au même niveau que la nourriture et l'art comme le montre l'extrait #54. Elle s'éloigne drastiquement d'Alter-Alice sur

ce point, puisqu'elle voit donc la sexualité sous une lumière beaucoup plus positive. De ce côté, Alter-Tara est donc investie de façon beaucoup plus subjective dans sa sexualité.

Alter-Tara a donc des comportements sexuels complétés avec Max. Ses comportements sont hétérosexuels par défaut, avant tout changement (extrait #55). Alter-Tara, de la même façon qu'Alter-Alice, voit ses comportements sexuels fortement influencés par sa performance de genre en termes de scripts sexuels. La sexualité d'Alter-Tara est par contre un reflet de ses propres envies, plutôt que d'un devoir social. Elle s'éloigne aussi d'Alter-Alice dans le fait qu'elle n'associe pas la sexualité à la reproduction. Alter-Tara intègre certains aspects des autres personnalités jusque dans sa sexualité. Par exemple, elle intègre des aspects de la sexualité d'Alter-Alice en proposant d'utiliser les objets sexuels (que Max semble apprécier), de même qu'elle intégrait aussi des éléments de la performance de genre d'Alter-Alice en essayant de performer la maternité de façon plus investie. Les normes sont réinterprétées à chaque fois qu'elles sont répétées, et la répétition d'une norme la renforce. Alter-Tara intègre les objets sexuels d'Alter-Alice dans sa sexualité afin de correspondre à ce qu'elle interprète comme un script sexuel plus féminin, et donc plus aligné avec sa propre expression du genre (extrait #59). L'aspect de désir ou d'attirance de l'orientation sexuelle est donc déjà changeant entre Alter-Alice et Alter-Tara (extrait #60). Il est possible d'observer qu'Alter-Alice et Alter-Tara font preuve de fluidité sexuelle, et que les changements laissent des traces sur la sexualité de Tara. Ces traces sont moins importantes que lors d'un changement avec des personnalités de genre masculin par exemple. Comme elle remarque que Max répond aux avances sexuelles d'Alter-T, Alter-Tara considère que cette version du script sexuel doit fonctionner, et adopte des éléments qui lui semblent être cohérents avec sa propre version de la féminité (extrait #61). La sexualité d'Alter-T ne pousse pas Alter-Tara vers de la fluidité au niveau de l'orientation, mais elle la pousse vers une fluidité des scripts sexuels (extrait #62) puisqu'elle ajuste ses

comportements sexuels. On peut donc observer qu'Alter-Tara ajuste ses scripts sexuels après les passages d'Alter-Alice et d'Alter-T.

Alter-Tara essaiera de faire sens des expériences passées de ses autres personnalités afin de se comprendre dans le moment. Là où Tara réinterprète des expériences de ses personnalités féminines afin de renforcer sa propre féminité, Alter-Buck lui pose des problèmes plus complexes. Les expériences d'Alter-Buck sont difficilement conciliables avec des réinterprétations féminines. Alter-Tara se questionne alors sur la validité de son identification. Dans le cadre de la sexualité, c'est au niveau de la validité de l'identité d'orientation sexuelle qu'Alter-Tara se questionne (extrait #56).

Tous ces questionnements poussent Alter-Tara à chercher à vérifier si ses dimensions de l'orientation sexuelle, soit le comportement, l'attirance, l'excitation sexuelle l'identification peuvent coïncider. Puisqu'Alter-Tara se demande si elle est réellement lesbienne, suite à ses comportements passés, elle cherche à aller actualiser sa potentielle nouvelle identification. Après les événements avec l'un ou l'autre des partenaires, Alter-Tara fait preuve d'autoréflexion et peut remettre en question son orientation sexuelle, ce qui va à son tour amener des transitions dans la performance de genre (extrait #57). Ainsi, la fluidité de l'identité d'orientation sexuelle n'existe pas chez Tara. Ce sont les comportements et les attirances de Tara qui changent avec le contexte, et qui répondent à des besoins genrés d'Alter-Buck, et cette fluidité sexuelle est plutôt une réponse à la fluidité de genre (extrait #58).

Alter-Tara considère donc que sans attirance, il ne peut y avoir cohérence entre toutes les dimensions de son orientation sexuelle, et elle choisira alors de réaffirmer sa sexualité avec des hommes. Alter-Tara ne peut donc pas tolérer l'ambiguïté, et cherche constamment à passer d'un côté ou de l'autre d'une ligne binaire. Cette fluidité sexuelle va, parce qu'elle suit aussi la fluidité de genre, avoir les mêmes conséquences sociales

negatives que la fluidité de genre (extrait #63, #64). Après son essai avec Pammy (la femme que fréquente Buck), Alter-Tara tentera le plus possible de se rapprocher sexuellement de Max. Ceci permet à Alter-Tara de se resserrer vers la performance et la cohérence qu'elle préfère incorporer après son questionnement. Alter-Tara associe son attirance envers les hommes à son affirmation de sa performance féminine.

CHAPITRE VI

DISCUSSION

Dans ce chapitre, nous prenons le temps d'analyser les implications théoriques de nos résultats, en fonction de notre cadre théorique.

6.1 Analyse détaillée des observations

6.1.1 Butler et la performance contextuelle illustrée par Tara

6.1.1.1 Les pôles féminins

Nos résultats pointent vers une illustration de la connexion entre le genre et la sexualité de façon détaillée. Pour commencer, nous observons la présence de deux pôles hégémoniques du genre dans les personnalités de Tara. Tara passe de façon fluide entre Alter-Buck et Alter-Alice, mais fera preuve d'autoréflexion et réinterprète ses comportements constamment afin de les adapter à ses objectifs et ses contextes. L'expérience du genre de Tara déconstruit l'aspect naturalisant de la matrice hétéronormative en proposant que le genre soit performé et serve des besoins contextuels, et ne soit pas dicté par le corps.

Tara retient certaines traces du passage d'Alter-Alice. Nous pouvons voir qu'Alter-Tara et Alter-Alice ont des points en commun, ce qui suggère une certaine continuité dans les personnalités. Les frontières entre chaque personnalité ne sont pas aussi bien

définies qu'il nous pourrait être, au premier abord, donné à croire. Grâce à cette première comparaison, nous pouvons établir une des causes du changement de genre chez Tara, soit la nécessité contextuelle de répondre à certaines attentes de l'environnement. Nous pouvons le voir lorsqu'Alter-Tara doit répondre à des demandes maternelles, et lorsqu'Alter-Alice ne reçoit pas les réponses sexuelles qu'elle attend. Alter-Alice représente cet intérêt pour la maternité. Ses actions cherchent à la rendre nécessaire à son environnement, dans une optique de service. Elle se rend utile à ses enfants, et se rend utile à son mari, parfois sans qu'ils ne lui demandent ou ne le veuillent. Elle module sa voix et son apparence pour accentuer sa féminité en rapport à une image archaïque, donnant un accent à l'aspect traditionnel, peut-être dépassé des rôles de genre. Elle définit spécifiquement son rôle en complémentarité à son mari, de façon presque virtuelle. Alter-Alice spécifiquement explore les différentes façons d'obtenir ce qu'elle veut en performant une complémentarité aux individus masculins autour d'elle (incluant Alter-Buck), mais ne se laisse tout de même pas contrôler. Ces éléments de la féminité qui se jouaient en complémentarité à la masculinité se retrouvaient dans des catégories distinctes. Alter-Alice et Alter-Tara partagent des éléments de féminité, soit la maternité, l'importance de l'image et le contrôle social, bien qu'à des degrés différents.

Là où elles diffèrent crucialement, c'est dans leur intégration de certains éléments à leur identité, plutôt qu'à des rôles flexibles, ainsi que dans leur rapport à la sexualité et au masculin. Alter-Tara n'est pas sujette à la soumission comme pourrait l'être Alter-Alice, et pourtant, elle fait moins preuve d'agentivité. Un personnage peut contrôler son propre comportement, et exercer une forme de pouvoir. Comme Fahs (2014) le présente dans son texte « *'Freedom to' and 'freedom from': A new vision for sex-positive politics* », une personne peut gagner du pouvoir par sa capacité à choisir son comportement, mais aussi à se départir du contrôle des autres. De fait, à chaque fois qu'une difficulté est soulevée, Alter-Tara transitionne vers une autre personnalité plus

à même de répondre à la situation, alors qu'Alter-Alice au contraire répond plusieurs fois à des enjeux, et obtient les résultats qu'elle désire, comme montré plus haut. Alter-Tara et Alter-Alice expriment leur féminité de façon différente, ce qui est déjà une fluidité dans l'expression de son genre. Grâce à Alter-Alice, Alter-Tara peut apprendre à appliquer certains comportements à son avantage afin de mieux répondre à divers scripts auxquels elle considère qu'elle ne se conforme pas suffisamment.

6.1.1.2 De la performance au script

C'est à ce point que l'on peut alors se raccrocher à la théorie des scripts de Gagnon et Simon (1973). En choisissant les caractéristiques appropriées, le sujet s'ancre dans des pratiques pré-scriptées. La série montre parfaitement de quelle façon la sexualité et le genre sont intrinsèquement liés dans la matrice hétéronormative, à travers des scripts sexuels genrés. Alter-Alice considère que les femmes ont un rôle dit de « *gate keeping* », soit de régulation de la sexualité de leurs partenaires. Spécifiquement, ceci réfère à la théorie des scripts de Gagnon et Simon (1973), telle qu'interprétée par Wiederman (2005). Selon ces auteurs, nous suivons des scripts, inculqués socialement afin d'interpréter les comportements d'individus, et d'être capables d'y répondre adéquatement. Les hommes et les femmes auraient des scripts différents et complémentaires. Ces scripts sont des normes comportementales, mais aussi des lignes directrices sur la façon dont il est approprié de réagir émotionnellement à différentes actions. Ces auteurs proposent que les scripts soient formés par les exemples véhiculés en société, soit par les actions de pairs, soit par les médias, et maintenus par les structures. Ces scripts valorisent l'exploration sexuelle pour les hommes, et la restreinte pour les femmes. Ainsi, les femmes doivent restreindre non pas juste leurs propres pulsions sexuelles, mais aussi celles de potentiels partenaires. C'est sous cette lumière que les femmes jouent le rôle de *gatekeeper* selon Gagnon et Simon (1973) et Wiederman (2005). Comme ces comportements sont complémentaires, ils se renforcent aussi dans un sens ou dans l'autre. Si un des partenaires devient plus agressif

dans la recherche de relation sexuelle, la femme adapte son comportement et agit en tant que *gatekeeper*, ou au contraire, en l'absence de ces comportements, devient plus active (Frith, 2013). Ces scripts sont si puissants que même lorsque la personne n'a pas nécessairement envie de les pratiquer, certaines situations peuvent appeler les scripts tout de même. Le script féminin est paradoxal. Bien qu'il soit suggéré que la femme doive agir en tant que *gatekeeper*, elle devrait aussi avoir un rôle passif de désirabilité selon Wiederman (2005). Il ne peut y avoir de « *gate keeping* » s'il n'y a pas d'essai de la part d'autres partis, et s'il n'y a pas de désirabilité de la femme pour commencer. Cette désirabilité passerait chez les femmes souvent par l'aspect visuel et la passivité sexuelle une fois que l'acte a commencé.

Nous avons noté précédemment qu'Alter-Alice ne pouvait pas supporter le rejet sexuel, bien qu'elle ne désire pas la sexualité en soi. Lors de ce rejet sexuel, Alter-Alice perd toute contenance et part, honteuse, vers la salle de bain, où elle retransitionne vers Alter-Tara. Ceci peut être expliqué encore une fois par la théorie des scripts de Gagnon et Simon. La femme, dans son script sexuel, doit être désirable. L'homme doit la désirer, puisqu'il fait partie de son script d'essayer de maximiser son nombre de partenaires. Ainsi, bien que la femme doive être la *gatekeeper*, et essayer de faire échouer les tentatives d'initiation de sexualité à moins d'une promesse de relation à long terme, elle doit aussi être désirable pour que tout le système fonctionne. Si un homme qui éprouve des désirs ne désire pas cette femme spécifique, comment peut-elle alors utiliser ses propres scripts ? Les scripts permettent, selon Wiederman (2005), de faire diminuer l'anxiété chez les individus, puisqu'ils peuvent prédire la suite des événements. Dans le cas d'Alter-Alice, au milieu de cette scène, le script se fait démolir par le refus inexplicable de Max. Alter-Alice ne sait donc plus comment réagir, se voit indésirable, et devant cette situation intolérable sexuellement, doit changer son expression de genre afin d'être moins remise en question par un tel rejet. Alter-Tara n'étant pas aussi rigide dans sa féminité peut se permettre de ne pas nécessairement

suivre ce script. Cette scène viendrait nuancer l'hypothèse que le changement de genre ne peut que précéder le changement de sexualité. La série nous propose que le genre est le déterminant le plus important de la sexualité. Il nous propose des niveaux de dimensions dans la matrice. Mais dans cette scène, la sexualité serait une contrainte contextuelle particulière qui demanderait des caractéristiques genrées afin de répondre adéquatement à la situation. Ceci suggérerait que la relation n'irait pas que dans le sens du genre influençant la sexualité. Dans ce cas-ci, c'est une nécessité d'ajustement sexuel qui précède un changement dans le genre. Peut-être ceci est-il simplement une autre contrainte contextuelle, qui se trouve être de nature sexuelle. Peut-être est-ce une possibilité de réciprocité entre l'amorce d'un changement dans la sexualité et dans l'amorce du genre dans un système lié de sexualité et de genre. La série ne nous offre pas assez d'information à ce sujet. On peut donc voir que les scripts sexuels sont liés aux scripts genrés.

6.1.1.3 Masculin

De la même façon, le passage d'Alter-Buck laisse des traces sur Alter-Tara en ce qui a trait au comportement et à l'identité. Elle utilise le masculin afin de répondre à des situations où sa conception du féminin ne lui apporte plus de solution, peu importe l'expression qu'elle en choisit. Spécifiquement, Alter-Alice, Alter-T et Alter-Tara ont des limitations dans les scripts leur sont disponibles. Pensons par exemple à la difficulté pour les femmes de ne pas être sexuellement disponibles pour les hommes, tout en devant jouer le rôle de « gatekeeper ». Le rôle de « gatekeeper » a ses limites, et si Tara ne désire pas avoir de sexualité, ses options sont limitées à travers la féminité. Sa capacité à maintenir sa volonté, et à adopter les scripts qui lui conviennent est

profondément importante. Elle a donc recours au masculin afin d'avoir accès à d'autres possibilités. La masculinité d'Alter-Buck est une porte d'entrée vers des scripts complémentaires à ceux de la féminité. Sans proposer que le féminin et le masculin couvrent toutes les possibilités de scripts, adopter le pôle opposé ouvre certainement beaucoup plus de possibilités. Alter-Buck est un sujet de ses actions, se permet la violence et l'agressivité, et n'est pas une victime des assauts de sa famille. Alter-Buck de permet des aventures sexuelles hors du mariage de Tara, de refuser de la sexualité avec Max, et de prendre parfois le contrôle du corps de Tara lorsqu'il le désire, plutôt que lorsque Tara en a besoin. Ceci éclate le champ des possibilités pour un individu donné. En effet, Alter-Tara se considérant comme femme, ne devrait même pas considérer que les scripts masculins lui sont disponibles, si l'on accepte un modèle rigide et binaire. Tara offre la possibilité d'incorporer une multitude d'expériences qui ne se voient pas fixées ou enfermées dans un pôle ou l'autre du genre. Alter-Alice et Alter-Buck permettent d'observer la complémentarité proposée entre les genres et l'orientation sexuelle de façon superficielle. Alter-Alice est particulièrement féminine, et Alter-Buck est particulièrement masculin. Leur proximité les met en contraste. Mais leur adéquation aux modèles binaires n'est pas parfaite, et les frontières entre les alters s'amincit avec le temps. Alter-Tara intègre des éléments des autres alters, et les personnalités se parlent entre elles, jusqu'au point où elles sont toutes visibles à Tara en même temps, et s'extériorisent dans le monde extérieur en même temps. Si l'on regarde plus en détail, cette complémentarité est remise en question. Alter-Alice ne répond pas complètement aux critères d'hétérosexualité, et d'autres personnalités remettent en question la binarité du genre, par exemple en proposant plusieurs versions d'un même pôle, ou en adoptant des comportements qui n'appartiennent pas complètement au pôle de genre qu'elles revendiquent. Sans binarité, il est difficile de positionner une forme de complémentarité. Tara présente donc le modèle de binarité du genre et de l'orientation sexuelle en détail, et nous permet de le déconstruire.

En suivant cette déconstruction, Alter-Tara questionnera de fait son appartenance de genre, soit la sensation d'adéquation entre l'identité et le groupe d'identification. Elle essaiera alors d'explorer et de performer le genre masculin pour s'y associer. Elle questionne consciemment le fait qu'une personne soit déterminée par la biologie.

6.1.1.4 Performance contextuelle

Butler a fourni la base fondamentale pour notre cadre théorique. Grâce à sa compréhension de la dimension performative du genre, nous avons pu étudier la métaphore des structures genrées qu'offrent les comportements de Tara dans le cadre d'une série télévisée. La série illustre adéquatement la notion de positionnalité, soit la définition d'identité en fonction de relations de position sur des dimensions d'orientation et de genre. Cette positionnalité relative (structurelle) est intrinsèquement reliée à des interactions sociales, soit à des hiérarchies de pouvoir. Le genre n'existe qu'en terme de phénoménologie, codifiée par une empreinte sémantique et discursive. Une personne seule, sans lien à une société, à d'autres membres qui eux-mêmes prennent un statut relatif, le genre n'a pas de sens particulier, il ne représente plus rien de particulier. Le genre en tant que tel ne réfère à rien seul, sans relation à un autre genre, et par conséquent à une position. Le genre est en quelque sorte vide. Tout système basé sur le genre est donc lui aussi en quelque sorte vide :

The notion of gender parody defended here does not assume that there is an original which such parodic identities imitate. Indeed, the parody is of the very notion of an original; just as the psychoanalytic notion of gender identification is constituted by a fantasy of a fantasy, the transfiguration of an Other who is always already a "figure" in that double sense, so gender parody reveals that the original identity after which gender fashions itself is an imitation without an origin. (Butler, 1990, p.175)

Cette positionnalité relative est mise en difficulté lorsque les différentes dimensions qui forment l'orientation sexuelle et la matrice hétéronormative ne sont pas entièrement

cohérentes. Par exemple, il peut être difficile de classer une orientation sexuelle lorsque les comportements, les attirances et l'identification ne coïncident pas entre elles ou lorsque l'un des deux partenaires est non binaire. Quelconque changement fragilise le système au complet et en soulève l'aspect construit et inadéquat. Butler propose que des performances *queer* jouent avec le système de façon à l'érotiser. Butler explique dans *Undoing Gender*:

And actually, that matrix would misrepresent some of the *queer* crossings in heterosexuality, when for instance a feminized heterosexual man wants a feminized woman, in order that the two might well be "girls together." Or when masculine heterosexual women want their boys to be both girls and boys for them. The same *queer* crossings happen in lesbian and gay life, when butch on butch produces a specifically lesbian mode of male homosexuality. (Butler, 2004, p.80).

Là où le tout devient intéressant, est lorsque nous pouvons percevoir que puisque le genre est performatif, soit une expression par la répétition d'une positionnalité relative en société, à travers des normes codées symboliquement, il est facile de le faire fluctuer. Le comportement est facilement malléable, et réappropriable, comme dans la fonction d'érotisation. Ceci peut être relié au comportement de Tara. Tara navigue des normes sociales mais se les approprie en fonction du contexte. Elle s'approprie parfois les normes de la féminité et de la masculinité afin de répondre à ses besoins. Tara incorpore plusieurs types de féminités et de masculinités, mais elle réinterprète parfois certaines normes en passant des éléments d'une entité féminine à l'autre, et en leur offrant des sens sémantiques différents. Ces changements peuvent être considérés comme des croisements *queer* que mentionne Butler. Tara n'est jamais complètement hors de l'hétérosexualité, mais offre tout de même ces possibilités de réinterprétations.

Qui plus est, le comportement serait changeant en fonction du contexte puisque le sujet formerait son expression du genre de façon relative à ce qui est autour de lui, et en réponse à des demandes et pressions. Le sujet s'adapterait constamment. Le genre serait

donc par essence fluide, ce qui implique que tout le système devrait être, paradoxalement, essentiellement fluide aussi. Dans ce sens, la performance proposée par Butler sert de fondation à tout un système d'interprétation post-structurale. Si le genre peut changer, il n'en reste pas moins codé. Ces codes sont réappropriés par le sujet jusqu'à un certain point, mais doivent rester intelligibles, et de fait restent interprétés par l'entourage de le sujet. C'est une des raisons pour laquelle Tara est en quelque sorte obligée de passer d'un rôle de genre à un autre. Sa compréhension des scripts s'ancre dans la matrice binaire, et donc sa lecture des situations nécessite d'utiliser ces scripts. De la même façon, l'audience de la série télévisée est capable de lire ces changements parce qu'ils s'intègrent dans des scripts clairs. La possibilité de lecture de la non-binarité et de la fluidité est elle-même conditionnelle à l'utilisation de ces scripts binaires.

6.1.2 Tara et la subversion

6.1.2.1 Le continuum du corps

Tara remet en question les frontières entre le masculin et le féminin. Elle le fait entre autres à travers l'aspect du corps, que partagent tous les Alters. Leurs actions ont un impact sur ce corps et elles en voient parfois les traces. La continuité du corps remet en question les frontières entre les différentes performances, soient-elles masculines ou féminines, puisque la société voit l'entité qui sous-tend le corps comme unique et temporellement continue. Ainsi, les expériences vécues à travers le corps ne disparaissent pas d'une personnalité à l'autre. Le corps est ancré dans la temporalité, et permet aux personnages de s'exprimer, mais les pousse aussi à prendre en compte des expériences passées qui ne leur appartiennent pas à priori (extrait #13). Toutes les expériences sont liées les unes aux autres, et les frontières entre le masculin et le féminin deviennent un peu plus floues (extrait #37). A travers le temps spécifiquement, les personnalités de Tara passent de complètement séparées et pratiquement inconnues les unes des autres, à communautaires et ayant une influence les unes sur les autres.

Elles sont conscientes des actions les unes des autres, voient un impact sur leurs vies respectives, et s'aident les unes des autres. Alter-Tara, la plus poreuse d'entre toutes les personnalités s'intègre petit à petit en une personnalité plus complexe et fluide puisqu'elle mêle différents aspects des autres alters à sa performance. Tara passe en quelque sorte d'une personne complètement fragmentée, donc la fragmentation est en quelque sorte source de souffrance, à une personne dont les différentes facettes sont plutôt une source d'adaptation et de fluidité. Vers la fin de la série, les différentes personnalités de Tara sont plus mélangées les unes aux autres, et sont moins clairement distinctes. La relation de l'esprit de Tara et de son corps est aussi plus intégrée puisque les alters passent d'une fragmentation du temps d'utilisation du temps incorporé à une collaboration plus continue en relation à l'utilisation du corps à travers le comportement, et l'accès aux stimuli corporels qu'est l'existence phénoménologique. Encore plus important est le fait que le corps de Tara ne change pas au niveau des attributs genrés. La poitrine de Tara ou même ses organes génitaux restent constants à travers la série. Elle déconnecte de cette façon la biologie du genre, et désessentialise le genre. Le genre de Tara change à travers la série, même si ses organes génitaux restent les mêmes. Il en va ainsi aussi pour les organes sexuels secondaires. Et pourtant, Tara est consciente de son corps, et l'intègre dans sa performance de genre. Elle n'est jamais réellement inconsciente des limitations de son corps, ou des problématiques associées à une dissonance entre les éléments visuels projetés vers l'extérieur, et l'identité de genre choisie. Par exemple, Alter-Buck porte des vêtements qui sont amples et cachent sa poitrine. En contraste, Alter-T est fière de ses formes féminines et les met en avant avec des vêtements qui montrent sa poitrine et ses fesses. Similairement, pour la sexualité, Tara évolue dans cette tension entre l'importance relativement basse du corps pour déterminer le genre, mais incorpore sa sexualité en fonction de ce qui lui est physiquement possible. Alter-Buck est conscient qu'il n'a pas de pénis, et se comporte sexuellement en fonction de ce manque.

Elle progresse dans la déconnexion des différents éléments de la matrice hétéronormative. Si, en ayant le même corps, ce qui détermine vraiment le genre est la façon dont le corps est utilisé, il est possible de penser que ce qui permet de reconnaître et de lire le genre est tout un appareil de performance.

Ceci est cohérent avec notre cadre théorique, soit la performance du genre de Butler. En effet, si Tara est fluide dans le genre, ce n'est pas simplement parce qu'elle a de multiples personnalités, mais plutôt parce que ces personnalités sont poreuses les unes envers les autres. Si Alter-Tara ne maintenait aucune trace du changement, la métaphore des personnalités serait limitée par la question du trouble dissociatif de l'identité. Celles-ci pourraient être prises comme des entités à part entière, qui ne servent que leur propre intérêt, sans nécessiter de cohérence particulière. Spécifiquement, l'identité est considérée comme un ensemble phénoménologique défini philosophiquement de différentes façons par différentes écoles de pensées. Un des critères mentionnés est la continuité mémorielle. Spécifiquement, ce fut un problème présenté par John Perry (2008). Celui-ci propose que, même si une personne ne retient pas tous ses souvenirs, ceux-ci doivent contenir une continuité par rapport à des souvenirs précédents. De cette même façon, Tara peut être considérée comme une identité. Dans ce cas-ci, Alter-Tara n'est pas séparée complètement de ses autres personnalités, au point où elle peut parfois leur parler directement, les voir en action, ou performer leur rôle sans le changement d'identité qui s'en suit. Ce lien permet de solidifier l'idée que les multiples personnalités de Tara sont de belles métaphores pour les différentes performances que le sujet doit mettre en place afin de répondre à un contexte. Qui plus est, ceci nous permet aussi d'illustrer l'idée de réification du genre et de sa transformation par l'acte dans le temps. Chaque instance de changement dans le genre apporte de petites modifications au sens que prennent les actions subséquentes, et renforcent ou transforment les performances suivantes.

Spécifiquement, la complémentarité des genres est remise en question par la variété. Alter-T est une expression alternative de féminité, au même titre qu'Alter-Tara elle-même. Tara privilégie les personnalités féminines, mais utilise différentes versions de la féminité en fonction du contexte de façon adaptative. En nous proposant plusieurs versions adaptatives de la féminité, elle ne fait pas que nous montrer les différentes possibilités qui existent, mais elle les sort d'un aspect hiérarchique. Toujours en suivant Butler (1990), c'est à travers la multiplicité des identités ou des performances possibles que la matrice est réinterprétée et perd de son aspect binaire et hétéronormatif. Ainsi, lorsque la performance d'Alter-Tara ne semble pas lui prodiguer les outils suffisants pour faire face à un contexte donné, elle fait appel à une personnalité dont les caractéristiques de la performance permettent d'y répondre. Alter-Tara souligne donc la réalité d'une matrice restrictive qui la pousse à devoir se séparer d'elle-même afin de pouvoir performer autrement, en tenant compte de la rigidité assumée de la matrice. En se séparant de cette façon, Tara remet tout de même en question la rigidité du modèle puisqu'elle adopte une variété de performances féminines qui servent les buts d'Alter-Tara, et qui lui permettent de s'adapter à son environnement. Ceci illustre les expériences communes du genre, dans sa construction contextuelle constante. Le genre est construit et reconstruit, interprété, et pluriel (Butler, 2004; Echabe, et Gonzalez Castro, 1999). Cette remise en question pousse à repenser aussi la binarité du genre au complet. S'il peut y avoir plusieurs féminins, comme les différentes versions féminines de Tara, de quelle façon ceux-ci peuvent-ils être opposés à un seul masculin hégémonique? Et si ces féminins ne fonctionnent pas en hiérarchie, puisque les différentes personnalités de Tara ne sont finalement pas hiérarchiques mais complémentaires, la hiérarchie masculine (complémentaire au féminin) peut-elle réellement rester une hiérarchie? La multitude des féminités suggère une multitude de masculinités, et la non-hiérarchie des féminités suggère de même une non-hiérarchie des masculinités. Si l'on voit une multiplicité de possibilités dans les féminités et dans

les masculinités, il commence à devenir difficile de parler de contexte binaire, même si l'on garde ici la semblance de deux pôles.

Il est aussi intéressant d'observer cette nature presque rigide de chaque identité de genre de Tara. Tara oscille entre plusieurs variations de féminités et de pôles de genre, de partenaires et de comportements. Mais chacune de ses expériences se fait dans un système presque fermé d'identité cohérente. Tara illustre une forme de non-binarité de par sa fluidité à travers le temps et ses transgressions diverses dans le pôle d'Alter-Tara, mais elle illustre aussi les propriétés du genre normatif comme celui-ci l'est compris par Sweetnam. Sweetnam (1996) propose que le genre soit un processus mouvant, oscillant entre la fluidité et la rigidité en fonction du contexte. Tara permet entre autres de rendre intelligible la notion de non-binarité. En effet, nous l'avons vu, il est difficile de représenter la non-binarité. Les représentations sont soit caricaturales, soit forcent le personnage à passer d'une identité à une autre puisque nous catégorisons les expériences observées à travers le modèle binaire. C'est précisément ce qu'offre le personnage de Tara. Elle offre une visibilité intelligible d'une réalité qui peut se placer sur un continuum. D'un côté, chacun vit une forme de fluidité de genre à de moindres degrés (Sweetnam, 1996), d'un autre côté les personnes non binaires vivent dans l'interstice extrême soit dans la transgression complète des frontières, soit dans les passages constants entre les différentes frontières (Richards, Bouman, Seal, Barker, Nieder, et T'Sjoen, 2016). Tara permet une métaphore télévisuelle forte qui fonctionne à plusieurs niveaux et connecte les expériences intelligibles aux expériences invisibles. C'est dans cette extrémité avec des accents surréaliste, justifiée dans la série par la maladie mentale que les expériences normatives rejoignent les expériences non normatives. Toute cette métaphore est possible grâce à la continuité exprimée sur le corps de Tara, qui rejoint les fragments de ses identités.

6.1.2.2 Genre social

Ce qui est peut-être le plus frappant avec la question du genre d'Alter-Tara est que sa perception n'est pas la seule qui soit représentée. La perception des personnages autour de Tara nous est offerte. Leur discours est parfois cohérent avec l'identité vécue par les Alters, et parfois est aligné avec l'apparence ou le corps de Tara, peu importe son identité. Cependant, les personnages autour de Tara reconnaissent le statut d'homme qui lui est accordé lorsqu'elle performe le masculin.

Cette reconnaissance cimente encore une fois l'aspect majoritairement performatif du genre, s'alignant encore avec Butler, et déconnecte la reconnaissance sociale du genre de la question de la biologie. Qui plus est, la perception du genre par les autres membres n'était pas sujette à une problématique de continuité (soit la question de la séparation entre les différents Alters de Tara). Ainsi, le genre de Tara n'avait pas besoin d'être rigide afin d'être reconnu. À travers cette déconstruction, Tara présente une expérience unique de navigation complexe dans un système mésadapté à sa réalité. Elle est forcée de s'y plier, mais en exploite les faiblesses afin de créer une expérience ultimement adaptative.

La série illustre donc que les personnalités représenteraient différentes variations sur le genre féminin ou masculin, et que les changements dans le genre de Tara seraient dus à des nécessités contextuelles. Ceci nous rapporte à des auteurs comme Sweetnam (1996) qui voient que le genre est une multiplicité d'identifications qui se juxtaposent et s'échelonnent en réponse à des contextes fluides.

6.1.2.3 Ordre hégémonique sexuel perturbé

Cette déconstruction de la matrice continue lorsqu'il est question de la sexualité de Tara. Cependant, ici, la déconstruction suit un autre modèle. Les comportements sexuels de Tara changent en effet, et la continuité du corps de Tara rend les expériences

difficiles à intégrer pour Alter-Tara puisque son contexte lui propose un modèle hétéronormatif. La présupposition de constance et de cohérence entre les différentes dimensions du genre, du sexe et de l'orientation sexuelle force Alter-Tara à devoir se questionner sur la notion d'orientation sexuelle, et d'identité. Mais la sexualité de Tara change en fonction de son genre, c'est-à-dire qu'elle maintient une forme de rigidité. Dans les faits, Tara est fluide en termes de genre du partenaire, mais n'est pas fluide en termes d'identification. Elle reste hétérosexuelle si l'on considère ses actions en termes de relativité positionnelle. Spécifiquement, Tara est toujours en interaction sexuelle avec une personne du genre opposé à celui qu'elle incarne au moment donné. Par contre, si l'on considère seulement le genre de ses partenaires, et que l'on prend l'aspect du corps en compte, Tara fluctue beaucoup. Ceci souligne l'aspect intrinsèquement positionnel des identifications et leur inadéquation à prendre en compte des réalités fluctuantes. Tara fluctue si l'on prend le référant de son corps en compte. Mais la plupart de ses personnalités restent relativement stables sexuellement. Tara, de cette façon, déconstruit la présupposition d'adéquation entre les différentes dimensions de l'orientation sexuelle, qui suit la structure de la matrice hétéronormative. Si l'orientation sexuelle de Tara dépend de son genre et du genre de ses partenaires, elle n'est pas constante. Le corps de Tara ne semble pas avoir d'impact sur sa compréhension de son orientation sexuelle, si ce n'est son application de la performance de l'orientation sexuelle par le comportement. Spécifiquement, Tara ne prend pas en compte son sexe lorsqu'elle considère son orientation sexuelle. Les attributs sexuels de Tara ne changent pas, même si son genre et son orientation sexuelle changent, mais elle ne considère pas que son corps est un obstacle spécifique. Elle déconnecte ces deux aspects de la matrice hétéronormative.

Cette fluidité des comportements lui fera questionner sa propre identification d'orientation sexuelle, et elle souligne l'aspect inadéquat de la rigidité d'une telle structure. Alter-Tara ne peut pas simplement accepter que son identité soit fixe si ses

comportements sont fluides. Elle se confronte à la question de la rigidité et la met en évidence, puis la rejette après avoir exploré à travers ses comportements la sexualité avec une femme. Elle garde en quelque sorte la question de la fluidité sous un filtre plutôt flou et permet aux spectateurs de se poser ses propres questions, et de ne pas contraindre dans une autre forme de rigidité la notion de sexualité par une position arrêtée. Ainsi, la sexualité de Tara subvertit la matrice et fluctue en fonction de son genre et du genre de ses partenaires afin de se plier aux demandes d'un système hétéronormatif qui est paradoxalement rigide.

6.1.2.4 Subversion

Le contexte de la série propose une matrice hétéronormative assez bien implantée. En nous plongeant dans cette matrice, la performance de Tara permet de déconstruire un de ses aspects fondateurs, soit la cohérence implicite entre le genre, le sexe et la sexualité.

Cette matrice permet de rendre certains comportements intelligibles, et il est donc difficile de s'en extraire. Elle présuppose une correspondance entre le genre, en opposition binaire entre le féminin et le masculin, et le sexe, en opposition binaire entre sexe homme ou femme, et l'orientation sexuelle hétérosexuelle, soit l'attraction des hommes pour les femmes et des femmes pour les hommes. Cette correspondance d'homme masculin attiré par les femmes, et de femmes féminines attirées par les hommes reste, dans cette présupposition, fixe. Ainsi le sujet est essentialisé et prédéterminé. Ses rôles correspondent à une réalité biologique indéniable. Ce faisant, beaucoup de possibilités lui sont retirées, peu importe ses désirs. Tout ce système est asymétrique, en ce que le féminin est subordonné au masculin, ce qui limite d'autant plus les possibilités féminines.

Tara remet en question la notion de rigidité, tout en existant dans un cadre relativement rigide. Tout le long de la série, les Alters restent cohérentes entre leur identité de genre et leur orientation sexuelle en fonction du modèle hétérosexuel. Mais à travers la continuité du corps de Tara, nous observons que les identités de genre, les attirances, ainsi que ses comportements changent. Cette rigidité est factice et superficielle.

La matrice hétéronormative invisibilise l'expérience interne et externe de personnes qui ne tombent pas nettement dans ces catégories, ou en sont complètement écartées. Ces expériences sont soit complètement inintelligibles, ou pathologisées et rectifiées. Cependant, le genre est conceptualisé même dans la sphère normative comme une dimension relativement fluide. Sweetnam nous propose de quelle façon le genre répond à des demandes contextuelles. Sweetnam (1996) propose que le genre se négocie à travers des enjeux de saillance. Cette saillance change à travers le contexte social, mais aussi psychologique de la personne. Sweetnam propose que le genre puisse démontrer une fluidité en faisant passer le sujet de versions de la féminité à des versions de la masculinité. Cette fluidité serait cependant une façon de garder les frontières entre les genres relativement robustes. C'est-à-dire que passer d'un genre à un autre garde les scripts associés à chaque pôles clairs et distincts. De la même façon, dans la série, Tara ne fait pas simplement qu'adapter son comportement à ses besoins, elle incarne des genres différents, qui maintiennent d'une certaine façon ses scripts ancrés dans une certaine forme de binarité. En effet, le genre pourrait se jouer en termes de tension d'opposition plutôt qu'en contradiction. Ainsi une tension entre masculin et féminin se jouerait simultanément plutôt que d'une manière asynchrone. Ceci permettrait donc d'avoir une identité ou expression d'identité relativement continue plutôt qu'une renégociation constante et une négation des expressions précédentes. Cette construction du genre se voit parfois solidifiée en relation à un autre individu. Le genre du soi serait objectivé et travaillé pour prendre parfois une posture défensive envers une autre expression du genre. En effet, la relation à l'autre remet le sujet en question

dans son expression de genre. Afin de maintenir sa propre expression de genre, le sujet prend une position plus rigide dans son expression, souvent en réaction directe à l'expression de genre de l'autre individu. Lorsque la menace au genre a disparu, le genre objectivé peut se dissoudre pour prendre une forme plus fluide de nouveau. Dans le cas de notre personnage principal, il est possible d'observer ce contexte psychologique changer plus que son contexte social. Tara passe à travers de nombreux obstacles qui lui font vivre des émotions variées, allant du stress intense à la colère noire et violente. Elle est face à des individus qui expriment des variations de genre suffisamment différentes pour nécessiter qu'elle adapte sa propre expression du genre aux situations. On peut donc observer chez ce personnage le phénomène que Sweetnam décrit de porosité variable. La porosité de son genre change en fonction du contexte. Donc une personne peut intégrer des éléments à son genre s'il ne se sent pas menacé, mais referme les frontières du genre lorsque confronté à une forme de menace à l'expression de genre. Alter-Tara est la plus poreuse de toutes les personnalités. Tara change d'expression de genre plusieurs fois, passant d'hypermasculinité à féminité hégémonique, mais ces identités restent relativement stables et ne sont pas renégociées lorsque l'une d'entre elles surgit. Lorsque la thérapeute de Tara lui propose que ses identités aient été créées pour répondre à des besoins, elle réfère en quelque sorte à cette objectification du genre. Alter-Tara vit une altérité en lien avec ses personnalités, une déconnexion qui offre la possibilité de mieux comprendre l'utilité performative des identités genrées de Tara. Cette utilité se traduit par des conséquences positives, ou dans le cas d'un échec, dans des conséquences négatives. Certains aspects de notre identité à divers moments deviennent plus saillants en fonction de la façon dont cette partie de l'identité est perçue par un groupe donné, et en fonction des conséquences de l'importance conférée à cette partie de l'identité au moment donné. Par exemple, si des paramètres plus féminins de la personnalité atteignent des résultats plus positifs dans un groupe qui donne de l'importance aux dynamiques de genre, il est possible que le sujet choisisse de prioriser les aspects féminins en lui à ce moment-là (Turner et Brown,

2007). En général, les identités de groupe, soit la saillance de notre appartenance à un groupe social donné, changeraient en fonction du contexte. Celle-ci changerait aussi en fonction des conséquences actualisées. Si les conséquences ont été positives, l'identité se renforce et reste centrale. Si les conséquences sont négatives, l'identité se voit reléguée à l'arrière-plan afin de protéger le concept de soi de le sujet (Turner et Brown, 2007). Ceci est bien illustré par l'apparition des personnalités de Tara, qui oscillent en fonction de besoins contextuels et de leur résolution positive ou négative.

Tout ceci nous parle de l'identité utile, et recontextualisée. Mais dans la pratique, cette identité ne prend son sens que dans sa performance. C'est à travers la performance que le sujet projette son identité dans le monde social pour offrir sa contribution et en retirer un résultat. C'est à partir de là que l'on peut relier la performance de Butler (2004) à l'identité fluide. Butler nous permet de conceptualiser l'expression de genre de Tara en réappropriation contextuelle, presque inconsciente, et utile. Tara ne se demande pas si une personnalité lui irait mieux qu'une autre pour répondre à une situation. Elle conçoit certaines situations en termes genrés, et a intégré les scripts qui lui sont nécessaires sans avoir à y réfléchir consciemment. Elle navigue le tout de façon intuitive, même si elle fait preuve d'auto-réflexion à des moments plus complexes qui remettent certains éléments de sa personnalité qu'elle considérait centraux en jeu. Turner et Brown (2007) et Sweetnam (1996) permettent d'expliquer comment un individu peut se permettre inconsciemment de se voir plus fluide dans son identité. Butler nous permet d'appréhender comment cette fluidité se traduit en actes, compréhensibles par la société comme fluides et changeants. Butler, comme nous l'avons vu plus tôt, propose que l'identité soit performée, par divers actes répétitifs et mondains, quotidiens (Butler, 2004). La façon dont le corps est apprêté permet de composer le genre de la personne au même titre que ses actes.

Comme le sujet a le pouvoir sur ses actions et la façon dont il présente son apparence, mais pas sur la façon dont ces performances sont lues, le sujet peut naviguer des normes préétablies. De cette façon, un individu peut performer le genre masculin et féminin, tel un *drag king*, ou une *drag queen*. Ceci est évident dans la performance flamboyante et presque archaïque de la féminité d'Alter-Alice. Le genre est performé en fonction de sa réification historique. Ainsi, un genre a toujours des traces de son passé, bien qu'il ait été modifié avec le temps. Alter-Alice agit telle une femme des années 50, réintégrant des éléments de la compréhension du féminin du passé, en le revisitant à sa manière contemporaine. Butler argumente même que le modèle choisi n'est pas complètement construit par le sujet (Butler, 1990). En effet, le sujet doit en fait sélectionner à travers des modèles prédéfinis pour se faire lire par les autres membres de la société. Les options possibles sont sensiblement restreintes, et ceci est donc illustré par les différentes personnalités de Tara, et leur variété caricaturale, plutôt que leur différenciation sur un simple élément. Ceci suppose, pour Butler, que la performance n'a de réalité qu'elle-même. Elle ne se réfère pas à une vérité plus profonde et intrinsèque, apposée aux actes et leur sens. Ainsi Tara, en performant différentes parties de sa personnalité, vient remettre en cause le lien supposé entre réalité perçue et biologique. Ceci est évident avec Alter-Buck et sa relation au corps. Alter-Buck choisit sa perception du monde afin d'être mieux à même de naviguer les scripts qui lui sont utiles, tout ceci malgré la réalité physique de Tara qui ne s'aligne pas avec les attentes sociales reliées à la réalité perçue d'Alter-Buck. Elle remet aussi en question la relation entre performance du genre et sa corrélation avec l'identité vécue. Spécifiquement, à plusieurs endroits, Tara pioche dans les comportements des autres Alters afin d'en utiliser les parties utiles, même lorsque son identité reste stable. Tara instrumentalise la performance afin de reconstruire des scripts.

6.2 Pertinence

Notre étude a permis de mettre en lumière des éléments de la série *United States Of Tara* qui nous offrent une reconstruction de l'expérience d'individus qui ne rentrent pas dans les catégories fixes de la matrice hétéronormative. En somme, Tara illustre l'expérience des personnes dont l'identité ou l'expérience est non binaire. Ceci serait finalement une variation plus extrême de l'expérience du genre des personnes qui rentrent dans le cadre binaire. Cette construction est importante puisque, nous l'avons vu, la représentation dans les médias permet de promulguer des normes, et de rassembler des communautés autour de ces normes maintenant identifiables sous une étiquette spécifique. Spécifiquement, lorsqu'une identité n'est pas intelligible à travers des codes partagés, il peut être difficile de trouver des personnes qui partagent la même identité. Le manque de visibilité des personnes non binaires et de leurs expériences singulières ne leur permet pas de créer de communautés aussi facilement qu'il l'est pour les personnes représentées dans les médias (hétéronormatives). Mais ceci rend aussi leur normalisation auprès de la société en général plus difficile. Notre étude souligne donc un mode de conceptualisation de la non-binarité.

Ainsi Tara permet cette reconstruction pour ouvrir un peu les possibilités dans la matrice même. Tara le fait en utilisant des normes lisibles de masculinité ou de féminité, et donc nous permet d'interpréter ses expériences genrées sans être perdus. Elle utilise le féminin et le masculin, elle utilise des orientations sexuelles binaires. Jamais ne lui vient-il à l'esprit qu'elle puisse être simplement bisexuelle. Elle force donc la navigation entre les pôles de la matrice hétéronormative dans laquelle l'histoire est ancrée. Elle permet une visibilité de la fluidité et de ses complexités. De la même façon, notre étude permet de faire un pont entre des concepts plus abstraits de la théorie *queer* et la réalité ancrée dans les perceptions hétéronormatives.

Les difficultés vécues par les personnes non binaires sont aussi importantes à représenter. Il est premièrement important de ne pas invisibiliser un pan entier de la société afin de ne pas avoir une vision erronée de la population, et de ne pas leur faire encourir les problèmes associés à l'invisibilité. Ensuite, leur existence montre une inadéquation avec un système qui pourrait autrement rester en place. L'exemple de Tara construit avec la réalité des personnes non binaires un argumentaire pour le changement. Ces difficultés permettent aussi aux personnes non binaires de faire sens de leurs expériences qui peuvent parfois les laisser isolées. Sans comprendre qu'une expérience est partagée par plusieurs, il est possible de ne pas attribuer les difficultés vécues à une situation en particulier, et de ne pas pouvoir chercher de soutien auprès de personnes qui vivent les mêmes difficultés. Notre étude a donc permis de mettre en lumière des processus discursifs qui sous-tendent ces difficultés. Ceci peut permettre de débiter un processus sémantique afin d'améliorer les relations des intervenants et cliniciens avec cette population.

Par exemple, Tara illustre la difficulté qui peut être vécue par des individus dont l'expérience est invisibilisée, à savoir la question d'être capable de faire un sens de soi-même et de ses propres expériences. Tara a parfois du mal à garder un sens d'elle-même qui lui semble valide, et elle doit manœuvrer afin de s'y retrouver. Ce sens d'elle-même est perdu parce que ses expériences sont fluides dans un modèle qui ne tolère et ne valide que des expériences rigides. Elle a donc du mal à faire sens de sa propre expérience, ce qui paradoxalement, pave le chemin pour que les téléspectateurs puissent faire sens à leur tour.

Finalement, la série permet une illustration du lien entre la non-binarité de genre et le choix d'identification d'orientation sexuelle chez les personnes qui s'identifient aussi dans un genre non binaire. Puisque leur genre est non binaire, leur conceptualisation de l'orientation sexuelle en termes binaires est complexe, sinon impossible, et il devient

avantageux pour eux de s'identifier hors des orientations sexuelles binaires (Diamond, Pardo, Butterworth, 2011). Tara permet donc une illustration de la réalité complexe des personnes qui s'identifient hors de la binarité. Notre exploration de ce processus amène une pierre de plus à l'édifice complexe de la théorisation du système de genre et d'orientation sexuelle.

6.3 Limites

Notons que cette étude comporte des limites importantes. Premièrement, cette étude porte sur des représentations sociales médiatiques. Ces représentations sont générales et sont soutenues par des symboles intelligibles socialement, mais ils ne constituent pas un reflet complet ni précis de la réalité. L'expérience de Tara n'est pas équivalente à l'étude clinique d'une personne vivant des expériences similaires. Gardons en tête que cette étude ne peut pas être généralisée au comportement humain, mais nous permet d'en rapporter des modèles communs. Ces modèles ont une influence modulée par plusieurs facteurs, mais il reste important de les prendre en compte. Qui plus est, la situation de Tara est particulièrement spécifique. La forme de fluidité qu'elle exhibe n'est pas la plus commune que l'on retrouve en société, et les représentations qui sont formées en conséquence ne peuvent pas non plus être généralisées au-delà de notions plus abstraites et d'expériences spécifiques. Nous prenons plutôt l'expérience de Tara comme un premier pas vers un progrès de représentations. La série s'est terminée en 2011. Depuis, plusieurs séries dont *Sense8* (Keegan, 2016) ou *Altered Carbon* (Miller, 2018), ont exploré des thèmes similaires, qui mériteraient aussi d'être explorés en profondeur. Cette étude n'a donc pas de visée de généralisation au-delà de description de pratiques discursives.

En plus d'avoir une fluidité particulière, Tara est considérée comme atteinte d'une pathologie. Cette condition peut pousser les téléspectateurs à ne pas prendre au sérieux

la métaphore du changement, et de l'assigner plutôt à une spécificité de la maladie. Ce facteur extériorisant est en effet problématique. Nous l'avons cependant mentionné dans l'analyse et dans la discussion. La pathologie de Tara a été comprise par d'autres auteurs comme une métaphore. Cette métaphore représente la fluidité de la notion de genre (Lehman, 2014) ou de réponse à la pression maternelle (Bradshaw, 2013).

En plus d'être dans une situation spécifique, Tara ne s'identifiera jamais dans une identité reconnue non binaire. Les identifications présentées sont majoritairement binaires. Nulle part n'est-il question même de bisexualité. Ceci permet de mettre un accent saillant sur la fluidité, en renforçant les passages d'un pôle à l'autre. Cela a pour effet problématique de participer à l'effacement des identités non binaires, mais propose une exposition de réalités non binaires dans un monde hétéronormatif. La pathologie de Tara peut être comprise symboliquement comme une forme extrême du traitement qui est fait aux personnes qui ne se plient pas aux attentes hétéronormatives. Dès qu'une personne a des comportements qui ne sont pas normatifs, ceux-ci sont punis socialement et peuvent causer de la détresse. Les comportements non normatifs sont alors sous la sphère du pathologique. Ceci sert à renforcer la naturalisation des comportements considérés normatifs. Le niveau institutionnel y voit une justification pour tenter de rectifier les comportements considérés comme pathologiques. La personne qui est en inadéquation avec son environnement peut d'ailleurs se sentir décalée en fonction des messages qui lui sont envoyés. Ce décalage est illustré par l'idée de pathologie, soit le fait de ne pas être normal. Tara reflète d'ailleurs souvent qu'elle ne considère pas nécessairement être malade. D'autres personnages font écho à cette opinion, ce qui remet en question la pathologie elle-même. Le fait qu'Alter-Tara ne veuille plus prendre de médication, ou que Katie et Charmaine pensent que Tara joue des personnages plutôt qu'elle ne les vive mettent en lumière cette idée. La pathologisation sert donc plutôt une analyse genrée. Elle ne lui pose pas nécessairement des obstacles. De plus, les frontières entre les personnages sont si minces qu'il nous est

suggéré une analyse de Tara dans son ensemble, comme un être unique et complexe, plutôt que comme plusieurs personnages différents et séparés. Ceci renforce l'idée de fluidité et d'expérience continue. Cependant, même si l'on considérait que la pathologie pouvait être prise en tant que telle, notre analyse se concentre sur les représentations du genre et de la sexualité. La série nous présente l'importance de ce qui déclenche les transitions, la façon dont les Alters répondent aux situations complexes, et les conséquences que ceci a sur sa sexualité puisqu'elle existe dans un univers hétéronormatif. Ces trois éléments ne sont pas remis en cause par la raison pour laquelle Tara utilise ce mécanisme de défense envers des situations complexes. Par conséquent, observer que Tara a recours à une personnalité masculine à cause de sa pathologie pour répondre à une situation qui requiert certaines caractéristiques illumine tout de même notre conception du genre en tant que société. Par la suite, le fait que cette personnalité s'engage dans des actes sexuels avec une femme est d'autant plus relié à la conception du genre. L'aspect de la pathologisation sert de métaphore symbolique pour créer un effet plus profond sur le spectateur, au même titre que les vêtements ou les expressions faciales.

CONCLUSION

À travers cette recherche, nous avons pu retracer les diverses façons dont les expériences non binaires remettent en question le système hétéronormatif. Nous avons aussi souligné la difficulté de les représenter en reliant les représentations aux limites de la matrice hétéronormative. Tara est un exemple de représentation, mais la série date de 2011. Depuis sept ans, beaucoup de séries ont été produites qui mettent en scène des personnages plus intéressants et représentatifs. Il serait intéressant d'observer de quelle façon ces personnages ont été créés, et quelles représentations exactement sont mises de l'avant pour avoir le poulx de l'intelligibilité non binaire et potentiellement promouvoir une intelligibilité de plus en plus claire.

Tous les changements de Tara soulignent une des constructions qui façonne les structures de notre société. Le genre produit des relations hiérarchiques interdépendantes. Grâce aux analyses, nous avons pu observer les différentes façons dont Tara est fluide en ce qui a trait à son genre ainsi qu'en ce qui concerne sa sexualité. Tara exhibe donc des personnalités différentes dont les expressions de genre varient, soit à l'intérieur du pôle féminin, soit vers le pôle masculin. Tara change aussi ses expressions en fonction de ses expériences, ce qui implique qu'une même expression, déconnectée de personnalité, peut évoluer et se transformer. Cette fluidité de genre est remarquable et multidimensionnelle.

Tara change aussi au niveau de sa sexualité. Elle change de genre de partenaires sexuels, de genre en relation avec ses partenaires sexuels, et fluctue au niveau de son identification d'orientation sexuelle.

Les fluctuations dans le genre poussent des changements dans la relation positionnelle aux partenaires sexuels. Il y a dans *United States Of Tara* une démonstration de la formation du genre dans son ensemble, incluant la sexualité. Ainsi, la positionnalité relative du genre est à la source d'une positionnalité relative de la sexualité. Tout changement de position d'un côté implique un changement de position de l'autre.

Il serait aussi important de mesurer quel est l'impact réel de ces représentations sur le public cible, ainsi que sur les personnes qui s'identifient dans les catégories non binaires ou fluides. Jusqu'à présent, cette étude parle de représentations, mais celles-ci sont limitées à la manière dont elles imprègnent la société. Mesurer cet impact peut permettre de donner du poids à l'idée de représentation, et de comprendre le fonctionnement exact d'intériorisation des messages promulgués par les médias.

En conclusion, cette série permet l'amorce d'une représentation non binaire, ce qui à terme a des conséquences bénéfiques pour les personnes marginalisées dans un modèle hétéronormatif. Elle permet de souligner les faiblesses de la matrice hétéronormative afin de critiquer et de transgresser le système, tout en illustrant des critiques existantes comme celles de Butler (1990, 2004).

Mais avant même de permettre la critique ou la transgression, *United States Of Tara*, grâce au personnage de Tara permet de créer un pont d'intelligibilité entre le système binaire et un modèle beaucoup plus *queer* et transgressif. Elle ouvre le modèle en quelque sorte. La série s'éloigne de l'essentialisme, ce qui ouvre la porte au changement, et permet une plus grande diversité d'identification, mais n'invalide pas les expériences des personnes qui s'identifient dans ce modèle binaire.

Cette analyse permet de comprendre que chaque individu vit cette métaphore. Nous sommes des êtres changeants, et les catégories strictes peuvent servir le langage, mais

sont aussi notre propre prison. Comprendre que nos propres concepts contiennent la possibilité d'être fluides nous offre aussi une porte de sortie.

BIBLIOGRAPHIE

- Adhikari, V. K., Guo, Y., Hao, F., Hilt, V., Zhang, Z. L., Varvello, M., et Steiner, M. (2015). Measurement study of Netflix, Hulu, and a tale of three CDNs. *IEEE/ACM Transactions on Networking*, 23(6), 1984-1997.
- Agliata, D., et Tantleff-Dunn, S. (2004). The impact of media exposure on males' body image. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 23(1), 7-22.
- Arthurs, J. (2004). *Television and sexuality*. McGraw-Hill Education (UK).
- Aubrey, J. S. (2004). Sex and punishment: An examination of sexual consequences and the sexual double standard in teen programming. *Sex roles*, 50(7-8), 505-514.
- Bailey, J. M., Vasey, P. L., Diamond, L. M., Breedlove, S. M., Vilain, E. et Epprecht, M. (2016). Sexual orientation, controversy, and science. *Psychological Science in the Public Interest*, 17(2), 45-101.
- Baker, S. (Producteur), & Baker, S. (Directeur). (2015). *Tangerine* [Motion Picture].
- Balsam, K. F., et Mohr, J. J. (2007). Adaptation to sexual orientation stigma: a comparison of bisexual and lesbian/gay adults. *Journal of counseling psychology*, 54(3), 306.
- Baril, A. (2013). *La normativité corporelle sous le bistouri:(re) penser l'intersectionnalité et les solidarités entre les études féministes, trans et sur le handicap à travers la transsexualité et la transcapacité* (Thèse de doctorat). Université d'Ottawa/University of Ottawa.
- Basson, R. (2000). The female sexual response: A different model. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 26(1), 51-65.
- Battles, K., et Hilton-Morrow, W. (2002). Gay characters in conventional spaces: Will and Grace and the situation comedy genre. *Critical Studies in Media Communication*, 19(1), 87-105.

- Bartels, L. M. (1993). Messages received: The political impact of media exposure. *American political science review*, 87(2), 267-285.
- Bauer, M. W., & Gaskell, G. (Eds.). (2000). Qualitative researching with text, image and sound: A practical handbook for social research. Sage.
- Berenson, E. (1991). Antony Copley. Sexual Moralities in France, 1780–1980: New Ideas on the Family, Divorce, and Homosexuality; *An Essay on Moral Change*. New York: Routledge. 1989.
- Berne, E. (2010). What do you say after you say hello. Random House.
- Blais, M., et Dupuis-Déri, F. (2008). *Le mouvement masculiniste au Québec: l'antiféminisme démasqué*. Québec : Les Ed. du Remue-ménage.
- Bosse, J. D., et Chiodo, L. (2016). It is complicated: Gender and sexual orientation identity in LGBTQ youth. *Journal of clinical nursing*, 25(23-24), 3665-3675.
- Boyd-Barrett, O. (2014). *Media imperialism*. Ohio: Sage.
- Bradshaw, L. (2013). Showtime's 'female problem': Cancer, quality and motherhood. *Journal of Consumer Culture*, 13(2), 160-177.
- Brewster, M. E., et Moradi, B. (2010). Perceived experiences of anti-bisexual prejudice: Instrument development and evaluation. *Journal of Counseling Psychology*, 57(4), 451.
- Brown, J. D. (2002). Mass media influences on sexuality. *Journal of sex research*, 39(1), 42-45.
- Brown, G. (2009). Thinking beyond homonormativity: performative explorations of diverse gay economies. *Environment and Planning A*, 41(6), 1496-1510.
- Brown, K. (2013). *Unleashed From the Shackles: Modern Media's Portrayal of Mental Illness: United States Of Tara*. (Thèse de doctorat) Columbus State University, Columbus, United States.
- Browne, B. A. (1998). Gender stereotypes in advertising on children's television in the 1990s: A cross-national analysis. *Journal of advertising*, 27(1), 83-96.
- Bryant, W. M. (2011). Bi film retrospective. *Journal of Bisexuality*, 11(4), 582-586.
- Burr, V. (2003). *Social constructionism*. London, NY: Routledge.

- Butler, J. (2004). *Undoing gender*. London, NY: Routledge.
- Butler, J. (1990). Gender trouble, feminist theory, and psychoanalytic discourse. *Feminism/postmodernism*, (p.327) London, NY: Routledge.
- Butler, J (1990). Performative acts and gender constitution: an essay in phenomenology and feminist theory. In Case, Sue-Ellen. *Performing feminisms: feminist critical theory and theatre.* (p. 278) Baltimore: Johns Hopkins University Press.
- Charlebois, J. (2014). Femmes intersexuées: sujet politique extrême du féminisme. *Recherches féministes*, 27(1), 237-255.
- Chia, C. C. (2013). Dissolution of Gender Binary and Stereotypical Femininity through Exploration of Cinematic Heroines in the 1990s Filmic Texts. *Chang Gung Journal of Humanities and Social Sciences*, 6(1), 45-68.
- Choi, P., Henshaw, C., Baker, S., et Tree, J. (2005). Supermum, superwife, supereverything: performing femininity in the transition to motherhood. *Journal of reproductive and infant psychology*, 23(2), 167-180.
- Cody, D. (scénariste), Kaplow, D. (productrice). (2009-2011). *United States Of Tara* [Série télévisée]. Universal City : DreamWorks Television.
- Cole, L. M. (2014). *Developmental education and its relationship to academic success in college level courses at a suburban community college in Kansas* (Thèse de doctorat). Saint Louis University.
- Collins, R. L., Martino, S. C., Elliott, M. N., et Miu, A. (2011). Relationships between adolescent sexual outcomes and exposure to sex in media: robustness to propensity-based analysis. *Developmental psychology*, 47(2), 585.
- Connell, R. W. (1998). Masculinities and globalization. *Men and masculinities*, 1(1), 3-23.
- Connell, R. (2014). The sociology of gender in Southern perspective. *Current Sociology*, 62(4), 550-567.
- Corrigan, P. W., Larson, J. E., Hautamaki, J., Matthews, A., Kuwabara, S., Rafacz, J., et O'Shaughnessy, J. (2009). What lessons do coming out as gay men or lesbians have for people stigmatized by mental illness?. *Community mental health journal*, 45(5), 366-374.

- Cox, K. (2014). Becoming James Bond: Daniel Craig, rebirth, and refashioning masculinity in *Casino Royale* (2006). *Journal of Gender Studies*, 23(2), 184-196.
- Cox, S., Bimbi, D. S., et Parsons, J. T. (2013). Examination of social contact on binegativity among lesbians and gay men. *Journal of Bisexuality*, 13(2), 215-228.
- Dargie, E., Blair, K. L., Pukall, C. F., et Coyle, S. M. (2014). Somewhere under the rainbow: Exploring the identities and experiences of trans persons. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 23(2), 60-74.
- Davis, E. C. (2009). Situating "FLUIDITY" (Trans) Gender Identification and the Regulation of Gender Diversity. *GLQ: A Journal of Lesbian and Gay Studies*, 15(1), 97-130.
- Dawkins, R. (2006). *The Selfish Gene: --with a new Introduction by the Author*. Oxford: Science.
- Dean, J. J. (2007). Gays and *queers*: From the centering to the decentering of homosexuality in American films. *Sexualities*, 10(3), 363-386.
- Demorest, A. P. (2013). The role of scripts in psychological maladjustment and psychotherapy. *Journal of personality*, 81(6), 583-594.
- Dennett, D. C. (1990). Memes and the exploitation of imagination. *The Journal of Aesthetics and Art Criticism*, 48(2), 127-135.
- Deaux, K. (1993). Reconstructing social identity. *Personality and social psychology bulletin*, 19(1), 4-12.
- Deaux, K., et Lewis, L. L. (1984). Structure of gender stereotypes: Interrelationships among components and gender label. *Journal of personality and Social Psychology*, 46(5), 991.
- De Lauretis, T. (2007). *Figures of resistance: Essays in feminist theory*. University of Illinois Press.
- Detrie, P. M., et Lease, S. H. (2007). The relation of social support, connectedness, and collective self-esteem to the psychological well-being of lesbian, gay, and bisexual youth. *Journal of Homosexuality*, 53(4), 173-199.

- Dhaenens, F., et Van Bauwel, S. (2012). The good, the bad or the *queer*: Articulations of *queer* resistance in *The Wire*. *Sexualities*, 15(5-6), 702-717.
- Diamond, L. M. (2008). Female bisexuality from adolescence to adulthood: results from a 10-year longitudinal study. *Developmental psychology*, 44(1), 5.
- Diamond, L. M. (2016). Sexual fluidity in male and females. *Current Sexual Health Reports*, 8(4), 249-256.
- Diamond, L. M., et Butterworth, M. (2008). Questioning gender and sexual identity: Dynamic links over time. *Sex roles*, 59(5-6), 365-376.
- Diamond, L. M., Pardo, S. T., et Butterworth, M. R. (2011). Transgender experience and identity. *Handbook of identity theory and research* (p. 629-647). Springer, New York, NY.
- Driscoll, C. (2002). *Girls: Feminine adolescence in popular culture and cultural theory*. Columbia University Press.
- Early, F. H. (2001). Staking her claim: Buffy the Vampire Slayer as transgressive woman warrior. *The Journal of Popular Culture*, 35(3), 11-27.
- Echebarria Echabe, A., et Gonzalez Castro, J. L. (1999). The impact of context on gender social identities. *European Journal of Social Psychology*, 29(2 - 3), 287-304.
- Echevarria, R.(scénariste), Lederman, R.(réalisateur). (1998). I, Borg [Série télévisée]. Dans Jeri Taylor, *Star Trek: The Next Generation*. United States: Columbia Broadcasting System
- Elliot, G.(scénariste), Robinson, A. J.(réalisateur). (1992). Unforgettable [Série télévisée]. Dans Jay Chattaway, *Star Trek: The Next Generation*. United States: Columbia Broadcasting System
- Epstein, R., McKinney, P., Fox, S., et Garcia, C. (2012). Support for a fluid-continuum model of sexual orientation: A large-scale Internet study. *Journal of Homosexuality*, 59(10), 1356-1381.
- Eslen-Ziya, H., et Koç, Y. (2016). Being a gay man in Turkey: internalised sexual prejudice as a function of prevalent hegemonic masculinity perceptions. *Culture, health & sexuality*, 18(7), 799-811.

- Espineira, K., et Thomas, M. Y. (2014). Les trans comme parias. Le traitement médiatique de la sexualité des personnes trans en France. *Genre, sexualité & société*, (11).
- Fahs, B. (2014). 'Freedom to' and 'freedom from': A new vision for sex-positive politics. *Sexualities*, 17(3), 267-290.
- Fausto - Sterling, A. (2000). The five sexes, revisited. *The sciences*, 40(4), 18-23.
- Foucault, M. (1990). *The history of sexuality: An introduction, volume I*. New York: Vintage.
- Fouts, G., et Inch, R. (2005). Homosexuality in TV situation comedies: Characters and verbal comments. *Journal of Homosexuality*, 49(1), 35-45.
- Frith, H. (2013). Sexual scripts, sexual refusals and rape. In Rape (pp. 122-145). Willan.
- Frohard-Dourlent, H. (2012). When the heterosexual script goes flexible: Public reactions to female heteroflexibility in the Buffy the Vampire Slayer comic books. *Sexualities*, 15(5-6), 718-738.
- Frost, D. M., et Meyer, I. H. (2012). Measuring community connectedness among diverse sexual minority populations. *Journal of sex research*, 49(1), 36-49.
- Gagnon J. (2008), *Les scripts de la sexualité. Essais sur les origines culturelles du désir*, Paris, Payot. P59
- L., Saad. L. Saad., (2006). Gallup. Americans still oppose gay marriage. Repéré à <http://www.gallup.com/poll/22882/Americans-Still-Oppose-Gay-Marriage.aspx>.
- Galupo, M. P., Mitchell, R. C., et Davis, K. S. (2015). Sexual minority self-identification: Multiple identities and complexity. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 2(4), 355.
- Gamson, J. (1995). Must identity movements self-destruct? A queer dilemma. *Social problems*, 42(3), 390-407.
- Gerbner, G., Gross, L., Morgan, M., et Signorielli, N. (1994). Growing up with television: The cultivation perspective. In J. Bryant et D. Zillmann (Eds.), *LEA's communication series. Media effects: Advances in theory and research* (p. 17-41). Hillsdale, NJ, US: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

- Gill, R. (2008). Empowerment/sexism: Figuring female sexual agency in contemporary advertising. *Feminism & psychology*, 18(1), 35-60.
- Gillespie, A. (2008). Social representations, alternative representations and semantic barriers. *Journal for the Theory of Social Behaviour*, 38(4), 375-391.
- Gilligan, S. (2011). Heaving cleavages and fantastic frock coats: Gender fluidity, celebrity and tactile transmediality in contemporary costume cinema. *Film, Fashion & Consumption*, 1(1), 7-38.
- Goffman, E. (1949). The presentation of self in everyday life. *American Journal of Sociology*, 55, 6-7.
- Goldscheider, F., Bernhardt, E., et Lappegård, T. (2015). The gender revolution: A framework for understanding changing family and demographic behavior. *Population and Development Review*, 41(2), 207-239.
- Gonick, M., Renold, E., Ringrose, J., et Weems, L. (2009). Rethinking agency and resistance: What comes after girl power?. *Girlhood Studies*, 2(2), 1-9.
- Gough, B. (Ed.). (2017). *The Palgrave handbook of critical social psychology*. Palgrave Macmillan.
- Goulding, C., Shankar, A., & Elliott, R. (2002). Working weeks, rave weekends: identity fragmentation and the emergence of new communities. *Consumption, Markets and Culture*, 5(4), 261-284.
- Greaves, L. M., Barlow, F. K., Lee, C. H., Matika, C. M., Wang, W., Lindsay, C. J., et Stronge, S. (2017). The diversity and prevalence of sexual orientation self-labels in a New Zealand national sample. *Archives of sexual behavior*, 46(5), 1325-1336.
- Guillot, V. (2008). Intersexes: ne pas avoir le droit de dire ce que l'on ne nous a pas dit que nous étions. *Nouvelles questions féministes*, 27(1), 37-48.
- Haritaworn, J. (2008). Shifting positionalities: Empirical reflections on a *queer/trans* of colour methodology. *Sociological research online*, 13(1), 1-12.
- Harrington, J. R., et Gelfand, M. J. (2014). Tightness-looseness across the 50 United States. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 111(22), 7990-7995.

- Hart, K. P. R. (2000). Representing gay men on American television. *The Journal of Men's Studies*, 9(1), 59-79.
- Herek, G. M. (2002). Heterosexuals' attitudes toward bisexual men and women in the United States. *Journal of sex research*, 39(4), 264-274.
- Höijer, B. (2011). Social representations theory. *Nordicom review*, 32(2), 3-16.
- Holt, L. (2008). Embodied social capital and geographic perspectives: performing the habitus. *Progress in Human Geography*, 32(2), 227-246.
- Howarth, C. (2006). A social representation is not a quiet thing: Exploring the critical potential of social representations theory. *British journal of social psychology*, 45(1), 65-86.
- Jackson, S. (2006). Interchanges: Gender, sexuality and heterosexuality: The complexity (and limits) of heteronormativity. *Feminist theory*, 7(1), 105-121.
- Jappy, T. (1998). Sémiotiques du texte et de l'image. *Protée*, 26(3), 25-34.
- Johnson, J. L., Greaves, L., et Repta, R. (2009). Better science with sex and gender: Facilitating the use of a sex and gender-based analysis in health research. *International Journal for Equity in Health*, 8(1), 14.
- Johnston-Anumonwo, I. (2001). Persistent racial differences in the commutes of Kansas City workers. *Journal of Black Studies*, 31(5), 651-670.
- Joyrich, L. (1996). *Re-viewing reception: Television, gender, and postmodern culture*. Bloomington: IN, Indiana University Press.
- Katz-Wise, S. L. (2015). Sexual fluidity in young adult women and men: Associations with sexual orientation and sexual identity development. *Psychology & Sexuality*, 6(2), 189-208.
- Katz-Wise, S. L., Reisner, S. L., Hughto, J. W., et Keo-Meier, C. L. (2016). Differences in sexual orientation diversity and sexual fluidity in attractions among gender minority adults in Massachusetts. *The Journal of Sex Research*, 53(1), 74-84.
- Keegan, C. M. (2016). Tongues without Bodies: The Wachowskis' Sense8. *Transgender Studies Quarterly*, 3(3-4), 605-610.

- Kielwasser, A. P., et Wolf, M. A. (1992). Mainstream television, adolescent homosexuality, and significant silence. *Critical Studies in Media Communication*, 9(4), 350-373.
- Kim, J. L., Lynn Sorsoli, C., Collins, K., Zylbergold, B. A., Schooler, D., et Tolman, D. L. (2007). From sex to sexuality: Exposing the heterosexual script on primetime network television. *Journal of sex research*, 44(2), 145-157.
- Kimmel, M. S. (1997). Masculinity as homophobia: Fear, shame and silence in the construction of gender identity. In M. M. Gergen et S. N. Davis (Eds.), *Toward a new psychology of gender* (p. 223-242). Florence, KY, US: Taylor & Frances/Routledge.
- Lehman, K. J. (2014). Woman, Divided: Gender, Family, and Multiple Personalities in Media. *The Journal of American Culture*, 37(1), 64.
- Linstead, A., et Brewis, J. (2004). Beyond Boundaries: Towards Fluidity in Theorizing and Practice. *Gender, Work and Organization*, 11(4), 355-362.
- Lister, M. (2007). Institutions, inequality and social norms: Explaining variations in participation. *The British Journal of Politics and International Relations*, 9(1), 20-35.
- Locke, J. (1860). *An essay concerning human understanding: and a treatise on the conduct of the understanding. Complete in one volume with the author's last additions and corrections*. Philadelphia : Hayes & Zell
- Luke, B. (1998). Violent love: Hunting, heterosexuality, and the erotics of men's predation. *Feminist Studies*, 24(3), 627-655.
- Maclean, A. M., Walker, L. J., & Matsuba, M. K. (2004). Transcendence and the moral self: Identity integration, religion, and moral life. *Journal for the scientific study of religion*, 43(3), 429-437.
- Madden, John (1998), *Shakespeare in Love*, USA/UK: Miramax Films.
- Mallicoat, W. D.(2013). *A Constructivist Examination of Counselors' Conceptualization of "Sexuality": Implications for Counselor Education*. (Thèse de doctorat) University of South Carolina, Columbia, USA.
- Manning, P. K., et Cullum-Swan, B. (1992). Semiotics and framing: Examples. *Semiotica*, 92(3-4), 239-258.

- Marceau, Julie (2017). L'étiquette de pute comme outil de contrôle socio-sexuel des femmes : expériences, significations et conséquences chez les non-travailleuses du sexe. (Mémoire. Maîtrise en sexologie Montréal) Université du Québec à Montréal, Québec, Canada.
- McNair, B. (2009) From porno-chic to porno-fear : the return of the repressed. In: *Mainstreaming Sex: The Sexualisation of Western Culture*. IB Tauris, London, p. 110-130. ISBN 1845118273
- McCormack, M., et Anderson, E. (2014). The influence of declining homophobia on men's gender in the United States: An argument for the study of homophobia. *Sex Roles*, 71(3-4), 109-120.
- McDermott, M. L. (1997). Voting cues in low-information elections: Candidate gender as a social information variable in contemporary United States elections. *American Journal of Political Science*, 41(1) 270-283.
- McRobbie, A. (1993). Shut up and dance: Youth culture and changing modes of femininity. *Young*, 1(2), 13-31. Meyer, M. D., & Wood, M. M. (2013). Sexuality and teen television: Emerging adults respond to representations of queer identity on Glee. *Sexuality & Culture*, 17(3), 434-448.
- Miller, G. (2018). Why *Altered Carbon* is not about the future—and nor is any other science fiction, *The Conversation*, Repéré à <http://eprints.gla.ac.uk/157638/1/157638.pdf> .
- Mitchell, R. C., Davis, K. S., et Galupo, M. P. (2015). Comparing perceived experiences of prejudice among self-identified plurisexual individuals. *Psychology & Sexuality*, 6(3), 245-257.
- Molloy, H., & Vasil, L. (2002). The social construction of Asperger syndrome: The pathologising of difference?. *Disability & Society*, 17(6), 659-669.
- Morgan, M., et Shanahan, J. (1997). Two decades of cultivation research: An appraisal and meta-analysis. *Annals of the International Communication Association*, 20(1), 1-45.
- Morrow, S. L. (2005). Quality and trustworthiness in qualitative research in counseling psychology. *Journal of counseling psychology*, 52(2), 250.
- Mulvey, L. (1989). Visual pleasure and narrative cinema. In *Visual and other pleasures* (pp. 14-26). Palgrave Macmillan, London.

- Munt, S. R. (2006). A Queer Undertaking: Anxiety and reparation in the HBO television drama series *Six Feet Under*. *Feminist Media Studies*, 6(3), 263-279.
- Namaste, K. (1994). The politics of inside/out: *queer* theory, poststructuralism, and a sociological approach to sexuality. *Sociological theory*, 12, 220-220.
- The Nielsen Company, 2009. *Online engagement deepens as social media and video sites reshape the Internet*, Nielsen reports [Relevé de Presse] Repéré à http://blog.nielsen.com/nielsenwire/wp-content/uploads/2009/04/nielsen-online-global-_pr.pdf
- Pallotta-Chiarolli, M., et Martin, E. (2009). "Which sexuality? Which service?": Bisexual young people's experiences with youth, *queer* and mental health services in Australia. *Journal of LGBT Youth*, 6(2-3), 199-222.
- Perry, J. (Ed.). (2008). *Personal identity* (Vol. 2). University of California Press.
- Phoebe, H. (2015) Intersex onscreen: An overview of recent fictional characters with intersex variations on television. *Peer Reviewed Proceedings of the 6th Annual Conference Popular Culture Association of Australia and New Zealand (PopCAANZ)*, (p. 143-155). Popular Culture Association of Australia and New Zealand (PopCAANZ), Wellington, New Zealand: Mountforte, Paul.
- Plummer, K. (2003). *queers*, bodies and postmodern sexualities: A note on revisiting the "sexual" in symbolic interactionism. *Qualitative Sociology*, 26(4), 515-530.
- Potter, W. J. (2014). A critical analysis of cultivation theory. *Journal of communication*, 64(6), 1015-1036.
- Ramstead, M. J., Veissière, S. P., & Kirmayer, L. J. (2016). Cultural affordances: scaffolding local worlds through shared intentionality and regimes of attention. *Frontiers in Psychology*, 7, 1090.
- Reay, D. (2002). Shaun's story: troubling discourses of white working-class masculinities. *Gender and education*, 14(3), 221-234.
- Richards, C., Bouman, W. P., Seal, L., Barker, M. J., Nieder, T. O., et T'Sjoen, G. (2016). Non-binary or genderqueer genders. *International Review of Psychiatry*, 28(1), 95-102.

- Richardson, D. (2007). Patterned fluidities:(Re) imagining the relationship between gender and sexuality. *Sociology*, 41(3), 457-474.
- Rideout, V. J., Foehr, U. G., et Roberts, D. F. (2010). Generation M 2: Media in the Lives of 8-to 18-Year-Olds. *Henry J. Kaiser Family Foundation*.
- Ridgeway, C. L., et Correll, S. J. (2004). Unpacking the gender system: A theoretical perspective on gender beliefs and social relations. *Gender & society*, 18(4), 510-531.
- Rosenfeld, D. (2009). Heteronormativity and homonormativity as practical and moral resources: The case of lesbian and gay elders. *Gender & Society*, 23(5), 617-638.
- Rothman, E. F., Exner, D., et Baughman, A. L. (2011). The prevalence of sexual assault against people who identify as gay, lesbian, or bisexual in the United States: A systematic review. *Trauma, Violence, & Abuse*, 12(2), 55-66.
- Russell, S. T., Clarke, T. J., et Clary, J. (2009). Are teens "post-gay"? Contemporary adolescents' sexual identity labels. *Journal of Youth and Adolescence*, 38(7), 884-890.
- Russell, C. A., Russell, D. W., Boland, W. A., et Grube, J. W. (2014). Television's cultivation of American adolescents' beliefs about alcohol and the moderating role of trait reactance. *Journal of children and media*, 8(1), 5-22.
- Santiago-Delefosse, M., Gavin, A., Bruchez, C., Roux, P., et Stephen, S. L. (2016). Quality of qualitative research in the health sciences: Analysis of the common criteria present in 58 assessment guidelines by expert users. *Social Science & Medicine*, 148, 142-151.
- Savin-Williams, R. C. (2006). Who's gay? Does it matter?. *Current directions in psychological science*, 15(1), 40-44.
- Savin-Williams, R. C. (2014). An exploratory study of the categorical versus spectrum nature of sexual orientation. *The Journal of Sex Research*, 51(4), 446-453.
- Schippers, M. (2007). Recovering the feminine other: Masculinity, femininity, and gender hegemony. *Theory and society*, 36(1), 85-102.
- Schweinitz, J. (2010). Stereotypes and the narratological analysis of film characters. *Characters in Fictional Worlds: Understanding Imaginary Beings in*

Literature, Film, and Other Media. *Visionen*, (p. 276-289) Berlin: Allemagne. Jens Eder.

Sciretta, Peter (2010), 'Comic-Con Teaser Trailer: Pirates of the Caribbean: On Stranger Tides', Slash Film.com, Repéré à <http://www.slashfilm.com/2010/07/25/comic-con-teaser-trailer-pirates-of-the-caribbean-onstranger-tides/>.

Simon, W., et Gagnon, J. H. (1986). Sexual scripts: Permanence and change. *Archives of sexual behavior*, 15(2), 97-120.

Simon, R. W., et Nath, L. E. (2004). Gender and emotion in the United States: Do men and women differ in self-reports of feelings and expressive behavior?. *American journal of sociology*, 109(5), 1137-1176.

Skapoulli, E. (2009). Transforming the label of 'whore'. Pragmatics. *Quarterly Publication of the International Pragmatics Association (IPrA)*, 19(1), 85-101.

Stevens, L., Maclaran, P., et Brown, S. (2003). "Red Time Is Me Time" Advertising, Ambivalence, and Women's Magazines. *Journal of Advertising*, 32(1), 35-45.

Swank, E., Fahs, B., et Frost, D. M. (2013). Region, social identities, and disclosure practices as predictors of heterosexist discrimination against sexual minorities in the United States. *Sociological Inquiry*, 83(2), 238-258.

Sweetnam, A. (1996). The changing contexts of gender: Between fixed and fluid experience. *Psychoanalytic Dialogues*, 6(4), 437-459.

Tannenbaum N. K. (Producteur), & McCarthy, A. (Directeur). (2010). Orange is the new Black [Série Télévisée].

Taylor, J.(writer), Scheeer, R.(Director). (1992). The Outcast [television series episode]. In Jay Chattaway, Star Trek: The Next Generation. United States: Columbia Broadcasting System

Thompson, E. H. (2006). Images of old men's masculinity: Still a man?. *Sex roles*, 55(9-10), 633-648.

Troncoso, L. (2014). Rethinking Gender from the south. *Feminist Studies*, 40 (3), 518-539

- Turner, K. L., et Brown, C. S. (2007). The centrality of gender and ethnic identities across individuals and contexts. *Social Development*, 16(4), 700-719.
- Twenge, J. M. (1997). Changes in masculine and feminine traits over time: A meta-analysis. *Sex roles*, 36(5-6), 305-325.
- Unger, R. K., et Crawford, M. (1993). Sex and gender—The troubled relationship between terms and concepts. *Psychological science*, 4(2), 122-124.
- Valkenburg, P. M., Peter, J., et Walther, J. B. (2016). Media effects: Theory and research. *Annual review of psychology*, 67, 315-338.
- Van Damme, E. (2010). Gender and sexual scripts in popular US teen series: A study on the gendered discourses in One Tree Hill and Gossip Girl. *Catalan journal of communication & cultural studies*, 2(1), 77-92.
- Van der Hart, O., Bolt, H., & Van Der Kolk, B. A. (2005). Memory fragmentation in dissociative identity disorder. *Journal of Trauma & Dissociation*, 6(1), 55-70.
- Villani, S. (2001). Impact of media on children and adolescents: a 10-year review of the research. *Journal of the American Academy of child & adolescent psychiatry*, 40(4), 392-401.
- Wallis, C. (2011). Performing gender: A content analysis of gender display in music videos. *Sex Roles*, 64(3-4), 160-172.
- Walters, S. D. (1996). From here to *queer*: Radical feminism, postmodernism, and the lesbian menace (or, why can't a woman be more like a fag?). *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 21(4), 830-869.
- Warner, D. N. (2004). Towards a *queer* research methodology. *Qualitative Research in Psychology*, 1(4), 321-337.
- Wiederman, M. W. (2005). The gendered nature of sexual scripts. *The Family Journal*, 13(4), 496-502.
- Wittig, M. (1980). La pensée straight. *Questions féministes*, 7, 45-53.
- Wood, J. M., Mansfield, P. K., et Koch, P. B. (2007). Negotiating sexual agency: postmenopausal women's meaning and experience of sexual desire. *Qualitative Health Research*, 17(2), 189-200.

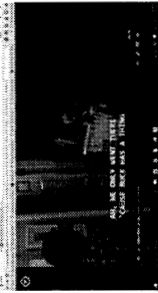
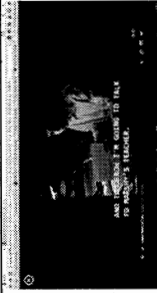
- Young, T. J. (1991). Regional differences in sodomy laws. *Psychological reports*, 68(1), 228-230.
- Zachary, A. (2001). Uneasy triangles: A brief overview of the history of homosexuality. *British Journal of Psychotherapy*, 17(4), 489-492.
- Zayer, L. T., Sredl, K., Parmentier, M. A., et Coleman, C. (2012). Consumption and gender identity in popular media: Discourses of domesticity, authenticity, and sexuality. *Consumption Markets & Culture*, 15(4), 333-357.

ANNEXE A

GRILLE D'OBSERVATION POUR L'ÉPISODE 2, SAISON 1

Note : la grille comptait originellement 2 *colonnes* de plus, qui n'ont finalement pas été utilisées. Nous avons aussi raccourci la grille pour ne montrer que des passages d'exemples.

Temp s	Image associée	Personna ge	Linguistique	Iconique	Conséquences
3:39		Alter- Tara Max	Alter-Tara: Then I kicked some ass? Max: Oh yeah... well technically, buck kicked some ass Alter-Tara: Great.		La famille n'offre pas de louanges à Alter-Tara pour sa bataille, mais offre à Buck les louanges

4:14		Alter-Tara Tara Max	Alter-Tara: I can't believe you guys went bowling without me. Max: Ah we only went because Buck has a thing for that hillbilly waitress at the snack bar. HE won her a stuffed Taz at the arcade game. Then she licked his face. Alter- Tara: Ugh! Max: Look we knew when you went off the meds the whole gang would resurface.	Alter-Tara porte le linge. Elle ramasse des vêtements. Max est légèrement derrière elle.	
9:05		Marshall Max Alter-Tara	Max: And tomorrow I'm going to talk to marshy's teacher. We're going to get that straightened out as well. Alter-Tara: Why? I thought he didn't want us to Marshall: Mom... you see, the thing is... Mister Gershoff is kind of a bear, and people are still talking about... Max: Hey! We just thought a man to man thing might be the way to play this guy. But if you want to come, we'll go together.		Le rejet de ces hommes fera que Tara se sentira encore plus mal et la poussera à se retirer.

			Marshall: Yeah I mean if you wanna go... Alter-Tara: No, no. You guys are absolutely right.		
9:36		Charmai ne Alter- Tara	Alter-Tara: It's like they don't even want me around when I'm me. Charmaine: Oh please, it's all you.	Alter-Tara et Charmaine ne se regardent pas. Elles portent toutes les deux des vêtements effacés. Elles achètent des écharpes. Charmaine remettra toujours en question le fait que Tara soit malade.	
14:20		Alter- Alice Beth Laurie	Alter-alice: Hello Laurie, beth, I'm alice. Beth: right... alice. Alter-Alice: I brought my cake for the brazilian kids Beth: Wow. Laurie: That is elaborate. Alter-alice: I'm sure you'll figure out where to put it. You could move whatever <i>that</i> is. So long.	Alter-Alice est en train de cuisiner dans sa cuisine. Elle porte une robe rouge et un tablier. La musique est enfantine. Ses ongles sont peints en rouge. La scène se rend à l'école et on peut voir ses chaussures rouges. La caméra se concentre principalement sur ses vêtements. Ses cheveux sont Sa famille est énervée lorsqu'elle se présente. Les mères ont l'air très déconcertées.	

16:08		Alter-Alice Alice Max Mr. Gershnof	Alter-Alice: Knock knock. Room for one more? Max: Uhm... hm hm. I'm okay, I got this covered. Alter-Alice: Well I won't be but a minute. I came by to drop off some treats for the bake sale, I figured while I was here, I'd pop in and meet my boy's teacher. Mr Gershnoff, it is such a pleasure. Gershnoff: Thank you. Alter-Alice: we're so worried about our Marshall. Should we be concerned? Gershnoff: Um, Marshall's a unique challenge. Alter-Alice: What about you challenges?	parfaitement coiffés. Elle apporte un gâteau parfait à la vente de gâteau.	Mr Gershnoff est d'accord et se plie aux vœux d'Alter-Alice
-------	--	--	--	---	---

			Gershnoff: I'm sorry? Alter-Alice: Oh, Mr Gershnoff feels so formal. May I call you by your first name? What is your first name? Gershnoff: Orel Alter-Alice: Mr Gershnoff, we all know what this is really about. Being Different. And you, out of anyone, must understand. Poor little Orel gershnoff, Sitting at the back of the class with his funny hair, and his funny name. Daydreaming about sports he'd never play, and girls he'd never touch. You know, pandering to the football captains and prom queens of today won't take away the pain of yesterday. They can't appreciate you now anymore than they did then.	ramenant à l'état d'enfant. Elle chuchote tout le long. En les forçant à se pencher ou à faire plus attention.	
18: 53		Alter-Alice Alice Katie	Alter-Alice: Katie, I know you aren't fond of me. But I'm concerned about your development as a young woman. You're promiscuous. You aren't guarding your flower. Katie: What do you want alicie?	Katie et Alter-Alice sont maintenant dans la salle de bain. Katie est habillée avec une simple chemise et un pantalon. Un pull rose. Elle ne porte pas de	Alter-Alice essaie de se faire pardonner, mais Katie refuse

			Alter-Alice: I want to let you know that even though I deeply disapprove of the way you carry yourself, your mother loves you very much. Katie: Yeah? Alter-Alice: Yes. She wants you to know she didn't mean to overreact about those pills you brought home. She just doesn't want you being ... intimate at your age. Because she had you at 19, and that was quite a hardship.	maquillage. Alice est vêtue d'une robe rose fleurie et d'un chandail vert. Ses cheveux sont parfaits et elle porte du rouge à lèvres rouge vif. Au début, Alice a le pouvoir alors qu'elle essaie de donner une leçon à Katie. Mais ensuite, Katie prend le pouvoir en enragant Alter-Alice en abordant sa sexualité.
--	--	--	---	--

ANNEXE B

LISTE DES ÉPISODES UTILISÉS POUR VERBATIM ET/OU CODIFICATION

Épisode	Titre	Verbatim	Codification
S01E01	Pilot	X	X
S01E02	Aftermath	X	X
S01E03	Work	X	X
S01E04	Inspiration	X	
S01E05	Revolution	X	X
S01E06	Transition	X	X
S01E08	Abundance	X	X
S01E09	Possibility	X	X
S01E11	Snow	X	X
S02E01	Yes	X	X
S02E02	Trouble junction	X	X
S02E03	The truth hurts	X	X
S02E05	Doin Time	X	
S02E06	Torando!	X	
S02E09	The family portrait	X	
S03E11	Crunchy ice	X	

ANNEXE C

GLOSSAIRE

Représentations : Conventions de communications médiatiques par l'image et le langage, et leur impression sur la pensée des individus. (Lacey, 1998, image and representation, p. 131)

Genre : état positionné dans la matrice hétéronormative qui s'y accorde selon l'adoption de normes coconstruites (Butler, 1999, p.12).

Briefly, one is a woman, according to this framework, to the extent that one functions as one within the dominant heterosexual frame and to call the frame into question is perhaps to lose something of one's sense of place in gender (Butler, 1999, p.12)

Fluidité de genre : La fluidité de genre est une sortie des contraintes des présuppositions genrées, et le refus de rester dans une catégorie.

Fluidity thus implies an escape from the constraints of gender assumptions and a refusal to stay within one category or another. (Davis, 2009, p. 101)

Orientation sexuelle : L'orientation sexuelle réfère à quatre dimensions, soit les comportements avec des partenaires, les identifications, les attirances et les réponses d'excitations sexuelles en fonction de stimuli genrés.

The first phenomenon, sexual behavior, consists of sexual interactions between persons of the same sex (homosexual), the other sex (heterosexual), or both sexes (bisexual). The second phenomenon, sexual identity, is one's self-conception (sometimes disclosed to others and sometimes not) as a homosexual, bisexual, or heterosexual person. The third phenomenon of sexual orientation is one's degree of sexual attraction to the same sex, both sexes, or the other sex. The fourth phenomenon is one's relative physiological sexual arousal to men versus women (or to male vs. female erotic stimuli), which is more closely related to other aspects of sexual orientation in men than in women. (Bailey, Vasey, Diamond, Breedlove, Vilain, et Epprecht, 2016, p.45)

Fluidité sexuelle : La flexibilité des réponses sexuelles en fonction des situations. Ceci permet aux différentes dimensions de l'orientation sexuelle de changer sur le temps, parfois de façon asynchrone (Diamond, 2008).

Matrice hétéronormative : Alliance qu'il est présumée d'exister entre un système d'hétérosexualité imposée par la société et des catégories discursives qui établissent des concepts d'identité de sexe.

Alliance presumed to exist between a system of compulsory heterosexuality and the discursive categories that establish the identity concepts of sex. (Butler, 1999, p. 24)

The cultural matrix through which gender identity has become intelligible requires that certain kinds of "identities" cannot "exist"—that is, those in which gender does not follow from sex and those in which the practices of desire do not "follow" from either sex or gender. (Butler, 1999, p. 24)

Performances : répétition et expérience ritualisée et mondaine de sens établis socialement sous forme corporelle.

As in other ritual social dramas, the action of gender requires a performance that is repeated. This repetition is at once a reenactment and reexperiencing of a set of meanings already socially established; and it is the mundane and ritualized form of their legitimation. (Butler, 1999, p.178)

Justification for our observation, to place at the end. « Just as bodily surfaces are enacted as the natural, so these surfaces can become the site of a dissonant and denaturalized performance that reveals the performative status of the natural itself. (Butler, 1999, p. 186)

Script sexuel : ensembles de conduites appropriées à un contexte (Gagnon, 2008, p. 59)

ANNEXE D

LISTE DES EXTRAITS D'ÉPISODE

Extrait	Référence	Extrait	Interprétation	Grand thème
#1	EP08S01	[Pendant qu'Alter-Alice explique à Katie et Charmaine sa perception de l'importance de l'apparence.] Alter-Alice: And scientists have found that most men feel safer and stronger when women raise their vocal tones by just a half a note. Charmaine: Is that why you talk like a Disney princess? Katie: This is some bullshit Alice. I'm not going to chirp like a hummingbird. Alter-Alice: Trust me ladies, I know of what I speak. Now look at yourselves. Don't we feel like we could do anything?	Pour Alter-Alice l'apparence est un élément performatif qui sert à ses objectifs.	Maternité

#2	EP08S01	Alter-Alice: I made it up. You know, when baby comes, the rest are going to have to getting used to not being the number one anymore. Max: What, you mean Katie and Marshall? Alter-Alice: No silly, the others, my charges. Alter-Buck and T. Max: What do you mean your charges? They belong to you? Alter-Alice: Well, Somebody's got to take care of the brood. T's a flake, and Buck 's a high plains wolf. And Tara... well...	Alter-Alice s'attribue le rôle de mère envers les autres personnalités.	Maternité
#3	EP02S01	Alter-Alice: Would you like me to tuck you in. Marshall: I'm 14 Alter-Alice. I think I can handle it. Alter-Alice: I know you tee-teed in your bed. You know lack of control is nothing to be ashamed of. Lots of debonair men throughout history have had their peccadilloes. For instance Cary Grant liked to wear women's underwear.	Alter-Alice tente de faire rentrer Marshall dans une interaction maternelle en l'infantilisant.	Maternité

#4	EP02S01	Alter-Alice: Ah... I made you a marvelous lunch for tomorrow. It's in the icebox.	Alter-Alice recherche la validation de sa domesticité par Max.	Domesticit é
#5	EP02S01	Marshall: Can I have wine with my meal? Max: No! Alter-Alice: When someone asks you a question, it is customary to lift your gaze to meet theirs, and respond in kind. Katie: When's mom coming back? Alter-Alice: Oh Tara's not equipped to manage this family at the moment. Now we've all come to a consensus, and I think you need me right now. Katie : *laughs* Alter-Alice: That's enough with your gadget. You can communicate with your boyfriend later Marshall: Just one glass? Max: No!	Alter-Alice tentera de contrôler le comportement d'autres personnages autour d'elle, et en particulier de personnages féminins. En effet, lorsque l'occasion apparait de réprimander les deux enfants, Alter-Alice choisira de réprimander Katie	Contrôle social.

#6	EP02S01	Katie: You mean a slut? A girl who likes boys? Who lets boys know she likes them? A girl who orgasms. Who moans and moans and screams in ecstasy. A girl who sucks and fucks. A girl with absolutely no Back-door shyness. Alter-Alice: That's it. I'm going to wash your mouth out with soap.	Plus tard, ce contrôle prendra la forme de violence physique lorsqu'Alter-Alice décidera que le discours de Katie est suffisamment réprimandable.	Contrôle social
#7	EP02S01	Alter-Alice: I brought my cake for the Brazilian kids Beth: Wow. Mom 2: That is elaborate. Alter-Alice: I'm sure you'll figure out where to put it. You could move whatever That is. So long.	Afin de punir les autres mères pour leur pauvre performance, Alter-Alice utilisera un ton différent et des termes dérogatoires.	Contrôle social
#8	EP08S01	Max: Hey! I wanna ask you something. Alter-Alice: If you tell me which is your favorite name. Alter-Alice: Ouh! I like that one too.	Max ne souhaite pas participer, mais désire des informations de sa part. Alter-Alice ne se contentera pas de ce refus et choisira de se plier à sa demande en échange de sa participation au choix du nom de bébé	Séduction et agentivité.

#9	EP02S01	Max: uhm... hm hm. I'm okay, I got this covered. Alter-Alice: Well I won't be but a minute. I came by to drop off some treats for the bake sale, I figured while I was here, I'd pop in and meet my boy's teacher. Mr Gershnoff, it is such a pleasure. Gershnoff: Thank you. Alter-Alice: We're so worried about our Marshall. Should we be concerned? Gershnoff: Um, Marshall's a unique challenge. Alter-Alice: What about your challenges? Gershnoff: I'm sorry? Alter-Alice: Oh, Mr Gershnoff feels so formal. May I call you by your first name? What is your first name? Gershnoff: Orel Alter-Alice: Mr Gershnoff, we all know what this is really about. Being Different. And you, out of anyone, must understand. Poor little Orel gershnoff, Sitting at the back of the class with his funny hair, and his funny name. Daydreaming about sports he'd never play, and girls he'd never touch. You know, pandering to the football captains and prom queens of today won't take away the pain of yesterday. They can't appreciate you now anymore than they did then.	Alter-Alice atteint toujours ses objectifs. Alter-Alice manipule le professeur de Marshall afin de le décourager de prendre des mesures punitives à son égard. Elle utilise plusieurs aspects de charme, de séduction, d'infantilisation et d'éléments non verbaux pour contrôler le professeur dont elle comprend les dynamiques de genre.	Séduction et agentivité
----	---------	--	--	-------------------------

#10	EP08S01	Alter-Alice: You know how we were brought up to think that men are the stronger sex, made of muscles and granite and irish spring. Charmaine: Did she just say hard hairy muscles. Alter-Alice: And ladies are supposed to be these mushy cry-babies with sparkly pink insides. Well it turns out that men are highly emotional creatures. You must never humiliate them. They are vulnerable and needy. And their hearts are just as pink and mushy as ours, if not more. Charmaine: Ew. Alter-Alice: And scientists have found that most men feel safer and stronger when women raise their vocal tones by just a half a note.	Alter-Alice justifie la hiérarchie de genre par une explication directe. Alter-Alice explique à Charmaine et Katie sa perception de la différence entre les genres qui justifie les comportements et normes différents.	Séduction et agentivité
#11	EP02S01	Alter-Alice: Oh Tara's not equipped to manage this family at the moment. Now we've all come to a consensus, and I think you need me right now.	Alter-Alice exprime clairement que sa présence est due à un besoin.	Réponse contextuelle aux pressions familiales

#12	EP04S01	Psychologue: Well, your alters know. That's why the system was created, to protect you. So you could live through school, so you could go to college, so that you could meet and marry Max, and raise those amazing kids.	C'est un personnage extérieur qui propose que les différentes personnalités, soit les différentes variations sur le genre de Tara, répondent à des contextes différents incitant des besoins variés, comme l'université, le mariage ou la maternité.	Réponse contextuelle aux pressions familiales
#13	EP01S01	Alter-T: What? I know you love me. Max: Doesn't feel right, sorry. Alter-T: What? This is your wife's body. Just cuz I'm not her doesn't mean we can't hook up.	Alter-T objective son corps spécifiquement envers Max. elle exprime à plusieurs reprises que son corps est un outil qui peut être utilisé à des fins sexuelles. Alter-T essaie d'initier des relations sexuelles avec Max. Celui-ci refuse sous le prétexte que Alter-T n'est pas Alter-Tara	Objectivation.
#14	EP01S01	Alter-T: I love that gloss on you. It makes you look porno. Daughter: Really?	Elle s'objective elle-même. Alter-T valide aussi la sexualisation du corps d'autres femmes.	Objectivation

#15	EP01S01	Max: You come out as much as the other alters. Alter-T: That's not true. Alice gets way more air time. You like her better because she bakes.	Alter-T se plaint de ne pas pouvoir suffisamment s'exprimer	Transgression des normes
#16	EP01S01	Alter-T: You remember those kill pills I helped you get at the free clinic?	Alter-T nous apprend qu'elle a clairement été contre les désirs d'Alter-Tara et Max, en achetant des pilules contraceptives à Katie, et en en parlant de façon ouverte	Transgression des normes
#17	EP01S01	Alter-T: Hmm... sure she would. Physically, she needs it. You know just the other day, she bought a shade of blush called orgasm. Max: Ok, no offense, you gotta go to the shed now. Alter-T: I hate you for not fucking me.	Alter-T montrera qu'elle peut exprimer clairement ses émotions, là ou d'autres personnalités de Tara pourraient avoir de la difficulté. Alter-T n'a aucun remords à exagérer ses sentiments, et les exprimer fort	Transgression des normes

#18	EP05S01	Alter-Tara: Come on, is there some way it's not me? Max: I guess there's some way. Alter-Tara: You don't really believe that. You think I did it. You're my husband. Aren't you supposed to believe me?	Alter-T apparait après avoir ressenti une trahison par son mari qui ne croit pas ce qu'elle dit.	Transgression des normes
#19	EP05S01 P05S01	Guy: Hey, what the fuck, man. Max: Hey, T. Alter-T: Leave us alone, weird stranger! Guy: Yeah, we were having a moment here! Max: Yeah, you were. Moment's over. I'm her husband. Let's go. Guy: Excuse me? Alter-T: In your dreams, old man. Go away now! Guy: Yeah, you heard her Guard: Why don't you take a walk with me? Max: Oh, what the fuck. T. tell these guys who I am.	En quelque sorte, Alter-T est une façon pour Tara de reconnecter avec Max sans la peur d'être rejetée puisque Alter-T ne prend aucune responsabilité sur elle-même. Lorsque Max semble lui refuser ce qu'elle veut, Alter-T ira chercher un autre partenaire.	Transgression des normes

#20	EP01S01	Max: What? No, buck, you're not going to gun range without us. That's our guy thing. Us three. Alter-Buck : Sorry, already cleaned Persephone.	Alter-Buck fait une démonstration assez claire de sa position sur la violence. Alter-Buck exprime que son activité de choix est d'aller tirer avec son pistolet dans un champ de tir.	Agressivité
#21	EP01S01	Alter-Buck : You ever touch kate again, I will rip your balls and shove them down your throat. Boyfriend: Mrs Gregson stop! I can't even hit you back! Alter-Buck : What is this Mrs Gregson bullshit, I am buck, and I will fuck you sideways.	Alter-Buck agit de façon ouvertement violente et agressive.	Agressivité
#22	EP02S02	Alter-Buck : What the fuck you do with my biker boots? Tara: What do you want? Alter-Buck : I need the body! Tara: Well, it's mine. Alter-Buck : Come on. Just for a few hours.	Alter-Buck demande explicitement l'accès au contrôle du corps dans des visions avec Alter-Tara.	Hygiène

#23	EP01S01	Alter-Tara : Katie! I did not raise you to let boys who wear a pig tails push you around. Boyfriend: These are samourai knots! Katie: Mum, we're having a dialog about our relationship, Okay? We're fine. Alter-Tara: We? Honey, this powerpuff boy does not worth a collective pronoun. Katie: We are managing. Boyfriend: Is that the bitch character or something, Katie? Make her turn it off.	Alter-Tara est en colère, mais ne se permet pas de violence	Agentivité
-----	---------	--	---	------------

#24	EP03S01	[Max et Alter-Tara se sont entendus pour se retrouver sexuellement le soir même, mais lorsque Max arrive dans la chambre, c'est Alter-Buck qui l'attend en train de regarder la télévision.] Max: What are you doing here, Alter-Buck ? Alter-Buck : I think your lady got a little gun shy. Max: Why is that? We never had any problems in the bedroom before. It's the one place we're not fucked up. Alter-Buck : Well Tara thinks you wanna get busy with the alters. T and Alter-Alice, I mean. Not me. I know you ain't no homo. Anyway, she thinks you've been banging her while she wasn't her. You know what I mean.	Alter-Buck permet à Tara de refuser de la sexualité	Agentivité
-----	---------	--	---	------------

#25	EP11,S1	[Alter-Tara se retrouve donc forcée à confronter ces souvenirs, et Alter-Buck est appelé afin d'exprimer ce que tara n'arrive pas à exprimer] Psychologue: We're beginning to inject the medicine into your IV. You'll notice you're beginning to feel a little more relaxed. So I can tell the medicine is reaching you, I'd like you to count backwards from 100 for me. Alter-Tara: Now? Psychologue: Yeah, go ahead. Very good. I'm wondering if anybody inside Tara has a memory of a night when something happened with Tara and a boy named Trip. Can anyone help us with a memory? Alter-Buck : What's in it for me? Don't fuck with Buck ! Psychologue: So, listen, Buck , I understand you don't want to have therapy in my office. Alter-Buck : Oh, yeah, I'm done with that. Psychologue: Great, well, then I'll just I'll just hang with you, then, okay? Alter-Buck : You can hang all you want, but nobody wants to talk to you. That's why I'm here.	Le vrai désir d'Alter-Tara n'est pas de revisiter ces souvenirs.	Agentivité
-----	---------	--	--	------------

#26	E01S01	Alter-Tara: It's the morning after pill, as in the morning after skanky, sweaty teen sex. Part of me wants to play hip mom and just applaud my daughter for being responsible. And the other part of me just wants to sow her up.	La maternité est un enjeu important pour Alter-Tara, mais elle ne pense pas posséder de réponse absolue.	
#27	EP02S01	Alter-Tara: Oh my god I completely forgot . I was going to bake a cake for the bake sale. I'm sorry. For the cliff palate kids in brazil.	Elle se voit tiraillée par ces questions, ce qui lui cause beaucoup de stress. Alter-Tara n'est pas nécessairement à la hauteur de ses propres attentes envers ce rôle de mère.	
#28	EP02S01	Katie: Fuck me! God damn it, piece of shit! Alter-Tara: Nice...	Alter-Tara se permet d'apporter un jugement négatif sur des comportements en lien avec la féminité qu'elle n'approuve pas.	Contrôle des normes

#29	EP03S01	Alter-Tara: That psycho pinafore thing that makes her look like the robot girl from Small Wonders. That's what you're into, now?	Alter-Tara cherche à dénigrer les tentatives d'initiation à la sexualité des autres personnalités en s'attaquant à leur apparence.	Contrôle des normes
#30	EP04 S01	Alter-Tara: And if you could tell Laurie Marvin she can shove her pta blood drive out her hideous reworked snout. Only kidding.	Elle dénigre aussi les tentatives d'autres femmes d'atteindre cette perfection illusoire.	Contrôle des normes
#31	EP04 S01	Alter-Tara: Yes, I do. Faith. And art. Not that what I do is art or anything.	Alter-Tara voit sa production artistique comme médiocre, et à peine digne d'être appelée de l'art.	Contrôle des normes

#32	EP04S01	Alter-Tara: Okay, camping trip check. Book fair pledge. And if you could tell Laurie Marvin she can shove her pta blood drive out her hideous reworked snout. Only kidding. 2:00 to 4:00 shift. Plus, I'm making blondies. So eat that, Alter-Alice.	Alter-Tara exprime spécifiquement qu'elle cherche à performer la maternité mieux que sa personnalité la plus féminine.	Maternité
#33	EP03S01	Alter-Tara: I think we need new wine glasses. What are you doing? Max: Tryin' to get laid. Alter-Tara: I'm sorry. I have to get these concepts mocked up. I'm actually being productive here, for once I'm productive. Max: Do me. Alter-Tara: Honey, I'm in this zone, right now. It's just kinda what I need, you know Like a chance to show that I can be functional, and create, and contribute to something off my meds. Max: Okay, I'll give you space.	Alter-Tara propose de s'entourer d'objets qui permettent de placer sa performance.	Agentivité renouvelée

#34	EP01 S01	Katie: Well, things are kinda frake at my house. Boyfriend: So your mom actually goes around acting like she's a teenager?	Katie parle à son petit ami de sa mère et de l'ambiance qui est créée par l'incohérence entre la performance attendue de sa mère et de T. Son petit ami utilise son ton pour suggérer que la performance d'Alter-T est surprenante, et les mots qu'il utilise « actually goes around » propose de l'incrédulité et un aspect péjoratif.	Faible intégration de T
-----	----------	--	--	-------------------------

#35	EP05 S01	Marshall: Just shut up, T! Haven't you caused enough trouble? Alter-T: Excuse me? Marshall: Look, you know you wrote "Die yuppie cunt" on mom's mural. Alter-T: Did not. Why does everyone always blame me? Marshall: Because it's always you. You gave Katie the morning after pill. You shoplifted bras. You ruined mom's mural. And then she went away, and dad had to go get you. And so mom and dad missed my open house. Just like they missed the scopes trial, and Aztec day, and my parent-teacher conference, and the battle of Little Big Horn.	Marshall est verbalement agressif envers T, sans être provoqué.	Faible intégration de T
-----	----------	---	---	-------------------------

#36	EP03S01	Alter-Tara: He made out with T, and then stopped himself, luckily. And then Alter-Alice came at him with a can of whipped cream. He says he respects our arrangement and doesn't sleep with them, but I don't know, I think he's tempted. And yet this morning, when I initiated sex, he couldn't get hard, so Am I only hot when I'm a different person? I mean How insulting is that?	Alter-Tara se questionne sur sa désirabilité en tant que Alter-Tara	Intégration sexuelle de T
#37	EP03S02	[Alter-Tara se prépare à aller voir Pammy afin de tester son orientation sexuelle, et pratique le comportement d'Alter-Buck dans sa voiture juste avant. Elle commence par tenter de reproduire la voix d'Alter-Buck .] Tara: [Deep voice] WELL...HELLO, PAMMY. WHY, HELLO. [SIGHS] GOOD AFTERNOON. GOOD AFTERN-- GOOD AFTERNOON. GOOD AFTERNOON.	Tara intègre la masculinité à sa performance.	Questionnement

#38	EP02S02	Alter-Alice : Come on. Don't you want to make a baby? Max: No,Neither does Tara. She's got an IUD. Alter-Alice: Those things are known to fail, you know? They're an unnatural device. Satan's Tree. So that's that, then? Max : That's that, then. Alter-Alice: You're abandoning me. Max: Something tells me you can take care of yourself.	Alter-Alice formule ses phrases de façon à convaincre Max, mais aussi en postulant que le désir de faire un enfant devrait être évident. Ce passage est particulièrement important parce qu'il place les désirs d'Alter-Tara et d'Alter-Alice en contraste direct. Tara porte un dispositif contraceptif.	Asexualité
#39	EP02S01	Alter-Alice: Katie, I know you aren't fond of me, But I'm concerned about your development as a young woman. You're promiscuous. You aren't guarding your flower. Katie: What do you want, Alter-Alice? Alter-Alice: I want to let you know that even though I deeply disapprove of the way you carry yourself, your mother loves you very much.	Alter-Alice n'a d'ailleurs pas une vision positive de la sexualité en général. La vision négative de la sexualité d'Alter-Alice est illustrée par ce qu'elle en dit aux autres personnages.	Asexualité

#40	EP02S01	Alter-Alice: You're a graceless ingrate. Katie: You mean a slut? A girl who likes boys? Who lets boys know ze likes them? A girl who orgasms? Who moans, and moans, and screams in ecstasy? A girl who sucks, and fucks? A girl with absolutely no backdoor shyness? Alter-Alice: That's it. I'm going to wash your mouth out with soap.	Alter-Alice montre encore une fois son dégoût envers la sexualité par le fait que celle-ci soit sale, et mérite d'être nettoyée. Ainsi Alter-Alice exprime son dégoût de la sexualité, et contrôle le comportement d'autres femmes en contrôlant leur discours, comme mentionné plus tôt.	Asexualité
#41	EP03S01	Alter-Alice: Tips and tricks for the marriage bed. Max: How kinky. Alter-Alice: If there's one thing I've learned from your children over the years it's that whipped topping makes not so yummy things taste yummiier.	Alice offre de recouvrir Max de Chantilly parce qu'elle n'aime pas la sexualité et désire améliorer l'expérience.	Asexualité
#42	EP03S01	Alter-Alice: Well. Forgive me for being a pouty Patty. But I feel very unbecoming right now. Max: Oh come on Alice.	Lorsque ses avances envers Max se sont avérées ne pas fonctionner, Alter-Alice se sent très mal à l'aise avec son apparence puisqu'elle ne voit plus la cohérence entre les normes qu'elle comprend et les réponses qu'elle reçoit.	Asexualité

#43	EP03S01	Alter-Tara: This is Alter-Alice's shade, Max, "Fire and Ice", I'd know it anywhere. I'm the one who has to scrub her lips prints off the gin and the cooking cherry and everything else she pretends not to drink. Max: Alter-Alice tried to get in my pants this morning. Alter-Tara: So she's using props, now?	Les autres personnages corroborent cette perception en retournant sur les tentatives d'Alter-Alice.	Asexualité
#44	EP01 S01	Alter-T: What? This is your wife's body. Just cuz I'm not her doesn't mean we can't hook up.	Alter-T est particulièrement consciente de la continuité du corps, et y fait référence pour tenter de persuader Max qu'il n'y a pas vraiment de différence entre Alter-Tara et Alter-T.	Objectivati on hétérosexu elle
#45	EP01S01	Alter-T: Dude, I have been digging around in your closet for an hour and I can't fucking get to Narnia. Katie: Nice whale tail. Alter-T : Quit hating, you wish you had all this.	Alter-T parle de son apparence physique à d'autres personnages comme Katie. Alter-T exprime à quel point son corps est attirant, mais qu'elle cherche encore plus à le mettre en valeur.	Objectivati on hétérosexu elle

#46	EP05S01	Alter-T: Let's go for a swim in the heated pool. Or we can empty the mini bar, watch porn, and then go for a swim.	Alter-T cherche à maximiser son accès au plaisir en proposant toute sorte d'activité au but purement hédonique	Objectivati on hétérosexu elle
#47	EP09S01	[Elle part avec Katie pour faire un voyage après avoir vécu des événements difficiles, et avoir besoin de vivre du plaisir. Cependant, lors du voyage, Katie abandonne Alter-Tara et lui refuse du plaisir en la poussant à rester prostrée dans sa chambre. A la minute] Katie: I'm going swimming. Alter-Tara: I didn't bring my bathing suit. Katie: well I guess you can watch nova or something.	Katie refuse le plaisir à Tara	Objectivati on hétérosexu elle
#48	EP09S01	Alter-Tara: And the bubbles in the hot tub have crust on 'em. Katie: You do this all the time. Charmaine told me you were all over that skinhead at the Sugar Shack. Alter-Tara: That was T. Katie: I hate to break it to you, but the same person that is here right now is the same person that was at that Sugar Shack.	Dans cette scène, c'est donc Alter-T qui ressort au lieu d'Alter-Alice, parce que le but d'Alter-Tara n'est pas de renforcer son aspect maternel, qui ne lui est d'ailleurs pas refusé, mais bien son droit au plaisir, qui lui est retiré.	Réponse au besoin de plaisir

#49	EP09S01	Katie: Mum, what the hell! Alter-T: What's crack-a-lacking! Pimp-a-limpin'? Aren't you a yummy bird! Katie: T. ! Get outta here! - Go skankzilla somewhere else! Alter-T: Come on! Katie: No, no negotiating. Get out of the fucking jacuzzi right now or I'm gonna call dad. Alter-T: Bitch ass, snitch ass!	Alter-T fait surface et cherche à initier une relation sexuelle avec le partenaire potentiel de Katie qui l'attend dans un jacuzzi.	Réponse au besoin de plaisir
#50	EP01S01	Alter-Buck : Looks like femoral here has been baking up a storm. Tastes homo made. Max: Homo made. Hey, those are for Katie's dance recital and she'd love to see you there. You're coming, right? Alter-Buck : No can't do. As much as I wanna see what Katie's friends look like in tights, I'm gonna go shooting.	Alter-Buck, dans cet échange, renforce non seulement son attirance pour les femmes, et rejette l'homosexualité.	Hétérosexualité masculine

#51	EP03S01	Alter-Buck: Hell! It ain't all that bad. If I were you, I'd take free advantage of the situation. Max: Oh really? Yeah. Remember that chick I scored with last year? At the snack bar, down the bowling alley? Man, she was drunk as fuck, but I didn't let that stop me. Of course I got crabs. Max: Yeah, I remember. Alter-Buck: We're men, you know. We just need to stick it in somewhere.	Alter-Buck a, qui plus est, une sexualité prédatrice. Dans ce passage, il admet avoir essentiellement violé la femme qu'il mentionne.	
#52	EP03S01	Alter-Buck : We're men, you know. We just need to stick it in somewhere.	Il place la sexualité comme un besoin, et explique que ce besoin est entièrement généré	Réappropriation do corps
#53	EP03S01	Alter-Buck: Me? I take it where I can get it. If I hadn't got my dick blown off in Nam, I'll be getting a regular.	Alter-Buck rapporte la sexualité au biologique.	Réappropriation do corps

#54	EP03S01	[Alter-Tara exprime à sa psychologue l'ordre de ses besoins et la raison pour laquelle elle s'est retirée de sa médication.] Alter-Tara: No, it's chaos, but I still feel good about going off the meds. Psychologue: You do? Alter-Tara: It seemed like there was no alternative, when I was on Thorazine, I couldn't eat I couldn't paint, I couldn't fuck.	Elle place la sexualité sur deux dimensions intéressantes, soit le besoin vital et le besoin d'épanouissement.	Épanouissement sexuel
#55	EP03S01	Alter-Tara: You wanna fuck Alice. Max: That's messed up. Who would want to fuck Alice? Alter-Tara: You would hit that. Max: I would not hit that. You, on the other hand. Alter-Tara: Prove it. Max: Gladly.	Alter-Tara applique une forme de script sexuel dans lequel elle permet à son partenaire de se rapprocher d'elle et d'atteindre ses objectifs afin d'augmenter sa valeur à ses yeux.	L'utilitaris- ation de la sexualité

#56	EP03S02	[Alter-Tara, Charmaine et Ted se retrouvent dans sa salle de bain afin de prendre soin de leurs cheveux. Alter-Tara questionne alors les deux autres personnages.] Alter-Tara: I always wondered what makes Straight women go gay. Charmaine: Oh, that's easy -- Menopause. Oprah did a whole show On it. I mean, i'm gonna go gay When i'm ready to start Eating carbs again. Ted: All i know is, It took me years to figure out What i really wanted --Men, women, et ceteras. I had to do A full investigation. You have to touch it, live it, Taste it to know it. You got to Get up in it.	Tara se questionne sur son orientation sexuelle.	Questionnement
#57	EP03S02	[Alter-Tara est assise dans sa voiture, et s'entraîne à parler comme Alter-Buck :] Alter-Tara: [Deep voice] WELL...HELLO, PAMMY. WHY, HELLO. [SIGHS] GOOD AFTERNOON. GOOD AFTERN-- GOOD AFTERNOON. GOOD AFTERNOON.	Sa relation sexualisée avec Pammy pousse donc un changement dans la performance de genre d'Alter-Tara.	Questionnement

#58	EP03S02	Pammy: let me work on it, baby. Pammy's got Just what you need. Alter-Tara: [normal voice] Uh...i can't do this. I can't -- i can't do this. I'm sorry.	Alter-Tara essaie de parler à Pammy, mais n'essaie pas d'initier une relation sexuelle. Elle ne fait qu'esquiver les tentatives de Pammy.	Questionnement
#59	EP03S01	Max: Okay, I'll give you space. Alter-Tara: Thanks. You, me, tomorrow night. I might even bring some props. Max: Tomorrow night.	Alter-Tara intègre des éléments de Alter-Alice à sa sexualité.	Ajustement du script
#60	EP04S01	Tara: Well, I wanna make new memories, and I want our sex life back. Our sex life. And if we never had one, then I wanna make one.	Alter-Tara exprime à Max son désir d'avoir plus de sexualité. La sexualité n'est pas seulement une affaire de valeurs ou de plaisir pour Alter-Tara. C'est aussi une opportunité de créer des liens avec son partenaire et de développer de l'intimité	Ajustement du script.

#61	EP01S01	Alter-Tara: I could be a ho, I could be a very plausible ho. Max: No , you don't have to ho it up just for me. Alter-Tara: Yes I do, I definitely do.	Alter-Tara exprime qu'elle se compare à T, et qu'elle peut choisir quel élément de la performance d'Alter-T intégrer à la sienne afin de mieux correspondre à un script sexuel qui convient à la dynamique de scripts sexuels qui existe entre elle et Max.	Ajustement du script
-----	---------	--	--	----------------------

#62	EP02S01	Alter-Tara: Hey, so I was thinking about how you took care of stuff, and that prescription when I wasn't around, and that I'm really proud of you. Katie: About what? Like why I didn't use a condom or something? Alter-Tara: Actually I think I know why people don't always use condoms. Sex can be bizarre when you first start doing it, I mean naked people, weird body parts. It's awkward as hell. And no one knows how to act. I just want you to know I've been there and we can talk. Katie: OK. Thanks. Alter-Tara: It's just there's a lot of misinformation floating around you know like for instance anal sex is sex. See? I just said anal sex, I'm pretty cool.	Tara est plus tolérante des comportements sexuels de sa fille, dont elle avait précédemment plutôt peur, ou percevait avec jugement.	Ajustement du script
-----	---------	--	---	----------------------

#63	EP03S02	Pammy: I didn't want to do this... But, you know, you only go around one time in this life, and... sometimes it's "speak now Or forever hold your piece." so i'm gonna speak now, because i've been holding it all my life. [voice breaking] Alter-Buck , i love you. I love you. I was up all night thinking about you and about us. And, finally, I just said "fuck it." these past few weeks have been The best ones of my life. I just -- i love you For who you really are -- buck, tara, all of you. And, you know, i'm -- I'm not afraid Of whatever disease you got. I hope i catch it. Alter-Buck ... You made me want To have to...get the guy. Um... Uh, you can go back To your skating, Or counterclockwise, Or...as you were. Max: all i've ever done Is be good to you. That's all i've ever done -- Just be good to you.	Buck a eu de nouvelles relations sexuelles avec Pammy .	Réaffirmation de l'attrance
-----	---------	--	---	-----------------------------

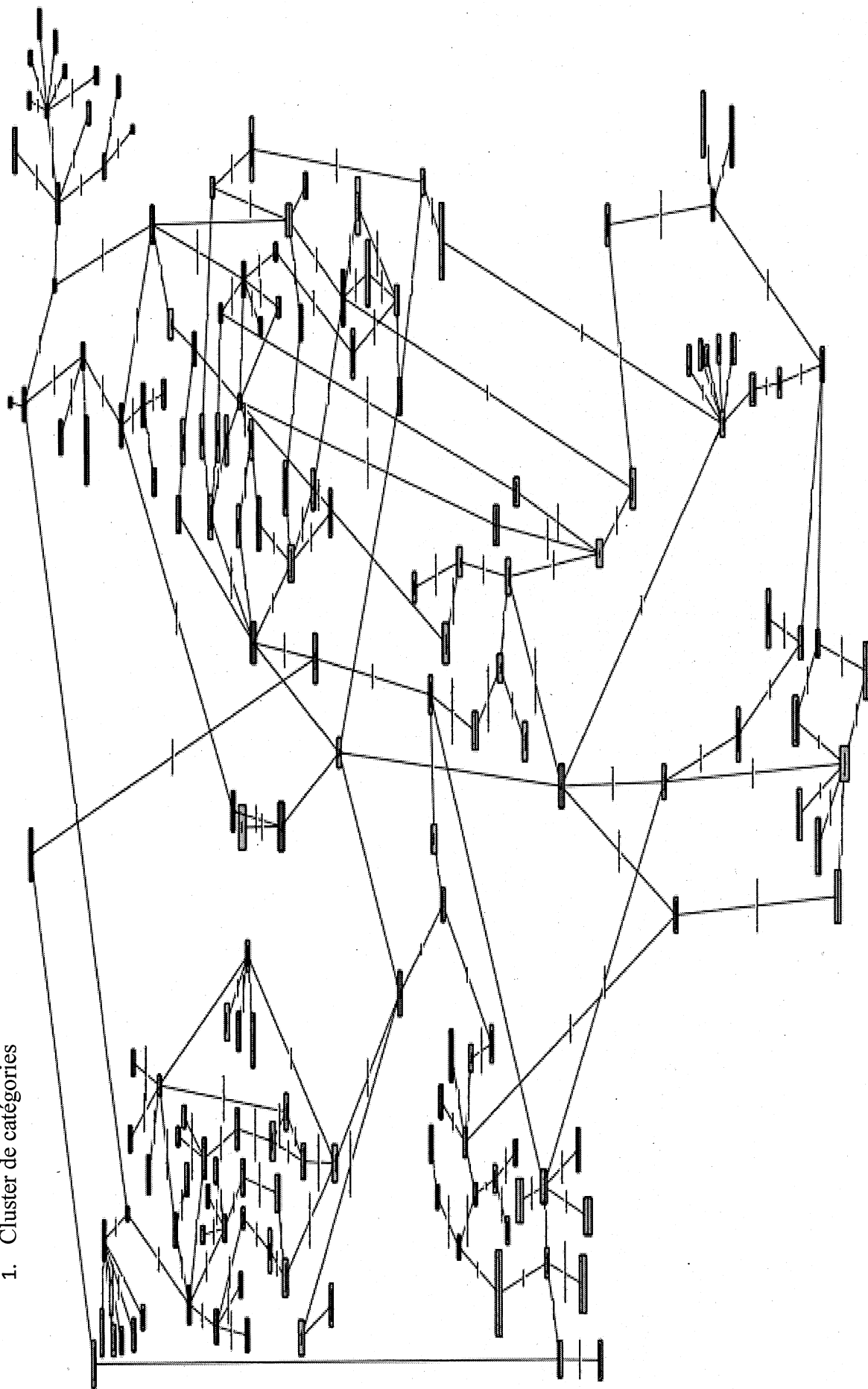
#64	EP04S02	Max: What the fuck happened last night? Who was that? Alter-Tara: I don't know. Max: You know. Alter-Tara: Her name is Pammy. Max: I saw that look on her face. She's in love with you. Alter-Tara: It's nothing. It's it's Buck . It's not me. Max: That is not enough.	Max considère que la sexualité d'Alter-Buck est aussi celle d'Alter-Tara.	Réaffirmation de l'attrance
-----	---------	---	---	-----------------------------

ANNEXE E

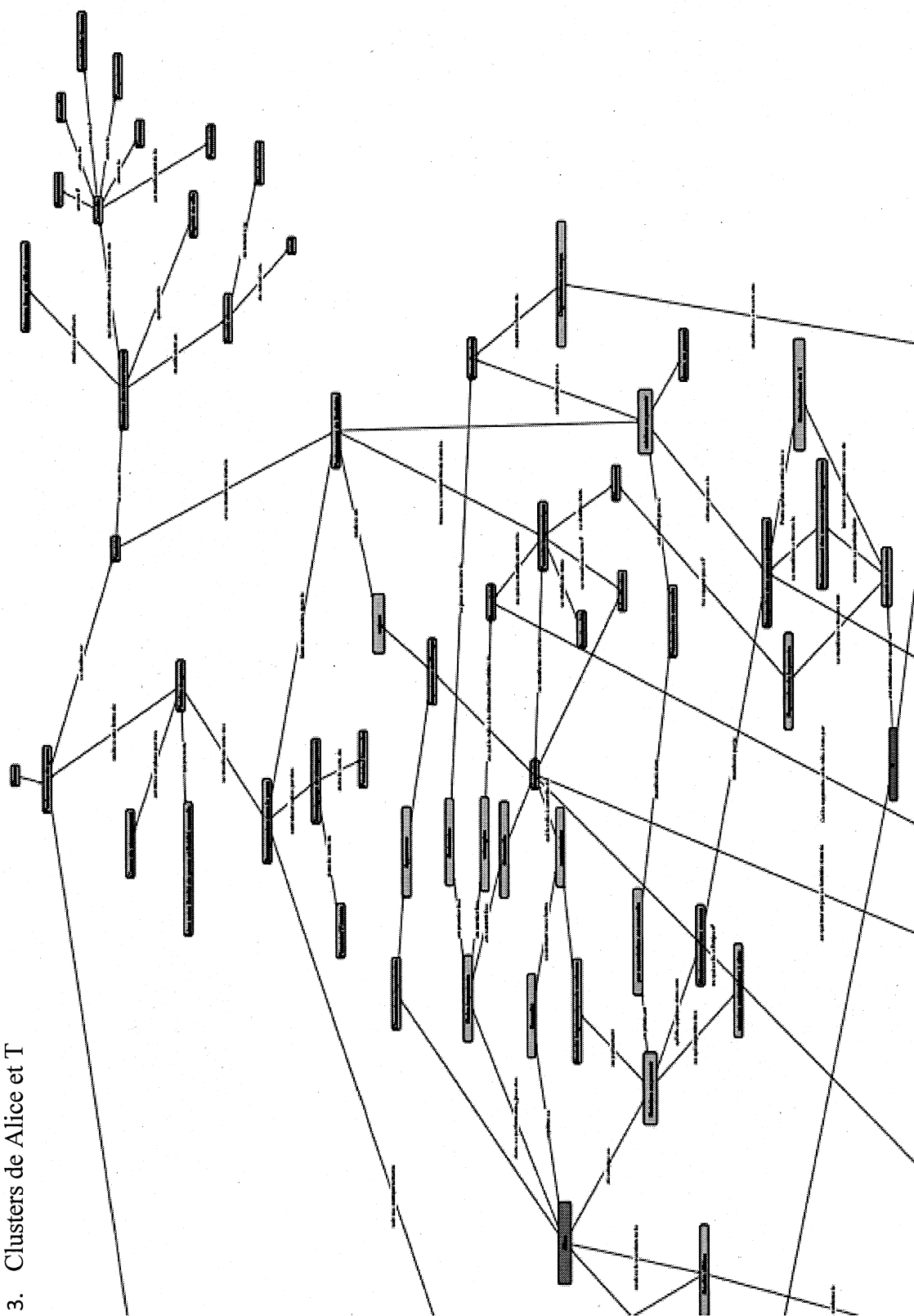
CLUSTERS DE CONCEPTS

1. Clusters des catégories
2. Clusters d'Alter-Buck
3. Clusters d'Alter-Alice et d'Alter-T
4. Clusters d'Alter-Tara

1. Cluster de catégories



3. Clusters de Alice et T



4. Cluster de Tara

